

Jean-François Kahn, invité du **Le Quotidien**

Le journaliste et directeur d'organe Jean-François Kahn, accompagné de son épouse Rachel Kahn, elle aussi journaliste, était l'invité du Quotidien d'Oran, mardi après-midi. Le couple, après s'être intéressé à l'organisation du journal, a eu à débattre des relations algéro-françaises et de la situation de la presse écrite d'une manière générale.

Jean-François Kahn a été le correspondant du journal parisien «Le Monde» à Alger en 1962 et il a été, entre autres, le fondateur de «l'Événement du jeudi» et de l'hebdomadaire «Marianne».



## OUYAHIA: L'ALGÉRIE «NULLEMENT GÊNÉE» PAR LES RÉVÉLATIONS DE WIKILEAKS

P. 2



Ph.: Rachid K.

## Quand les commerçants se passent le mot Tiaret, ville morte

P. 5

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

## Le DG de la police judiciaire s'exprime CORRUPTION, TRAFIC DE FAUX BILLETS, ENLÈVEMENTS...

P. 3



## Actualité Autrement Vue

Rupture  
ou  
régression ?  
Abdou B.

Les peurs  
qui  
nourrissent  
les vieux  
démons de  
l'Occident  
Farouk Zahi



Intrigues d'amateurs  
et manœuvres  
de professionnels  
Abed Charef

Hypocrisie  
et islamophobie  
Yves Dutler



Noël, l'intégration  
et un sapin diamanté  
Akram Belkaïd

Bûches de Noël  
ALI BRAHIMI

Cinéma: le culte d'hier  
et d'aujourd'hui  
MOHAMMED BEGHDAZ

Le 9<sup>e</sup> art en fête à Oran  
Mohamed Bensalah



L'Art autrement vu :  
les ailes du beau  
Mohammed Abbou



La problématique  
de la gestion de Sonatrach  
Abderrahmane Mebtoul  
Regard critique sur  
l'urbanisme algérien: entre  
fait accompli et inachevé  
BENKOULA Sidi Mohamed  
el Habib



La régulation  
est-elle vraiment  
à vendre ?

Howard Davies

Directeur de la London School  
of Economics. Son dernier ouvrage  
paru : Banking on the Future: The  
Fall and Rise of Central Banking



## Ouyahia L'Algérie «nullement gênée» par les révélations de WikiLeaks

M. Aziza

Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a reconnu hier, devant les sénateurs qu'il y a encore des insuffisances, des retards et des défis à relever dans la réalisation des projets avant de passer aux réponses sur les questions posées, à la suite de la déclaration de politique générale du gouvernement. A quelques exceptions près, les réponses du 1<sup>er</sup> ministre étaient presque identiques à celles présentées devant les parlementaires en octobre dernier. Tout en estimant qu'il y ait un peu d'exagération dans la formulation de quelques questions posées par les membres du Conseil de la nation, le Premier ministre a demandé à la sénatrice qui a évoqué le problème des élèves qui suivent leur scolarité debout en classe (sans chaises) de lui donner des indications précises sur ces établissements. Ouyahia a reconnu qu'il y a encore des insuffisances en matière de chauffages, manque de manuels scolaires mais pour lui «parler d'un manque de chaises, c'est vraiment de l'exagération». Cette question avait amené le 1<sup>er</sup> ministre à parler du budget que consacre l'Etat pour les trois secteurs confondus (formation professionnelle, secteur de l'Education et le ministère de l'Enseignement supérieur). Il a indiqué que l'Algérie débourse 16 milliards de dollars par an pour ces trois secteurs. Il a demandé aux sénateurs d'aller consulter les budgets alloués par d'autres pays à ces trois secteurs et faire la comparaison.

Ouyahia a affirmé que l'Etat prendra en charge le manque d'encadrement au niveau des collectivités locales à travers le recyclage de près de 5.000 cadres dans les différentes spécialités et le recrutement de 10.000 universitaires, soulignant que cet effort «s'intensifiera à l'avenir».

Pour ce qui est des multiples questions sur le logement, il a affirmé qu'on ne doit plus parler de crise du logement puisque l'Etat a déjà octroyé 2 millions de logements de 1999 à 2009. Le 1<sup>er</sup> ministre a préféré parler des insuffisances à combler dans le secteur de l'habitat notamment pour les prochaines années. Il a évoqué dans ce sens la réalisation de 2 millions de logements pour les cinq prochaines années, avec la construction de 700 000 nouveaux logements ruraux, en rappelant que l'Etat avait déjà soutenu la réalisation de 800 000 logements ruraux de 2004-2009.

Sur la présentation du programme de développement des énergies renouvelables, Ouyahia a indiqué que le dossier a été présenté au gouvernement qui l'examinera en Conseil des ministres au cours du premier trimestre 2011 afin d'élaborer un plan national pour le développement de ces énergies. «Des mesures de soutien financier public pour la réalisation de ce plan seront également prises». Par ailleurs Ouyahia a écarté toute augmentation de prix du gaz, de l'électricité et de l'eau, durant l'année prochaine. Mais, ajoute-t-il, le dossier doit rester sur la table des discussions. Pour ce qui est du secteur de l'agriculture, le 1<sup>er</sup> ministre a as-

suré que l'Etat continuera à subventionner les prix des céréales.

Sur un autre plan, Ouyahia, a souligné les mesures prises par l'Etat pour le renforcement de la transparence dans la gestion des finances publiques et pour lutter contre la corruption et le crime économique, relevant que les nouveaux instruments de prévention, de contrôle et de répression ont donné des résultats palpables. Il a affirmé que l'introduction de ces instruments a permis de «réduire le crime économique de 15 à 20%», a-t-il précisé.

### «IL Y A DE L'ESPOIR»

Ouyahia a affirmé qu'il y a encore de l'espoir pour la jeunesse de notre pays. Il a interpellé les adultes, plutôt les «sages» du pays à raisonner et sensibiliser les jeunes. «Il faut rappeler à nos jeunes que l'Algérie est aujourd'hui indépendante et qu'on a difficilement surmonté la décennie noire». «Il faut faire très attention, notamment par rapport à ce qui se passe à travers les frontières». Pour ce qui est du phénomène de la hargha, le 1<sup>er</sup> ministre a laissé entendre qu'il n'y aura pas un retour en arrière sur la loi incriminant les personnes qui sortent illégalement du territoire national. Pour lui, il vaudrait mieux pour un jeune de rester dans son pays que d'aller encourir des risques.

«S'ils partent pour cueillir des oranges dans des pays étrangers avec le risque de périr à mi-chemin, il serait préférable pour eux, de travailler pour leur pays, beaucoup de secteurs sont à la recherche de saisonniers dans notre pays» a-t-il indiqué. Sur le taux de chômage, Ouyahia a indiqué que les chiffres sont exacts. «Nous avons 10 % de taux de chômage» et «21% de taux de chômage pour les jeunes âgés entre 15 et 24 ans». Ces taux, selon le 1<sup>er</sup> ministre ne sont pas si différents des taux de chômage dans les pays développés.

Répondant aux questions des journalistes sur les informations rapportées par WikiLeaks, Ouyahia a indiqué que l'Algérie ne se sent «nullement gênée» par les révélations de WikiLeaks. «WikiLeaks est un monde vaste et ses révélations ne gênent nullement l'Algérie», a précisé Ouyahia. «J'ai moi-même été ambassadeur et les missions de tout ambassadeur sont connues. Il reste au pays hôte de veiller à protéger ses intérêts et d'assurer sa sécurité», a-t-il dit.

Interrogé en outre, sur l'opération menée par l'armée dans les forêts de Sidi Ali Bounab, le 1<sup>er</sup> ministre a précisé que «les actions contre le terrorisme ne se sont jamais arrêtées et dès qu'on aura le bilan, vous aurez les informations par le biais des services de sécurité». Concernant les faux billets, Ouyahia a estimé que l'affaire date de 2006 en se disant étonné du bruit qu'a fait cette affaire en cette année 2010. Pour Ouyahia, cette affaire n'est pas une singularité algérienne. «Nous avons pu détruire des réseaux ici et à l'étranger avec l'aide d'Interpol et nous finirons bien par maîtriser ce problème» a-t-il conclu.



### Evaluation de Djezzy

## Le bureau d'étude connu avant fin décembre

Le bureau d'étude qui procédera à l'évaluation de l'entreprise de téléphonie mobile Orascom Télécom Algérie (OTA-Djezzy) sera connu avant la fin du mois de décembre, a indiqué hier à Alger le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, M. Moussa Benhamadi.

Dans une déclaration à la presse, en marge de la session du Conseil de la nation consacrée aux réponses du Premier ministre, M. Ahmed Ou-

yahia, aux préoccupations des membres du Conseil relatives à la Déclaration de politique générale, M. Benhamadi a précisé que 10 bureaux d'étude, en majorité des bureaux étrangers, ont soumis leurs offres pour l'évaluation d'OTA et «un seul bureau sera choisi avant la fin du mois courant». «Personne ne peut avancer la date d'acquisition finale de Djezzy», a-t-il ajouté, expliquant que «la commission, qui est à pied d'œuvre pour

sélectionner un bureau d'étude, doit d'abord terminer son travail».

A une question sur un éventuel recours du propriétaire d'OTA à un arbitrage international, M. Benhamadi a indiqué qu'«il s'agit de spéculations de la part du propriétaire», estimant qu'il est normal qu'il cherche à vendre son entreprise à un prix élevé. «C'est l'évaluation du bureau d'étude et le marché qui vont déterminer la valeur réelle de Djezzy», a-t-il souligné.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

Parmi les questions et interrogations exprimées par les membres du Conseil de la nation au sujet de la déclaration

de politique générale du gouvernement, il y en a eu qui ont porté sur la politique de développement des énergies renouvelables dans le pays.

Rappelons que cette question fait débat depuis que, lors de sa récente visite en Allemagne, le président Bouteflika a fait savoir que des négociations allaient s'engager avec ce pays sur le fameux et controversé projet «Desertec». Déclaration présidentielle qui a fait réagir le RCD en accusant Bouteflika, sinon de parti pris, du moins de précipitation aux conséquences pouvant se révéler préjudiciables aux intérêts nationaux de l'Algérie.

Aussi, dans sa réponse aux sénateurs sur la problématique des énergies renouvelables, le Premier ministre en a profité pour répliquer implicitement à l'accusation du RCD en affirmant «qu'avant d'entrer en négociation avec les promoteurs de n'importe quel projet en la matière, Desertec ou autres, l'Algérie s'attellera à développer les énergies nouvelles et renouvelables selon sa conception, ses besoins et ses aspirations pour l'exportation».

Et pour illustrer cette détermination de l'Algérie, il a annoncé qu'un programme de développement des énergies renouvelables a été présenté au gouvernement, qui l'examinera en Conseil des ministres au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2011, afin d'élaborer un plan national pour le développement de ces énergies. Plan, a-t-il fait savoir, pour la réalisation duquel des mesures de soutien financier public seront prises.

Selon Ouyahia donc, l'Algérie ambitionne de s'engager dans le développement des énergies renouvelables en comptant d'abord et avant tout sur ses propres capacités, avant de se lier au partenariat étranger. Ce qui passe, par exemple, par la maîtrise en Algérie de la fabrication des équipe-

## Tout va bien malgré que tout aille mal

ments nécessaires au développement de ces énergies.

Dans son discours-réponse aux sénateurs, Ouyahia n'a pas manqué de répliquer indirectement au requisitoire prononcé par Mme Zohra Drif-Bitat contre le gouvernement qui l'a manifestement affecté, voire irrité. On a senti le Premier ministre en proie à ces sentiments au ton enflammé de ses réponses ayant trait aux problèmes sociétaux soulevés par la sénatrice.

Sans récuser la justesse de la déclaration de Mme Zohra Drif concernant «la malvie à laquelle sont en proie les Algériens malgré les sommes colossales que réserve l'Etat au développement à tous les niveaux», malvie dont découle le phénomène humiliant pour l'Algérie de la «hargha», Ouyahia a, comme il sait le faire, «noyé le poisson» en égrenant un bilan chiffré de ce que l'Etat a investi ou réalisé pour assurer le bien-être des Algériens et des jeunes en particulier.

Si notre héroïne nationale a ému le Sénat par son intervention qui a sonné aux oreilles des sénateurs comme un constat d'échec pour l'Algérie indépendante, Ouyahia a dû lui provoquer des grimaces dans l'auguste hémicycle par ses considérations sur les sujets évoqués par Zohra Drif. Non content de soutenir «mordicus» que l'exécutif et l'Etat font ce qu'il faut en faveur des citoyens, il s'est en plus ingénié à culpabiliser de la situation, dont Zohra Drif s'est montrée affectée, tout le monde, à savoir la société, les citoyens, les parents et les jeunes eux-mêmes, plus que l'Etat dont il a exalté sans retenue l'action au service du peuple et de la nation.

Il n'aura pas finalement apporté de réponse à l'interrogation de Mme Zohra Drif-Bitat, qui a dit «ne pas comprendre pourquoi les chiffres indiquant la bonne santé du pays ne se répercutent pas positivement sur la situation des Algériens». Interrogation que tous les Algériens se posent en vain.

## Le secrétaire de la marine américain à Alger

R. N.

Le secrétaire de la marine américain, Raymond Mabus, a effectué une visite de deux jours (mardi et mercredi) à Alger. «La visite du secrétaire souligne le partenariat important et grandissant entre les Etats-Unis et l'Algérie dans la promotion

de la sécurité régionale et s'inscrit dans le cadre d'une tournée dans plusieurs pays y compris l'Afghanistan et la région du Golfe», souligne un communiqué de l'ambassade des Etats-Unis à Alger. Le responsable américain s'est entretenu avec le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, A. Guenaïzia, et

le commandant des forces navales, le général-major M. Necib. «Les discussions ont porté sur les moyens de promouvoir les relations bilatérales et les possibilités pour que les marines américaine et algérienne élargissent leur engagement bilatéral dans les centres d'intérêts communs», ajoute le même communiqué.

Tirage du N°4882  
131.982 exemp.**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.:** Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : SIMPRAL  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)**Rédaction Algéroise** Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57  
**Rédaction Constantinoise** Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél. : 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



## Le DG de la police judiciaire s'exprime Corruption, trafic de faux billets, enlèvements...

«La criminalité a baissé de 9,7% en 2010 par rapport à 2009, année qui a vu ce phénomène reculer de 5% par rapport à 2008», a déclaré, hier, Aziz El-Afani, Directeur général de la Police judiciaire, qui était l'invité de la chaîne 3 de la Radio nationale. Les statistiques avancées par le patron de la police judiciaire sont arrêtées à la fin novembre dernier.

Amine L.

La DGSN a mis en œuvre un plan de prévention et de lutte contre la criminalité, en particulier en milieu urbain, a encore indiqué M. El-Afani. «Ce plan est axé sur le développement des capacités d'investigation à travers la formation spécialisée et l'acquisition de moyens d'investigation allant de pair avec les nouvelles dispositions du code de procédures pénales», a indiqué M. El-Afani. S'agissant de la formation spécialisée, l'invité de la radio évoque «la spécialisation des brigades en lien avec les différentes formes de criminalité, tels le crime économique, les atteintes aux biens et aux personnes, la délinquance juvénile et la protection de l'enfance, le narcotrafic et la cybercriminalité».

Pour le patron de la police judiciaire, la criminalité ordinaire représente 97% du volume des activités de la police, alors que la criminalité organisée et le terrorisme ne dépassent pas les 2,4% des affaires traitées par la Sûreté nationale. Selon lui, 90 % des affaires liées aux atteintes aux personnes ont été résolues. La DGSN escompte faire aussi bien dans les affaires d'atteinte aux biens.

La police nationale est-elle bien armée pour lutter contre le crime économique ? «Nos enquêteurs se sont spécialisés. Ils ont suivi des formations en Algérie et à l'étranger. Ces brigades ont été dotées de moyens d'investigation tels les outils d'identification, d'analyse et de recherche criminelle, des dispositifs de détection du faux, des moyens de gestion des scènes de crimes, mais aussi d'ordinateurs portables connectés à un fichier national permettant d'identifier les personnes et les véhicules recherchés», a répondu M. El-Afani.

Interrogé sur les vols de véhicules, le directeur général de la Police judiciaire a fait état du démantèlement, cette semaine à Alger, de deux réseaux. Pas moins de 61 véhicules ont été récupérés et les présumés auteurs arrêtés et présentés au parquet. «Les véhicules les plus ciblés par les trafiquants sont les Hyundai Accent, les Renault Kangoo, les Chevrolet et les Toyota Hilux. Les wilayas les plus touchées sont Alger, Oran, Annaba, Constantine et, à un degré moindre, Blida, Boumerdes et Béjaïa», souligne ce responsable de la Police judiciaire.

Par ailleurs, M. El-Afani a confirmé que deux personnes soupçonnées de soutien au terrorisme ont été arrêtées à Alger. Une information judiciaire est ouverte.

Interpellé sur le phénomène des enlèvements qui sont récurrents à Tizi Ouzou, M. El-Afani a affirmé qu'«hormis de rares cas avérés qui ont été résolus, le reste des affaires portent sur des fugues d'enfants ou des enlèvements avec des demandes de rançons, commis par des terroristes, qui ont été élucidés». «Dans cette wilaya, à trois reprises, la mobilisation de la population a participé à la libération des otages», a-t-il ajouté. «D'autres affaires, poursuit-il, sont en cours d'enquête».

Dans le même sillage, le directeur de la Police judiciaire a révélé qu'«une bande de malfaiteurs encagoulés, ayant commis un certain nombre d'agressions et de vols de véhicules, a été signalée en zone rurale de Tizi Ouzou. L'enquête est en cours pour la neutraliser». L'invité de la radio a indiqué que «cette bande sévit en plein jour et utilise des armes blanches», mais écarte tout lien avec le terrorisme. Au chapitre du trafic de drogue, le directeur de la Police judiciaire a indi-

qué que la résine de cannabis est généralement introduite par des immigrants en provenance de la région du Sahel, mais elle provient également des frontières du Nord-Ouest, du Sud et du Sud-Ouest. «2,315 tonnes de résine de cannabis ont été saisies par la police en 2010, contre 5,300 tonnes en 2009. 4.176 et 6.395 personnes ont été présentées au parquet respectivement en 2010 et 2009», a révélé M. El-Afani. Cette baisse est imputable, selon lui, au déploiement des services de sécurité.

Evoquant la lutte contre la corruption et le crime économique, l'hôte de la chaîne 3 a rappelé qu'en la matière, l'Algérie avait ratifié en 2004 la convention des Nations Unies, avant de promulguer une loi contenant 25 infractions.

«En 2010, la DGSN a enregistré 212 affaires liées à cette loi, dite 01-06, dont 46 impliquant des agents publics nationaux et étrangers, contre 333 affaires en 2009, dont 62 affaires dans lesquelles sont mêlés des agents nationaux et étrangers», affirme le patron de la Police judiciaire.

Interrogé sur le nombre d'affaires portant sur la corruption au sein même de la police, le responsable de la police judiciaire a révélé que «le nombre de ces cas ne dépasse pas 5 ou 6». «Toutes, dira-t-il, ont été traitées et présentées à la justice».

Evoquant le trafic de la fausse monnaie, M. El-Afani a affirmé que «quatre réseaux ont été démantelés (deux à Mostaganem et deux autres à Annaba). Les faux billets proviennent de l'étranger, notamment d'Italie, de France et d'Espagne».

Interrogé sur la mort d'un quadragénaire à l'intérieur d'un commissariat de police à Constantine, M. Afani a livré sa version des faits: «Jeudi 16 décembre, les usagers de la route ont signalé aux policiers la présence d'un groupe d'agresseurs qui se trouvait au niveau des Arcades romaines, non loin de la gare routière de Constantine. Une patrouille mobile s'est rendue sur les lieux et a interpellé une personne en état d'ébriété et ayant une attitude menaçante. L'homme a été conduit au siège de la sûreté de wilaya pour les besoins de vérification d'usage. Malheureusement, l'homme, qui était censé être sous surveillance, a été découvert, plus tard, inerte avec un lacet noué au cou et rattaché à un tuyau de chauffage. Le parquet territorialement compétent a ouvert une information judiciaire. C'est tout ce que je peux dire pour le moment pour préserver le secret de l'information judiciaire».

Tout en affirmant que «le directeur général de la sûreté s'est déplacé par la suite sur les lieux pour s'enquérir de la situation, M. Afani a qualifié les faits de «négligence grave». «Les auteurs de cette négligence vont payer», ajoute-t-il. «La DGSN, poursuit-il, dispose de locaux appropriés à la dignité humaine. La personne gardée à vue a droit à une consultation médicale et à une visite familiale. La police respecte les normes édictées par le code de procédures pénales. Le procureur est informé de toutes les mesures prises dans ce contexte. Il s'arroge le droit de visiter les locaux où se trouve la personne gardée à vue. Tous les dépassements sont sanctionnés».

Enfin, répondant à une question sur la télésurveillance, M. Afani a estimé que ce moyen permet de renforcer la lutte contre la criminalité, et ce en coordination avec les autres services de sécurité».



Ph.: APS

## Raina Raïkoum

Yazid Alilat

### Le casier de sardines, vide ou plein

C'est l'histoire bien navrante d'un simple pêcheur qui, pour faire nourrir ses enfants, est obligé chaque jour de s'enfermer dans un lourd et encombrant scaphandrier pour aller dans les profondeurs de la mer chercher les mollusques et autres céphalopodes. C'est pratiquement une punition qu'il endure chaque jour, alors qu'il aurait été bien plus simple pour lui d'embarquer dans un chalutier et ou un sardinier pour gagner «sa croûte».

Cet exemple et tant d'autres s'appliquent en réalité à cette exigence du ministère de la Pêche faite aux pêcheurs et autres mareyeurs de ne plus vendre du poisson dans des casiers en bois mais en plastique. Cette mesure est, semble-t-il, en passe d'être appliquée sur l'ensemble du territoire national à l'ensemble des pêcheries. Dorénavant, le poisson ne doit plus être exposé ni vendu dans des caisses en bois, généralement faites à partir de bois blanc de micocouliers ou de brise-vent que la prédation humaine a enlevés de nos campagnes, mais, selon le ministère, dans des caisses en plastique. Les casiers de bois, c'est du passé, semble ainsi signifier le ministère aux patrons pêcheurs, armateurs, mareyeurs et même, au-delà, des revendeurs de sardine qui écumant nos quartiers souvent sales et mal desservis par les services de la voirie. Donc, le poisson sera vendu dans des casiers bien en plastique, et, adieu au bon vieux casier de bois sur lequel les écailles de milliers de poissons, prédateurs ou autres, séchaient lentement au soleil de ces poissonneries de nos grandes villes côtières. Pour autant, le problème de la disponibilité du pois-

son aura-t-il été réglé ? Certes non. La sardine restera encore rare et surtout chère. La dorade narguera les fins connaisseurs, alors que le «chien de mer» restera inaccessible pour les petites bourses. La

production halieutique nationale est déjà dans un piteux état, avec moins de 200.000 tonnes pêchées par an, et un ratio par habitant de moins de 5 kg par an, quand les recommandations de la FAO parlent de 12 kg/an par habitant. Bof ! au ministère, les apparences doivent être sauves ! Le poisson, qu'il soit rare ou pas, doit être emballé dans des caisses en plastique, et Basta ! C'est pas tellement important qu'il soit rare ou pas, que les investissements colossaux consentis par l'Etat, notamment pour l'acquisition de thoniers qui n'ont jamais pêché de thon (rouge), faut juste appliquer un loi. Qu'elle soit bonne ou mauvaise pour les professionnels de la pêche, l'essentiel étant qu'elle soit appliquée. Certes, à Rungis, dans la banlieue parisienne ou dans le très impressionnant marché aux poissons de Tokyo, c'est dans des caisses en plastique que le poisson est emballé, mais, c'est qu'il s'agit là-bas d'une industrie, et le plus souvent de poisson congelé, pas nécessairement frais. Chez nous, un casier en bois en été pour la sardine est bien mieux qu'un casier en dérivé de pétrole, qui, par les fortes chaleurs, peut provoquer des maladies et bien d'autres affections. Et puis, c'en est assez de ces futilités qui passent avant les choses sérieuses, comme se faire une fixation sur le contenant et non plus sur le contenu. Le poisson a-t-il vraiment le choix entre le bois ou le plastique ? Les pêcheurs, oui !

### Selon leur syndicat

## Les chercheurs veulent des logements

Le Syndicat national des chercheurs permanents (SNCP) a exprimé, hier à Alger, sa satisfaction quant au nouveau régime indemnitaire «valorisant», espérant que 2011 sera l'année du logement.

Dans une brève intervention, à l'issue de l'ouverture du conseil national du SNCP, le secrétaire général, M. Smati Zoghbi, a réitéré la satisfaction des chercheurs permanents pour l'adoption du nouveau régime applicable avec effet rétroactif à compter du 1er janvier 2008. Il a, dans ce sens, relevé l'importance de cette décision qui, selon lui, aura un «rôle important» dans l'épanouissement et l'encouragement des

chercheurs dans leur domaine au niveau de tous les centres nationaux, et ce malgré, a-t-il relevé, «l'absence d'un programme destiné aux ressources humaines de ce secteur».

M. Zoghbi a, en outre, évoqué le problème du logement qui demeure une «autre préoccupation majeure» des chercheurs, exprimant le souhait du syndicat de voir 2011 l'année de la résolution de ce problème.

De son côté, le secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), M. Abdelmadjid Sidi Saïd, qui n'a pas manqué de saluer le courage et l'effort des chercheurs, a néanmoins relevé l'existence d'un

«grand déficit» en matière de recherche. «Nous n'avons pas un manque de compétence mais nous enregistrons un grand déficit en terme de recherche», a déclaré M. Sidi Saïd, espérant «voir sur le terrain les fruits de la recherche». «Nous devons récupérer le retard en matière de recherche», a-t-il insisté, appelant à régler les régimes indemnitaires et les statuts particuliers avant la fin de l'année pour éviter, a-t-il dit, un effet «boule de neige».

A noter que les travaux de cette session prendront fin jeudi. Ils seront consacrés à l'étude de la situation socioprofessionnelle des chercheurs permanents et la situation organique du syndicat.







## LE NUMERO 1 DE L'ELECTRODOMESTIQUE ET DE L'AMEUBLEMENT



✓ LIVRAISON  
A DOMICILE  
GRATUITE

✓ SERVICE  
APRÈS-VENTE  
ASSURÉ



PROMOTIONS

PROFITEZ  
DES PROMOTIONS  
DE FIN  
D'ANNEE



### LE PALAIS D'OR VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE

**Oran Est:** Route de Canastel (Rond point Palais d'Or) Fernand-ville Tél: 041.28.62.13/14/15  
**Oran Centre:** 16/14 BD abderrahmane mira(place quarguentah) Tel:041.39.99.18  
**Tlemcen:** 02 BD allili mohamed(route lycée polyvalent) Tel:043.27.20.54





## Soirée Reveillon

# 2011

Groupe  
**Afrak variétés  
& Dj Zaki**

Le 31  
Décembre

**Diner de Reveillon, Animation  
(Oriental, Andalous, Marocain et Occidental), Cotillons**

À Partir de 6000 DA pour les 100 Premières Places  
 Tarif Hébergement : **50% de Remise\*** sur les chambres

\*Valable du 30 au 01 Janvier 2011



Pour plus d'informations appelez le :  
041 41 87 49 / 041 41 89 91

# SIDAR

PROMOTION IMMOBILIERE

141, Haï el Bina - Dely Brahim, Alger Tél/Fax : +213(0)21.91.01.89/90/91



sidar-dz.com

**Centre Commercial  
et D'affaires d'ORAN**

**Boutiques  
Bureaux  
Studios d'affaires  
Restaurants  
Caféterias et détente**

**DES ESPACES À  
VENDRE  
OU  
A LOUER**

## Oran Center

Emplacement stratégique - Environnement stimulant  
 Commodités et services - Architecture Moderne  
 Surveillance et sécurité

Bureau Commercial d'Oran : Place Zeddour Brahim  
 0773 18 77 19 - 0558 11 69 07 - 0558 11 69 96  
 0558 11 69 25 - Tél/Fax : 041 39 21 44





## Affaire STH-Sonatrach Entre quatre et six ans de prison pour les cinq accusés

Houari Saaïdia

Les cinq ex-hauts cadres de la filiale STH du groupe de Sonatrach ont vu, hier, leur culpabilité dans l’affaire de «passation de marchés publics contraire à la réglementation et dilapidation de deniers publics» confirmée par la cour d’Oran.

En effet, au bout d’une semaine de délibéré, la juridiction du 2e degré a condamné les cinq responsables de l’ancien management de cette filiale, dont Sonatrach détient 60% du capital, à la prison ferme. L’ex-PDG de la Société de gestion et d’exploitation des terminaux marins à hydrocarbures (STH) et l’ex-directeur technique et du développement STH-port d’Arzew ont écopé de 6 ans d’emprisonnement, soit toutefois une légère remise de 2 ans par rapport au jugement de la 1ère instance. L’ex-directeur régional (DR), l’ex-directeur de l’administration générale (DAG) et en même temps ex-DG adjoint, ainsi qu’un ex-cadre du département juridique de cette société ont été condamnés respectivement à 5, 4 et 4 ans de détention.

Au plan civil, le holding Sonatrach, partie civile, a eu gain de cause. Il a réussi, par le biais de son avocat Me Ikache Mortada, à obtenir la «préservation des droits», décision dont il compte se prévaloir pour intenter une action en civil contre les cinq responsables condamnés, et ce après l’évaluation précise et détaillée du préjudice causé à Sonatrach par les transactions incriminées.

Il est à rappeler que le procès en appel de l’affaire STH-Sonatrach s’est ouvert le mercredi 15 décembre devant la cour d’Oran. Le réexamen de ce dossier par la juridiction du 2e degré faisait suite à un double appel interjeté par le parquet et la défense contre la senten-

ce rendue par le tribunal correctionnel d’Arzew, le 20 septembre dernier. Au cœur de l’affaire, quatre transactions conclues, en 2007-2008, par STH, dont le groupe Sonatrach détient 60% des parts du capital social, contre 20% pour l’Entreprise portuaire (EP) d’Arzew, 15% pour l’EP Skikda et 5% pour l’EP Béjaïa. Il s’agit d’un marché d’approvisionnement en flexibles de chargement des navires en mer (c’est-à-dire à distance ou hors du port), d’un coût de 21,5 millions d’euros, d’un deuxième marché portant sur la fourniture de barrières et bornes escamotables pour une valeur de 6 millions d’euros, d’un troisième marché relatif à la réhabilitation et la dépollution de six bassins de la station de déballastage 3 d’Arzew conclu avec une entreprise algérienne privée pour un coût de 7 milliards de centimes, ainsi qu’un quatrième marché portant sur l’élaboration d’un programme de sécurité informatique et industrielle de l’entreprise conclu avec un bureau d’études étranger pour un prix de 150.000 euros.

En somme, il est reproché à ce staff de gestion d’être passé outre le code des marchés publics dans le choix du partenaire dans ces importantes transactions en recourant au raccourci du «gré à gré», qui est certes autorisé par la circulaire R15 du ministère de l’Energie, mais dans un cadre étroit et rigoureux et sous certaines conditions clairement définies et justifiées. Lesquelles conditions n’étaient pas réunies dans le cadre de ces projets, selon la justice. Créée en 2003 et opérationnelle en 2004, la STH, filiale de Sonatrach, est considérée comme le dernier maillon de la chaîne des hydrocarbures, avec ses quatre activités principales, chargement/déchargement, remorquage, amarrage et pilotage.

### Quand les commerçants se passent le mot

## Tiaret, ville morte

El-Houari Dilmi

A peine l’information sur l’arrivée d’une brigade de contrôle mixte, dépêchée de la direction régionale de Saïda, a circulé de bouche à oreille, hier matin, que la ville de Tiaret s’est transformée en une ville morte en quelques minutes seulement. En effet, dès les premières heures de la matinée d’hier, il était quasiment impossible de trouver un commerce ouvert, excepté quelques restaurants qui ont gardé leurs portes ouvertes. La raison à cela est la présence d’une brigade mixte de contrôle qui a fait tellement peur que la quasi-totalité des commerçants ont fermé boutique. Interrogé sur le sujet par «Le Quotidien d’Oran», le directeur du Commerce de la wilaya de Tiaret a indiqué que la présence de trois inspecteurs dépêchés par la direction régionale de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes «obéissait à une mission d’études et d’évaluation commandée par le ministère de tutelle et non pas de contrôle de

### Incendie de la raffinerie d’Arzew

## Une victime succombe à ses blessures

Salah C.

Le bilan de l’incendie qui s’est déclaré dimanche dernier à la raffinerie d’Arzew, faisant état de 4 blessés, dont deux brûlés au second degré, selon Sonatrach, et troisième selon des agents de la raffinerie, s’est alourdi mardi avec le premier décès. Il s’agit de C.L., âgé de 50 ans et père de 5 enfants. Le défunt, qui a son actif 26 ans de service et qui s’apprêtait à déposer sa demande de retraite proportionnelle, a été admis dans un premier temps au service des brûlés de l’hôpital d’Oran, avant d’être transféré à l’hôpital de Ain Naâdja, où est encore hospitalisé le second blessé.

Quant aux circonstances du sinistre, selon des agents qui en ont été témoins, une équipe de maintenance devait manipuler une vanne qui a laissé jaillir de l’essence dont le jet a atteint le four situé en face. Du coup, le retour de flamme a atteint le défunt qui se trouvait dans la

l’activité commerciale comme la rumeur l’a fait circuler, à la vitesse de la lumière» a-t-il indiqué. Le même responsable a, par ailleurs, dénoncer le «comportement indigne» des commerçants qui «prennent toute une population en otage, alors qu’ils n’ont aucune raison de fermer, si leur situation vis-à-vis de la loi était régulière» a-t-il souligné. Emboîtant le pas au directeur du Commerce, l’Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) et l’association pour la défense et la protection du consommateur, par la voix de son président, M. Henni, ont aussi dénoncé dans un communiqué (...) «la mauvaise foi des commerçants se livrant à un véritable chantage»; au point qu’il était impossible, pendant toute la journée d’hier, de trouver une baguette de pain, un sachet de lait ou même un paquet de cigarettes puisque même les revendeurs et autres bureaux de tabacs ont tous fermé boutique, obligeant les consommateurs à se rabattre sur les revendeurs clandestins.

trajectoire. Un agent, accouru pour le secourir, affirme que le feu a déjà atteint fortement les membres inférieurs et en raison des gaz, la victime a perdu conscience. Toutefois et à entendre parler les collègues de travail venus en masse au domicile familial du défunt, sis boulevard Marceau à Oran, tout en reconnaissant que le risque zéro n’existe pas, indiquent que les deux victimes n’ont pas été prises en charge convenablement, notamment le fait que Sonatrach est signataire d’une convention avec des opérateurs européens spécialisés dans le transfert vers des établissements spécialisés dans les soins d’urgence. Du coup, ils s’interrogent pour savoir pourquoi ce dispositif n’a pas été déclenché, et ce au moment où la compagnie indiquait, dans un communiqué rendu public le jour du sinistre, qu’il s’agissait de brûlés sans gravité et, comme à l’issue de chaque drame, qu’une inspection approfondie a été lancée par les services techniques.

Djamel Belaïfa

La stratégie du groupe Sonelgaz pour les cinq années à venir, les énergies renouvelables, le projet «Désertec», les investissements et les grands projets en cours, les branchements illicites, l’exportation de l’électricité et du gaz vers les autres pays du Maghreb et l’Europe, la production d’équipements etc. sont autant de dossiers sur lesquels s’est longuement étalé, hier, le PDG du groupe Sonelgaz M Nouredine Bouterfa.

Invité de l’émission «Tahaoulet» de la chaîne I de la radio nationale, le PDG du groupe Sonelgaz, a indiqué que l’Algérie va lancer un important programme de développement des énergies renouvelables sur 20 ans, devant augmenter considérablement la production de l’électricité à partir de ces énergies alternatives. M Bouterfa a d’ailleurs signalé dans ce sens qu’un plan de développement de ces énergies (solaire, éolienne et de géothermique) sera présenté au gouvernement.

S’étalant sur 20 ans, ce programme sera scindé en trois étapes, dont une première période d’essai de trois ans, destinée à identifier les technologies en matière d’énergies renouvelables qui s’adaptent le mieux aux conditions climatiques de l’Algérie. Le programme prévoit également la conception et la réalisation des équipements liés à cette industrie. Pour répondre aux attentes des citoyens en matière de demande en électricité et en gaz, le même responsable a annoncé d’importants investissements pour les quatre années à venir (plus de 2500 MW), avec entre autres, la création de nouvelles stations à El Oued, dans les environs de Sétif, à Cap Dji-

Mokhtaria Bensaâd

Dans ce climat de bras de fer opposant le gouvernement et Orascom Algérie Télécom pour le rachat de Djazzy, le 3<sup>ème</sup> opérateur de la téléphonie mobile Wataniya Télécom Algérie (WTA) se voit déjà dans sa nouvelle place d’unique opérateur privé dans le pays. Avec cette nouvelle donne qui risque de bouleverser le marché de la téléphonie mobile, Nedjma affiche ses bilans de trois années d’exercice dans le domaine dans lequel elle a pu se faire une place malgré la concurrence rude de Mobilis et Djazzy. Maintenant que le gouvernement algérien est en phase de racheter 100% des parts de Djazzy, Nedjma se sent dans une position confortable en comptant plus de 8 millions d’abonnés avec une couverture à 91% de la population. Une situation qui lui ouvre, en effet, des perspectives de développement à court et moyen termes et qui annonce en même temps de ce que sera l’après Djazzy. Dotée d’une licence d’une durée de 15

## M’Sila Colère des enseignants contractuels

Au moment où wali et ministère de l’Education avaient conjointement mis sur pied une commission composée de cadres supérieurs spécialisés dans la pédagogie, la gestion des ressources humaines et des infrastructures socio-éducatives, pour répondre aux préoccupations urgentes des enseignants et des élèves, notamment en ce qui concerne le rendement et l’amélioration du taux de réussite, aux prochaines épreuves du Bac et du BEM, les enseignants contractuels, affiliés à l’une des ailes du SNAPAP, ont observé un sit-in devant la direction de l’Education de la wilaya de M’sila. En effet, des dizaines de personnes se sont rassemblées hier matin, pour revendiquer certains droits légitimes ayant trait au paiement de leurs salaires et à l’exigence de l’affichage des résultats des concours d’accès des enseignants au cycle primaire. Les représentants des protestataires ont été reçus vers 13 h par le directeur de l’Education. **Merzougui Mohamed**

### Accès au foncier

## L’autre casse-tête de la Sonelgaz

net et Miserghine. «En parallèle à ces projets, le groupe s’attèle à renforcer le réseau de transport, avec comme objectif la création de 3500 km de ligne haute tension pour les cinq années à venir» assure le PDG de la Sonelgaz. Ce dernier a tenu à l’occasion, à signaler que le problème de l’accès au foncier, entrave la réalisation de nouveaux postes de distribution dans certaines régions du pays. En plus des oppositions de tiers pour l’obtention des droits de passage des lignes électriques qui retardent les projets de renforcement de la distribution d’électricité. Néanmoins et malgré ces problèmes, M Bouterfa a affirmé que le taux de couverture en matière d’électricité a atteint en 2010 les 99% en Algérie. Pour ce qui est du gaz, ce taux a atteint les 45%. «L’objectif est d’atteindre un taux de couverture en gaz de 50%» assure le même intervenant. Pour ce faire, affirme M Bouterfa, le groupe Sonelgaz s’est doté d’un centre de recherches et veut se lancer dans la production d’équipements électriques à forte valeur ajoutée, notamment des pièces de rechange pour turbines à gaz. Côté formation, le premier responsable de Sonelgaz dira que le budget alloué à ce volet est de 2 milliards de dinars chaque année. «Entre 2004 et 2010, il y a eu la création de 14.000 nouveaux emplois et pour 2011 il est prévu la création de 3.000 nouveaux postes» assure l’invité de la radio. Il a d’autre part, exclu toute augmentation dans les prix de l’électricité et du gaz, pour compenser le manque à gagner du groupe. «La question des prix revient au gouvernement. Pour notre groupe, les pouvoirs publics nous ont assurés des crédits pour les 20 ans à venir qui nous permettent de concrétiser nos

objectifs sans recourir à une augmentation des prix» précise M Bouterfa. Ce dernier a fait savoir que les créances de Sonelgaz s’élèvent à 40 milliards de DA alors que les pertes relatives aux branchements illicites et aux vols de câbles se situent entre 8 et 10 milliards de dinars chaque année. Dans le chapitre de développement des énergies renouvelables, M. Bouterfa est revenu sur le projet de production de l’électricité solaire «Désertec», en indiquant que pour cette initiative, l’Algérie revendique la création d’un marché d’Afrique du nord accompagné d’un développement technologique et industriel. Outre le projet de la ferme éolienne d’Adrar, et le projet des plaques photovoltaïques de Rouïba, M Bouterfa a annoncé le lancement en 2011 des projets de deux nouvelles stations de production d’énergie solaire à Beni Abbès et à El Oued chacune d’une capacité de 100 MW . Enfin à une question sur l’éventualité de la création d’un marché maghrébin libre de l’électricité et du gaz et de l’exportation de l’électricité vers l’Europe, il a indiqué que pour la concrétisation d’un tel projet il est impératif de revoir à la hausse les prix de ces énergies, une décision qui revient en premier lieu au gouvernement. «Ceci étant, nous avons des relation commerciales et une convention de cinq années avec nos voisins marocains pour l’exportation du gaz en cas de besoin» souligne M Bouterfa. Pour ce qui est de l’Europe, ce dernier a rappelé que des négociations avec une entreprise espagnole n’ont pas abouties car un tel investissement nécessite plus d’un milliard de dollars avec toutes les retombées que pourrait avoir un tel projet sur les prix une fois le gaz exporté.

### Avec plus de huit millions d’abonnés

## Des atouts pour Nedjma

ans, WTA a franchi le marché de la téléphonie mobile algérien grâce à une soumission gagnante de 421 millions de dollars. Le montant de l’investissement s’élève à 1,5 milliard de dollars que l’opérateur a injecté dans des projets d’innovation en matière de technologie multimédia. Des chiffres qui ont été communiqués par le directeur général de WTA, Joseph Ged, lors du forum d’El Moudjahid et lors de la conférence-débat qu’il a animée hier en présence d’un grand nombre de journalistes et des professionnels du secteur des télécoms. Des sorties médiatiques choisies dans un contexte bien particulier que WTA veut exploiter en sa faveur. La bonne communication, la promotion de l’entreprise à travers les résultats enregistrés au 3<sup>ème</sup> trimestre de 2010 et le lancement d’un débat sur l’avenir des télécoms en Algérie sont des atouts que Nedjma exploite pour assurer sa place dans le marché qui verra dans un avenir proche la reconversion de Djazzy en un opérateur public.

Fondée en 1999 au Koweït, WTA fait

partie des sociétés de Kuwait Project Company (KIPCO), Wataniya Télécom a connu une croissance fulgurante dans l’univers des télécommunications sans fil au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Après son installation en Algérie, Nedjma a mis au service de la clientèle algérienne des produits et services novateurs avec une haute qualité de transmission grâce à des équipements issus des technologies les plus récentes et une politique de prix hautement concurrentielle. En 2007 et 2009, WTA a été élu meilleur opérateur mobile en Afrique du Nord. Son étoile a aussi brillé dans le football algérien avec un engagement stratégique. Comptant un effectif de 1.900 employés, sa couverture est à travers les 48 wilayas avec 99,1% de la qualité de réseau. Elle compte également plus de 3.000 sites techniques installés à ce jour, 66 boutiques ouvertes à travers le territoire national, 245 espaces services Nedjma, plus de 50.000 points de vente à travers le pays et 5 distributeurs nationaux et régionaux.

## Des patrons pour un assouplissement dans l'octroi des crédits

Z. Mehdaoui

La Confédération algérienne du patronat (CAP) soutient les nouvelles orientations du gouvernement en matière économique mais émet en parallèle des réserves. Le président de la CAP, Boualem M’Rakech, a indiqué hier que son organisation a élaboré tout un dossier comportant des «propositions réelles et vérifiables» pour les transmettre au gouvernement. Intervenant à l’occasion d’un point de presse animé au siège de la CAP, Boualem M’Rakech qui prône le dialogue avec le gouvernement est revenu sur les conditions dans lesquelles évoluent les entreprises privées algériennes en plaidant pour la défense de l’outil national. «L’économie ne doit pas être une affaire d’Etat mais plutôt une affaire d’entrepreneurs», a-t-il déclaré.

Le président de la CAP a indiqué que les opérateurs économiques devraient soutenir les orientations du gouvernement mais que «ce n’est pas

au Trésor public et à l’Etat de faire de l’entreprise». Alors qu’il a clairement affiché son opposition à la Zone arabe de libre-échange (ZALE), le patron de la CAP est plutôt pour une zone de libre-échange entre les pays maghrébins en affirmant que la zone maghrébine est «maîtrisable».

Boualem M’Rakech a soutenu en outre que l’économie nationale est en crise et qu’il n’existe pas encore «de bonnes régulations notamment dans le secteur de l’import/export».

Le président de la CAP a plaidé par ailleurs pour une réduction du taux de la TVA, l’établissement d’un moratoire pour ce qui est des dettes fiscales des entreprises, un assouplissement dans l’octroi des crédits bancaires, l’instauration de mécanismes d’application pour la mise à niveau des entreprises, entre autres. A noter que la CAP a réuni hier son bureau exécutif. 15 fédérations représentant 46 wilayas ont pris part à la réunion consacrée au développement de la situation économique et du pays.

# Intrigues d'amateurs et manœuvres de professionnels

Deux ambassadeurs en poste à Alger, spécialistes des zones à risques, parlent de l'Irak. Que disent-ils ? Des banalités. C'est pour le moins intrigant.



PAR ABED  
CHAREF

Béni soit WikiLeaks ! Le site de la transparence, du moins à travers ce qui est rendu public par les grands journaux «partenaires», a fini par donner bonne conscience aux Occidentaux et en premier lieu les Américains. Il les rassure quant à leurs choix stratégiques, les absout de certaines erreurs et laisse entendre que les Américains étaient animés de bonne foi, y compris dans leurs entreprises les plus meurtrières. A l'inverse pour l'Algérie, les révélations les plus récentes confirment l'impasse dans laquelle se trouve le pays et donnent un caractère quasi officiel aux analyses les plus pessimistes.

L'Irak ? Les Etats-Unis se sont fourvoyés, tout comme les Israéliens, nous disent des câbles si secrets qu'on devine les diplomates américains rire sous cape à leur lecture. Pour les Israéliens, c'est un pur bonheur. Car ces documents secrets révèlent que les Etats-Unis se sont trompés sur leur évaluation de l'armement de l'Irak de Saddam Hussein. Ils font leur mea-culpa en évoquant l'erreur. Même si le mensonge est trop gros, et si George Bush et Tony Blair l'ont tous deux admis.

Du reste, si les services spéciaux de la première puissance militaire font de telles erreurs, le monde entier doit trembler. Demain, l'Iran, la Syrie et tous les autres pays récalcitrants à l'ordre américain risquent d'être bombardés, des bombardements «de bonne foi», causés non par l'animosité américaine envers ces pays, mais par des erreurs d'appréciation. Il reste juste à convaincre les futures victimes !

Les Israéliens sont encore plus innocents. Jusqu'en 2009, ils continuaient à croire que l'Irak possédait des armes de destruction massive. Ils partageaient le con-

sensus imposé par les services spéciaux occidentaux, selon lequel l'Irak possédait des lanceurs prêts à être utilisés pour attaquer Israël avec des armes chimiques et biologiques. De même, ils étaient convaincus que Saddam Hussein avait établi des relations avec Al-Qaïda. Quelle naïveté, tout de même, ces Israéliens !

Là encore, on en arrive presque à souhaiter que les services spéciaux israéliens soient plus performants, qu'ils fassent moins d'erreurs à l'avenir pour éviter, par exemple, d'attaquer l'Iran sur la base de fausses analyses et d'informations erronées. On se mobiliserait presque pour leur fournir de vraies informations, de crainte qu'ils n'utilisent, demain, des armes nucléaires pour bombarder des pays arabes en se fiant à des informations erronées.

Pour l'Algérie, l'inquiétude grandit encore à la lecture des documents publiés par WikiLeaks. On y a appris ainsi que le dossier Algérie a été, pendant longtemps, géré par des ambassadeurs spécialisés dans le renseignement, précisément au moment où les services spéciaux multipliaient les bourdes.

Robert Ford, ancien ambassadeur américain, est un spécialiste des zones troubles. Il a été en poste à Alger dans les années 1990 comme numéro deux ou trois de l'ambassade, avant d'être muté en Irak où il a été en poste après l'invasion de ce pays. Il est revenu en Algérie comme ambassadeur, avant de repartir pour l'Irak, pour occuper les mêmes fonctions.

Pour la France, c'est Bernard Bajolet qui était ambassadeur pendant une longue période. Lui aussi a exercé ses talents à Alger à deux reprises, la seconde fois comme ambassadeur. Il se retrouve aujourd'hui coordinateur du renseignement à l'Elysée, c'est-à-dire au sommet de la hiérarchie du volet le plus opaque de la politique et de la diplomatie.

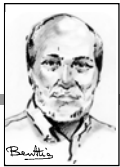
Le document WikiLeaks le plus significatif concernant l'Algérie est, finalement, le résumé de l'entretien entre ces deux ambassadeurs. Et que révèle-t-il ? On retiendra deux aspects essentiels. D'abord, le constat d'un pays bloqué, sans perspective, hanté par la question de la succession ; un pays miné par la corruption et incapable de se mettre en mouvement pour tirer profit de ses formidables ressources.

Mais avait-on réellement besoin de WikiLeaks pour faire ce constat ? L'actualité du mois de décembre offre, à elle seule, suffisamment de dossiers pour se convaincre de l'impasse dans laquelle se trouve le pays. La demande de révision de l'accord avec l'Union européenne a montré un pays qui s'est précipité de signer un accord d'envergure, avant de se rendre compte que l'accord en question était dangereux. Peut-on trouver plus évident comme manque de perspectives ? Plus révélatrice encore est la pitoyable affaire du quota de thon : l'Algérie n'a même pas été capable d'envoyer une délégation pour assister à une réunion internationale et maintenir le statu quo, alors qu'elle se devait de revendiquer un meilleur quota de pêche.

Le deuxième aspect des documents WikiLeaks montre la qualité inquiétante des interlocuteurs algériens qui se sont retrouvés en face de professionnels de haut niveau. On trouve, côté algérien, peu d'hommes politiques d'envergure, mais beaucoup d'amateurs mégalomanes et d'intrigants narcissiques, soucieux de se faire mousser, de grappiller une aide hypothétique ou une flatterie; des personnages non encadrés, des farfelus imbus de leur personne, qui traitent avec un air de la diplomatie parallèle comme ils discutent avec le responsable du bureau RND du coin. Sur ce terrain, ce que révèle WikiLeaks est accablant. Pas seulement pour les «hommes politiques» en question, mais pour l'Algérie.

## LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



### Rupture ou régression ?

«Qui cherche dans la liberté autre chose qu'elle-même est fait pour servir». Tocqueville.

L'ANP n'a pas cessé, depuis au moins deux décennies, de mener des opérations contre les maquis du GIA, du GSPC, de l'AQMI ! Depuis deux décennies, la police, la gendarmerie, le DRS n'ont cessé de faire une guerre sans merci au terrorisme, à ses bases arrière, à sa logistique et à ses réseaux dormants, financiers, actifs en Algérie et à l'étranger, à travers une large coopération internationale. Des hommes en uniforme, des agents des services de sécurité, des citoyens, depuis deux décennies, tombent de manière régulière sous le feu d'Algériens à 100%, décidés à instaurer la théocratie la plus obscure par le feu et le sang. Sur les versants idéologique et politique, des «théologiens», des imams payés par l'Etat, des «ilotiers», des partis et hommes politiques, des commis de l'Etat, des membres des corps enseignants (de la crèche jusqu'à l'université), des journaux, une perversion semée dans les programmes des médias lourds, sont mis en ordre de bataille. Depuis longtemps, cette armée, en deux divisions, celle de l'ombre et celle composée de vitrines légales, semi légales, officielles et à moitié officielles, est déployée dans les rouages de l'Etat, dans les quartiers, dans toutes les nervures de la société, dans l'espace public et privé...

Petit à petit, des maillons constitutifs des élites, de la société civile, du monde des arts et de la culture, de la classe politique (au gouvernement et conservateurs dans l'opposition), de la presse, sont désarmés sinon cessent toute résistance par lâcheté, pour garder ou espérer un poste, pour «sucrer la roue», fermer les yeux et déposer le stylo. Or si le terrorisme est toujours actif, connaît des hauts et des bas et fait dans la durée, sa matrice, ses fondements doctrinaux, ses relais font dans la très longue durée, usant de toutes les méthodes et subterfuges soft, légaux ou tolérés par les pouvoirs publics. Dans les écoles, les cafés, les lycées, au cœur des administrations, dans les taxis (sales, malodorants, casquettes des versets du Coran à fond), dans les quartiers populaires et les ministères, l'intégrisme dans ses déclinaisons wahhabite, salafite, afghane est sur le front H 24. Les jeunes filles et les femmes sont surveillées, essentiellement sur leur coiffure, leur tenue vestimentaire, sur leurs horaires, etc. Dans les hôpitaux, les enceintes scolaires, l'administration qui dépend de l'Etat, les commerces, les différences doivent être spectaculaires, sonores pour mieux culpabiliser et acculer les citoyens qui restent fidèles au vêtement traditionnel maghrébin, à celui dit occidental, sans marqueurs ostentatoires à un «islam» ténébreux, archaïque et surtout ennemi des femmes, de la fête, de la joie sur terre.

Dans une posture à mi chemin entre plusieurs idéologies contradictoires, des modèles de société différents d'un quartier à un autre, d'une région à une autre, d'un urbanisme d'apocalypse à une ruralité totalement explosée, l'Algérie navigue selon les fluctuations du baril, des «festivals» bricolés à la va-vite en quelques jours et des fortunes qui coulent vers l'informel, la prédation, la corruption massive et les restes à réaliser. A la fin 2010, on nous apprend que des pays du Golfe, le Koweït et l'Arabie saoudite, sont devenus de grandes puissances cinématographiques, là où la représentation, surtout celle de la femme et de son corps sont illicites. Ces manipulations de sous-développés, ces improvisations régressives sont à l'évidence des agressions à la modernité, à la république et des bonus généreusement distribués aux «apparences culturelles» et à l'obscurantisme qui n'a pas de frontières, à la régression dite «bilan d'activités».

Dans une guerre sans merci engagée depuis l'agrément donné au F.I.S.

par un gouvernement adoubé par les militaires, les civils, l'Algérie n'a pas cessé un seul jour cette guerre. Des Algériens tombent chaque jour, de chaque côté, des jeunes s'inventent une hargne suicidaire, des femmes subissent toutes les violences sous couvert d'un code de la famille mortifère, d'une lâcheté générale, surtout celle de femmes au pouvoir aussi, et de la démission de nombreux clercs obscurs et bien silencieux. «Il est prouvé que toute culture véritable porteuse d'éléments formatifs de longue durée et en mesure d'impulser les aptitudes et facultés de l'imaginaire, de l'esprit critique, de l'analyse, du bon goût et de la vision rationnelle du monde, est nécessairement issue, à moyen ou court terme, de la formation scolaire la mieux entendue et pas l'inverse (1). Ces quelques lignes bien oubliées par les responsables qui participent d'une culture nationale (éducation, université, culture, sports, formation professionnelle...) mettent en exergue la situation actuelle. Celle-ci est bien entendu caractérisée par le combat inégal entre les forces de la régression (bien épaulées, financées, médiatisées dans tous les rouages de l'Etat, des partis conservateurs, dans les mosquées, les cités, les villages) et celles du progrès tenues presque à la clandestinité et dont les voix sont barrées par la puissance des décibels officiels et des programmes T.V., les mêmes pour tous les âges et tous les statuts. Dans l'indifférence absolue de la majorité et avec «la complicité participative» d'artistes, d'intellectuels, d'élites déclassés et enrôlés dans le bricolage et la figuration de série D, l'intégrisme et les régressions prospèrent.

En cette fin d'année, le statu quo est dominant. La donne actuelle est un curieux mixte d'attentisme criminel, de déperditions lourdes (argent détourné, ressources humaines congelées ou expatriées, destructions de l'espace et des valeurs de l'individu), de régressions sur fond d'un terrorisme toujours moribond et encore assassin, d'une islamisation «serpent» mais active. Tous attendent Godet le messie sinon la chute ou la montée du baril, le poste, l'onction, etc. «Puis le vent de l'intégrisme est venu tout fausser dans la sensibilité populaire, dans le sens de la mesure au niveau du simple jugement humain, à grand renfort d'outrances, d'actes frénétiques, et tout cela, au nom d'une religion adoptée unanimement depuis 14 siècles (...)». «Pire que la science fiction: un peuple tout entier assimilé, d'une façon arrogante, à des gens à islamiser, à arabiser, sans aucune considération pour son passé culturel (...)». «De proche en proche, l'islam civilisation, auquel rêvait, entre autres valeurs, comme à une promesse de retour, le peuple algérien colonisé, s'est transformé en cet islam agressif, vociférant, n'ayant que l'anathème, l'imprécation et la banalité dans la bouche de ses prédicateurs. S'il était apparu sous ce visage au VII<sup>e</sup>me siècle, jamais il n'aurait converti l'Afrique du Nord.» (2).

En attente, comme suspendu, le pays, qui recèle des élites, des politiques de tous les bords, une jeunesse ambitieuse mais stérilisée, peut cultiver les libertés et tous les débats et aller vers une république sereine, conquérante. Dans celle-ci, le citoyen, le croyant, le spirituel, la foi, le religieux, le libre penseur et le mécréant seraient à l'aise, tous. Dans le respect de tous, sous la protection de la loi, ce peuple peut aller loin et très haut dans la hiérarchie internationale. Que les décideurs n'oublient pas qu'ils ne sont que de simples mortels et que, s'ils sont croyants, le Créateur leur demandera des comptes. Et l'histoire aussi. Ils peuvent choisir la rupture ou bien la régression qui fait le sous-développement, la misère, l'intégrisme, l'esclavage des femmes et la prédation dans l'impunité des richesses destinées à l'avenir.

Note :

(1) In «Les ruptures et l'oubli». Mostefa Lache-  
raf. Ed. Casbah

(2) Ibid.



# La problématique de la gestion de Sonatrach

PAR ABDERRAHMANE  
MEBTOUL

## 1ère partie

Aussi tous les questionnements que la presse internationale, nationale, les recherches académiques et diplomatiques sur le pouvoir en Algérie ne peuvent être compris sans l'analyse de ce secteur.

### LA SITUATION ACTUELLE DE SONATRACH

Le management d'entreprise est inséparable de la gouvernance interne d'un pays lui-même inséparable des mutations mondiales et de la politique économique interne devant donc éviter d'isoler la micro-gouvernance de la macro-gouvernance qui sont inextricablement liées. La situation actuelle rend de plus en plus urgent le management stratégique et une transparence de la gestion de Sonatrach devant reposer pour toute démarche scientifique et opératoire du général au particulier, afin de saisir les interactions et pouvoir procéder à des actions par touches successives. Rendre plus efficiente Sonatrach suppose plusieurs actions stratégiques :

la replacer dans le contexte international et national ; un système d'organisation au temps réel se fondant sur des réseaux et non plus sur l'actuelle organisation marquée essentiellement sur une vision hiérarchique, des centres de coûts transparents incluant la gestion du partenariat ; une gestion rationnelle des ressources humaines et élément essentiel du management stratégique impliquer les cadres et être à l'écoute du collectif des travailleurs par un dialogue constructif permanent. L'ensemble de ces actions renvoie en fait à l'instauration de l'Etat de droit et de l'urgence d'une gouvernance renouvelée. Comme démontré tout au cours de cette analyse opérationnelle, Sonatrach s'assimile pour l'instant à toute l'économie algérienne exportant pour 98% et important à plus de 75% de nos besoins. La sécurité du pays étant posée, cela implique l'urgence de la volonté politique d'amorcer une production et exportation hors hydrocarbures loin de la logique rentière, supposant un réaménagement profond de la logique du pouvoir. Premièrement quelle est la situation de Sonatrach?

Créée le 31 décembre 1963, la Sonatrach a vu ses statuts modifiés à trois reprises par décrets présidentiels, dont le dernier a été pris le 11 février 1998 avec pour souci de mettre en adéquation les statuts de la Sonatrach (sociétés par actions) suite à la création, en avril 1995, du Conseil national de l'énergie. Le chapitre III du décret du 11 février 1998 consacré à « l'organisation et au fonctionnement des organes » la dote de trois organes : l'assemblée générale, le conseil d'administration et l'exécutif. Par ailleurs, un décret présidentiel en date du 13 septembre 2000 apporte une légère modification au décret portant statuts de la Sonatrach, concernant exclusivement les aliénas 2 et 5 de l'article 11, qui stipule que « les vice-présidents et les directeurs généraux adjoints sont nommés par décret présidentiel » au même titre que le président-directeur général de la compagnie. Au niveau des prérogatives, ce n'est plus à Sonatrach d'octroyer les périmètres d'exploitation selon la nouvelle loi sur les hydrocarbures du 28 avril 2005 amendée par l'ordonnance du 29 juillet 2006 mais à une agence dépendante du ministère de l'Energie Naftal, entretenant donc des relations fonctionnelles avec cette structure autant qu'avec une autre agence, l'autorité de régulation chargée de suivre les mécanismes des prix. La nouvelle loi a fixé à au moins 51% la part de Sonatrach sur les périmètres octroyés par Alnaft et moins de 49% aux compagnies pétrolières. Mais le partenariat a toujours existé même du temps du socialisme des années 1970. Car il y a lieu d'éviter la vision essentiellement négative car cette association a permis de redynamiser la production pétrolière et gazière en chute libre d'où les amendements des années 1990 qui en fait étendaient la loi de 1986 à un large partenariat

Il s'agit de bien poser les problèmes afin de ne pas se tromper de cibles stratégiques. La question centrale objet de notre problématique : quel est le fondement du pouvoir en Algérie objet de cette contribution, résultante d'enquêtes sur le terrain, posant la problématique de la démocratisation de la gestion de la rente des hydrocarbures, liée au pouvoir économique et politique en Algérie depuis l'indépendance à nos jours.

avec les compagnies internationales. Aussi, en nous tenant à l'organisation actuelle du secteur des hydrocarbures, il y a lieu de distinguer plusieurs structures opérationnelles :

### a.- Le Conseil national de l'énergie

Il a été créé par décret présidentiel le 19 avril 1995, qui dans son article 6 stipule que « le Conseil se réunit périodiquement sur convocation de son président », le président de la République dont le secrétariat (article 5) est assuré par le ministre de l'Energie et composé des ministres dits de souveraineté (Défense nationale, Affaires étrangères, Energie et Finances), du gouverneur de la Banque d'Algérie et du délégué à la planification. L'article 6 stipule que « le Conseil national de l'énergie est chargé d'assurer le suivi et l'évaluation de la politique énergétique nationale à long terme, notamment de la mise en œuvre d'un plan à long terme destiné à garantir l'avenir énergétique du pays ; d'un modèle de consommation énergétique en fonction des ressources énergétiques nationales, des engagements extérieurs et des objectifs stratégiques à long terme du pays ; de la préservation des réserves stratégiques du pays en matière d'énergie ; des stratégies à long terme de renouvellement et de développement des réserves nationales en hydrocarbures et leur valorisation ; de l'introduction et du développement des énergies renouvelables ; des schémas d'alliances stratégiques avec les partenaires étrangers intervenant dans le secteur de l'énergie et des engagements commerciaux à long terme ».

### b.- L'Assemblée générale

Elle est composée du ministre de l'Energie et des Mines - du ministre des Finances - du gouverneur de la Banque d'Algérie - du délégué à la Planification - d'un représentant de la présidence de la République. L'article 9.3 précise que l'assemblée générale est tenue de se réunir « au moins deux fois par an en session ordinaire » et en « session extraordinaire à l'initiative de son président ou à la demande d'au moins trois de ses membres, du ou des commissaires aux comptes ou du président-directeur général de la Sonatrach ». Au terme de chaque session, l'assemblée générale est tenue d'adresser son rapport au président du Conseil national de l'énergie qui est le président de la République.

### c.- Le Conseil d'administration

Il est composé du président-directeur général de Sonatrach - du président-directeur général de Sonelgaz - du vice-président Amont - du vice-président Aval - du vice-président transport par canalisation - du vice-président de la commercialisation - du directeur général des hydrocarbures du Ministère - un autre représentant du Ministère - de deux représentants du syndicat de Sonatrach.

### d.- Le Comité exécutif

Il est composé qui est la véritable cheville ouvrière de Sonatrach du président-directeur général de Sonatrach - du secrétaire général de Sonatrach - des vice-présidents Amont, Aval, canalisation et commercialisation - du directeur exécutif des finances - du directeur exécutif des ressources humaines - du directeur exécutif des activités centrales (DAG) - du directeur stratégie, planification-économie- du directeur exécutif santé, sécurité, environnement. Des holdings sont annexés aux vice-présidents dont pour l'amont il lui est rattaché le holding services pétroliers et parapétroliers, pour l'aval, le holding raffinage, chimie hydrocarbures (exemple Naftec), pour le transport il lui est rattaché canalisation le holding Sonatrach/valorisation des hydrocarbures (exemple Naftal). Au niveau international, le Groupe Sonatrach a mis en place un système de réorganisation de ses activités par le regroupement des compagnies filiales

à l'étranger autour d'un Holding international (S.I.H.C) créé en juillet 1999 qui opère actuellement dans différents pays tels que : le Yémen, Pérou, Venezuela et Espagne, Sipex une filiale de Sonatrach présente dans plusieurs pays d'Afrique notamment au Mali, en Mauritanie, en Egypte, en Libye et au Niger. C'est une organisation qui combine à la fois l'organisation hiérarchique et l'organisation divisionnelle ce qui ne lui acquiert pas la souplesse de ses concurrents au niveau international sans compter la rigidité du système bancaire et surtout les interférences politiques ce qui est propre à toute entreprise publique même dans les pays développés où comme en France les PDG des grandes compagnies publiques sont nommés par le président de la République en Conseil des ministres mais à la différence notable qu'il est lié à un contrat de performance avec l'Etat actionnaire ce qui n'est pas le cas, souvent, pour notre pays, la loi sur l'autonomie des entreprises publiques de 1990 ayant peu d'application. Cela est d'autant plus vrai pour l'Algérie avec le retour depuis la loi de finances complémentaire 2009 à une économie administrée qui touche toutes les entreprises confondant Etat régulateur en économie de marché pouvant détenir des minorités de blocage pour certains segments jugés stratégiques, cette notion étant historiquement date. La faiblesse de la performance économique ne saurait s'expliquer par la seule crise mondiale, les raisons essentielles étant le système bureaucratique sclérosant et le manque de visibilité dans la démarche de la politique économique à travers une instabilité juridique perpétuelle, la rente permettant une croissance du PIB, un taux de chômage en baisse et une stabilité sociale artificiels. Ainsi, Sonatrach s'assimile pour l'instant à toute l'économie algérienne exportant pour 98% et important à plus de 75% de nos besoins, étant la plus importante société algérienne, qui emploie plus de 50.000 salariés et avec ses filiales 125.000 personnes. Elle représente 45% du produit intérieur brut évalué à 160 milliards de dollars en 2009 selon le FMI, mais en réalité avec les effets indirects de plus de 80% (le bâtiment travaux publics, hydraulique et bon nombre d'autres secteurs étant tirés par la dépense publique via les hydrocarbures) soit plus de 110 milliards de dollars. Le groupe au niveau intérieur est donc le véritable moteur de l'économie algérienne, un fournisseur essentiel de revenus d'exportations, de revenus fiscaux, d'emplois. Cela se vérifie sur le plan du financement de l'économie.

En effet, concernant les perspectives de financement, un dollar équivalant à 75 dinars contre 64 en 2008, les prix du pétrole brut étant passés, en moyenne annuelle, à 61,5 dollars le baril en 2009 contre 99,2 dollars le baril en 2008, les exportations de l'année 2009 s'élèvent à 44,3 milliards de dollars contre 76,9 milliards de dollars en 2008, les produits ayant été de 4 239 milliards de dinars contre 9 095 milliards de dinars en 2008, marquant une baisse de 53% selon Sonatrach dans son rapport financier 2009 diffusé officiellement fin juillet 2010, les produits de l'exercice 2008 comprenant en plus des produits propres à l'année, la régularisation des fiscalités pétrolières des années 2006 et 2007. Par rapport aux produits propres à l'année 2008, les produits de l'exercice 2009 ont marqué une diminution de 27% soit 1 580 milliards de dinars, due essentiellement à l'effet combiné de la baisse des quantités vendues et du prix du baril, cette baisse du point de vue des recettes fiscales évaluées en dinars ayant été légèrement atténuée par la parité dinars/dollars US. La part des associés est passée de 4,2 milliards de dollars en 2008 à 3,9 milliards de dollars en 2009, marquant une baisse de 6% en liaison avec l'effet combiné de la baisse des quantités vendues et du prix du baril et la taxe sur les profits exceptionnels

(TPE), prélevée sur les droits des associés et reversée au Trésor public, s'est élevée à 1,2 milliard de dollars US. La rémunération brute des associés, constituant le profit-oil, est passée à 407 milliards de dinars en 2009 contre 516 milliards de dinars en 2008, marquant une baisse de 21%. Le résultat net de l'exercice 2009 s'est établi à 284 milliards de dinars, en baisse de 52% par rapport au résultat de 2008. Aux recettes de Sonatrach, il faut ajouter la somme modique de 2 milliards de dollars hors hydrocarbures, et soustraire l'autofinancement de Sonatrach qui selon les responsables ne subira pas de changement évalué à 63 milliards de dollars entre 2010/2014, montant auquel il faut ajouter les investissements souhaitables pour éviter une très grave crise de Sonelgaz pour environ 15 milliards pour la même période, au total 78 milliards donc une moyenne annuelle de plus de 19 milliards de dollars par an, soit près de 50% des recettes de Sonatrach sous réserves qu'il n'y aura pas de réévaluation des projets. Il restera pour les autres secteurs de l'économie 45 milliards de dollars au cours du baril en moyenne de 70 dollars à prix constants moins 19 milliards de dollars soit 26 milliards de dollars. Sans compter la baisse du quota OPEP où le manque à gagner selon les responsables du secteur est d'environ 5 milliards de dollars par an, avec le prix actuel du baril et du prix de cession du gaz, la capacité financière est d'autant plus réduite, l'Algérie ayant réalisé d'importants investissements gaziers alors que comme analysé précédemment le prix du gaz naturel a chuté de moitié au niveau mondial.

Ainsi, l'Algérie pourrait faire face à une crise interne de financement dans les huit prochaines années, si le prix international se maintient à son niveau actuel ainsi que les actuelles prévisions d'exportation et de consommation intérieure. Ce d'autant plus qu'après les nouvelles mesures gouvernementales de limitation de l'investissement étranger dont la modification de la loi des hydrocarbures limitant à moins de 49% l'apport étranger tant à l'amont, l'aval, que dans le transport par canalisation, il y a eu une nette diminution des investissements étrangers dans ce secteur qui requiert des technologies de pointe. C'est que ces mesures pouvaient se justifier en partie pour l'amont (l'essentiel de la rente actuelle), mais pas pour l'aval et les canalisations dont les coûts sont élevés et la rentabilité financière beaucoup plus faible ce qui explique que pour l'avenir, Sonatrach devra puiser sur ses fonds propres, les étrangers se limitant à la construction sans prendre de risques ne devant pas attirer de véritables partenaires étrangers dans ces segments en étant majoritaire dans le capital social. C'est que les produits semi-finis et finis pétrochimiques sont soumis à une rude concurrence au niveau mondial et les segments contrôlés au niveau mondial par quelques firmes (marché oligopolistique), l'Algérie n'ayant pas par ailleurs investi à temps dans ces filières contrairement à bon nombre de pays du Golfe, les parts de marché au niveau mondial sont déjà prises sans compter que l'amortissement a été largement effectué pour ces pays réduisant substantiellement leurs coûts contrairement à l'Algérie qui aura fort à faire pour avoir un prix compétitif du fait de la lourdeur des coûts d'amortissements de départ. Aussi la question stratégique qui se pose est la suivante : avec l'hémorragie de ses cadres (882 experts et ingénieurs auraient quitté Sonatrach entre 2001/2009 selon un rapport interne à Sonatrach ce qui a amené le Groupe à confier la charge des puits à des sociétés étrangères), la Sonatrach a-t-elle les capacités de faire des découvertes intéressantes rentables financièrement, une prospection coûtant et lorsque la rentabilité n'étant pas assurée, ce sont des fonds perdus? Sonatrach a-t-elle

les capacités d'investir seule sans un bon partenariat sans le partage des risques à l'aval sans être assurée de la commercialisation sachant que pour diminuer les coûts, il faut une grande capacité des installations et que le marché intérieur est limité? Quelle est la rentabilité financière des investissements de Sonatrach à l'étranger tant dans sa participation que dans des fonds d'investissement qu'elle aurait réalisés? Quelle est la rentabilité, Sonatrach s'étant fortement dispersé depuis 2000, devenant un Etat dans un Etat s'étant éloigné de ses métiers de base, faisant double emploi avec les départements ministériels, dans l'aviation, dans la construction et dans les unités de dessalement de l'eau de mer. Sonatrach doit revenir à ses métiers de base.

### SONATRACH ET L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Qu'en est-il de la place de Sonatrach dans le commerce mondial? Selon le classement du Petroleum Intelligence Weekly (PIVV) dans son rapport de décembre 2008, mais il semble que ce rapport soit dépassé, Sonatrach est la 13<sup>ème</sup> compagnie mondiale (12<sup>ème</sup> en 2007), ce classement associant les compagnies internationales privées et les sociétés nationales autour de quatre critères (les réserves de pétrole et de gaz, la production de pétrole et de gaz, la capacité de raffinage et les ventes de produits pétroliers), Sonatrach étant classée 7<sup>ème</sup> groupe mondial par la taille de ses actifs, 13<sup>ème</sup> pour le bénéfice net, 22<sup>ème</sup> pour le chiffre d'affaires et 25<sup>ème</sup> pour le nombre d'emplois. Avec environ une production de 1,4 million de barils jour dont 1,2 million barils/jour d'exportation, c'est la première compagnie en Afrique, maintenant un très net écart avec ses deux poursuivants sur le podium 2010 des 500 premières entreprises africaines: l'angolaise Sonagol et la sud-africaine Sasol, selon une enquête récente de Jeune Afrique (numéro spécial décembre 2009) sur le top 500. Au niveau local, Sonatrach est suivie de Naftal (34), Naftec (61), Sonelgaz (72), Algérie Télécom (143), Air Algérie (153), Cosider (165), ENTP (266), l'entreprise nationale de géophysique (394), Cevalat (69), OTA (67), Watanija (225). Sonatrach est également le 2<sup>e</sup> exportateur de GNL et de GPL et le 3<sup>e</sup> exportateur de gaz naturel (GN) notamment à travers ses réseaux Medgaz (Europe via Espagne) et Galsi (Europe via Italie) devant passer de 62 en 2009 à 85 milliards de mètres cubes gazeux horizon 2012 (alors que les exportations en 2009/2010 sont en baisse et se pose la question si les objectifs sont réalistes) ayant des activités diversifiées touchant toute la chaîne de production : exploration, exploitation, transport, raffinage. En effet, il y a urgence de confirmer ou non les informations de la revue internationale Petroleum Economist, d'octobre 2010 qu'en dix ans, les exportations de GNL seraient passées de 12 à 6% du total des échanges mondiaux de ce gaz, alors que sur la même période le volume des échanges de gaz dans le monde s'est développé de 8,1%, et que les exportations algériennes ont baissé de 11% où l'Algérie perd de plus en plus des parts de marché ? En effet, selon Petroleum Economist, l'Algérie a perdu deux marchés de fourniture de pipeline, en Italie, la Libye ayant bénéficié aux dépens de Sonatrach du pipeline Greenstream en Sicile, la Norvège qui a commencé à fournir l'Italie depuis ses terminaux continentaux en 2001, les Pays-Bas ayant vu leurs échanges avec l'Italie s'allonger et pis encore, le client traditionnel de l'Algérie, à savoir l'Espagne, du fait des différends commerciaux, la Russie, le Nigeria, l'Egypte et le Qatar ont tous vu leurs positions se renforcer malgré leur situation géographique et logistique beaucoup moins favorable que celle de l'Algérie débouché du GNL Algérie, de gaz algérien représentant en 2009 un tiers des recettes de Sonatrach et n'ont pas dépassé 54,5 milliards de m3 en 2009, fort loin de l'objectif de 85 milliards de m3 pour 2012.

Suite en page 8

# La problématique de la gestion de Sonatrach

PAR RAHMANE MEBTOUL\*

Suite de la page 7

La concurrence du marché spot et des retards dans certains projets dont celui Gassi Touil, qui devait entrer en production justement en 2009, expliqueraient le recul de 2009 selon le site [www.maghrebemergent.com](http://www.maghrebemergent.com), citant le site de Sonatrach et des responsables du secteur, alors que le rythme des exportations annuelles de gaz naturel tournait autour des 64 milliards de m3 par an, depuis 3 ans, en attendant l'entrée en production de nouveaux gisements gaziers. L'objectif pour 2009 était d'exporter 65 milliards de m3. Par ailleurs, les acheteurs, principalement les Italiens, les Espagnols et les Français - plus de 60% des quantités engagées - n'ont recouru qu'à l'enlèvement minimal des volumes contractuels à un prix moyen indexé sur le prix du brut, situé entre 7 et 10 dollars le million de BTU durant l'année. Le reste des approvisionnements a été réalisé par les clients de Sonatrach sur les marchés spot où le gaz naturel - cargaisons GNL - était cédé à moins de 5 dollars le million de BTU en moyenne sur le second semestre 2009, la crise mondiale ayant entraîné une baisse des enlèvements de gaz naturel par les Italiens, les Espagnols et les Français, de plus de 60% des quantités engagées contractuellement. Donc, il existe des incertitudes sur le niveau des réserves des hydrocarbures rentables en Algérie à l'horizon 2020 dont une baisse des recettes en 2009 de plus de 40% par rapport à 2008, ce qui ne pourra qu'influencer le financement futur de l'économie nationale.

Sonatrach est l'Algérie et l'Algérie est Sonatrach et sa gestion et son image se répercute directement sur l'ensemble de la société algérienne, d'où l'importance de tracer des pistes d'action. Malheureusement, depuis 2000, Sonatrach est sortie de ses métiers de base malgré la faiblesse de ses ressources humaines et surtout faisant double emploi avec d'autres départements ministériels notamment dans le dessalement d'eau de mer, récemment dans la production du ciment, l'aviation et projetant de fonder des banques, cette dispersion à vouloir faire tout à la fois grâce à des ressources financières qui sont la propriété de la Nation, a nui d'ailleurs à son management global stratégique

Sur le plan des résultats financiers, faute d'une clarté dans la gouvernance de Sonatrach, on ne discerne pas nettement ce qui est imputable à une bonne gestion interne et ce qui est imputable aux aléas internationaux qui sont déterminants. C'est que la croissance ou pas de l'économie mondiale joue comme un vecteur essentiel dans l'accroissement ou la diminution des recettes de Sonatrach. Pour preuve, les impacts de la crise récente d'octobre 2008, non encore terminée dont les ondes de choc se font toujours sentir (semi-faillite récente d'Abou Dhabi, et de la crise grecque qui risque de s'étendre à d'autres pays européens plus fragiles et à l'ensemble du monde du fait des interdépendances accrues des économies) et en cas d'une non maîtrise de la dépense publique à une hyperinflation mondiale, ne s'étant pas attaqué à l'essence des deux fondamentaux de la crise à savoir la dominance de la sphère financière sur la sphère réelle et les distorsions entre les profits spéculatifs en hausse et les salaires réels en baisse, en fait au fondement du système économique mondial dont la dominance du dollar. Et c'est pourquoi il faut être attentif à son évolution. A titre de rappel, les décisions prises par l'OPEP, lors des dernières réunions, de baisser sa production de pétrole de 4,2 millions de barils jours depuis le début de l'année 2008 (occasionnant par là un manque à gagner pour l'Algérie d'environ 5 milliards de dollars), ont certes réussi à stabiliser les cours mais il faut éviter l'utopie, le facteur essentiel d'une hausse des cours étant la croissance de l'économie mondiale. L'histoire pétrolière mondiale nous enseigne que si en temps normal les interventions de l'OPEP pour maintenir les cours connaissent un cer-

tain succès, ce n'est pas le cas en temps de crise où les phénomènes spéculatifs prennent de l'ampleur, le cours ne reflétant pas toujours l'état de la sphère réelle. Par ailleurs si les pays membres de l'OPEP ont plus de 60% des réserves mondiales localisées surtout au Moyen-Orient expliquant les tensions géopolitiques dans cette région, l'autre facteur est que les plus grands pays producteurs depuis 10 ans ne sont pas ceux de l'OPEP ne commercialisent sur le marché mondial en moyenne depuis la réduction moins de 40%, plus de 60% se faisant hors OPEP. Et avec ces baisses successives, sous réserves du respect des quotas, ce qui n'est pas évident, il est à craindre des pertes de part de marché allant vers moins de 30/35% au profit notamment des pays hors OPEP qui combleront la différence dont notamment la Russie est devenue depuis juillet 2009, profitant de cette réduction des pays de l'OPEP, le premier exportateur mondial de pétrole avant l'Arabie Saoudite et surtout l'Irak, actuellement hors OPEP, deuxième exportateur mondial après l'Arabie Saoudite qui vient de signer courant 2009 d'importants contrats de prospection avec les compagnies internationales.

Aussi, l'analyse de la fonctionnement de Sonatrach ne peut se comprendre sans la replacer à la fois dans la nouvelle configuration de la stratégie énergétique mondiale, tenant compte des coûts, pouvant découvrir des milliers de gisements mais non rentables financièrement ces recherches ayant occasionné des coûts entre-temps non amortis, du nouveau défi écologique avec un changement notable du modèle de consommation énergétique qui se dessine entre 2015/2020 comme en témoignent des centaines de milliards de dollars consacrés aux énergies renouvelables aux USA (programme du président Barack Obama de plus de 200 milliards de dollars US), en Chine et en Europe gros consommateurs de gaz sans compter le projet Desertec Industrial Initiative (initiative industrielle Desertec de plus de 500 milliards de dollars US) axé sur le solaire et le regain pour l'énergie nucléaire à l'initiative de la France. Il faut faire confiance au génie humain, les nouvelles découvertes technologiques pouvant ouvrir d'autres perspectives que les énergies traditionnelles car les estimations internationales 2009 selon les vecteurs prix/coûts donnent pour la fin des réserves les dates suivantes : pétrole- 2047, gaz- 2068/2078 (grâce au gaz non conventionnel le recul est de plusieurs décennies) et le charbon 2140/2220 (deux hypothèses entre 130 et 200 ans), les techniques du recyclage du CO<sub>2</sub> étant mises au point. Pour le gaz, nous savons qu'en moyenne, le prix de cession du moins par le passé avant la révolution pour le gaz non conventionnel, tenant compte bien entendu des fluctuations du dollar monnaie de référence, était environ 1/10 du prix du pétrole malgré de lourds investissements encore qu'existent des différences de prix mais avec un écart faible, fonction des zones géographiques et des modalités de contrat, le prix de cession était indexé sur celui du pétrole. Pourtant, l'expérience historique a montré que cette formule d'indexation pose problème, n'ayant pas toujours eu une proportionnalité : pour preuve au moment où le prix du pétrole dépassait 100 dollars, le prix du Mbtu (ndlr : le Mbtu «million d'unités thermales britanniques» égal à 27,6 mètres cubes), n'a jamais approché 10 dollars et pour l'année 2010 selon l'AIE, un cours du pétrole fluctuant entre 75/80 dollars et le prix de cession du gaz varie entre 4 et 6 dollars. Selon les études du ministère de l'Energie, «le prix équitable du gaz est de 14 dollars le Mbtu. Il faut diviser le prix du baril de pétrole, actuellement autour de 80 dollars, par six, cela donne 13-14 dollars par Mbtu, ce qui serait équitable». Cela est important pour l'Algérie puisque le gaz brut (GN et GNL) représente environ un tiers (1/3) de la valeur en devises de ses exportations, et beaucoup plus à l'avenir puisque pour le pétrole ayant moins de 1% des réserves mondia-

les allant, à moins d'un miracle, vers l'épuisement dans moins de 18 ans. Cette analyse de l'épuisement des réserves de pétrole pour l'Algérie dans 16 ans déjà évoquée par la revue BP dans son éditorial annuel de 2008, est développée par le directeur de la revue pétrole et gaz arabes Nicolas Sarkis dans une interview du 05 février 2010 au quotidien algérien El Khabar, je le cite : «L'Algérie n'a pas joué la prudence dans l'exploitation de ses richesses : Non seulement la dépendance aux hydrocarbures a augmenté de 70% dans les années 1970 à 98% aujourd'hui, la production actuelle, estimée à 1,4 million de barils/jour, demeure élevée. C'est une erreur que de penser à gagner beaucoup d'argent en un temps réduit en épuisant les réserves, notamment dans la conjoncture actuelle, les réserves de Hassi Messaoud s'amenuisant et que les nouvelles découvertes ne font que couvrir cette faiblesse pour un temps. Avec le maintien de sa dépendance aux hydrocarbures, l'Algérie peut se réveiller un jour sur une situation très douloureuse dans moins de 20 ans pour le pétrole devenant importateur net».

Si, l'Algérie est mieux dotée en gaz représentant actuellement selon les statistiques internationales 3% des réserves mondiales contre 1% pour le pétrole (4500 milliards de mètres cubes gazeux estimation de la revue BP pour 2006/2007), il y a lieu de tenir compte de la forte consommation intérieure, 85 milliards de mètres cubes gazeux d'exportation et 70/75 milliards de mètres cubes gazeux de consommation intérieure horizon 2015/2016 selon les estimations du Creg si tous les unités programmées sont réalisées, le bas prix de cession favorisant également la forte consommation (entreprises et ménages), expliquant le déficit structurel de Sonelgaz, posant donc le problème du prix de cession intérieur largement inférieur au vecteur prix international.

Il faudra donc produire annuellement 160 milliards de mètres cubes gazeux horizon 2015/2016 donnant donc moins de 25 années de réserve en cas de non découvertes substantielles car selon les experts en énergie, devant soustraire 10% des gisements marginaux non rentables financièrement. C'est dans ce cadre que l'Algérie a programmé d'importants investissements tant à travers les canalisations (Medgaz et Galsi) que la construction de deux GNL (Skikda et Arzew), les exportations devant tourner autour de 60% de GN et 40% de GNL horizon 2014/2015. Pour ces investissements, au départ, il était prévu que Sonatrach approvisionne la côte Est des Etats-Unis d'Amérique. Alors se pose deux questions stratégiques liées : quelle sera la rentabilité financière tant des canalisations GN des GNL et que de la réalisation d'une OPEP gaz permettant de stabiliser les prix face à la concurrence du gaz non conventionnel et qu'il était prévu horizon 2020 qu'il puisse prendre la relève du pétrole ? Pour répondre à ces questions, il me semble qu'il est impossible, du moins à court terme, de parler d'une OPEP gaz à l'image d'une OPEP de pétrole ce qui ne signifie nullement qu'il ne faille pas favoriser les ententes entre les pays producteurs sans négliger un dialogue permanent avec les pays consommateurs et ce pour trois raisons. La première raison est que selon les statistiques internationales de 2008/2010, le commerce mondial de gaz naturel est essentiellement transporté par le biais du réseau de gazoducs, 72% contre 28% pour le transport par tankers de GNL (gaz naturel liquéfié). En raison de la faible proportion de gaz naturel échangée par rapport à la quantité produite, il n'existe pas véritablement de marché global, mais des marchés régionaux, qui possèdent des organisations, une maturité et des filières différentes. Certes, contrairement au gaz naturel, le GNL permet le développement de la concurrence sur des marchés traditionnellement tenus par des opérateurs historiques, de s'affranchir des tensions géopolitiques, source de volatilité des prix, de diversifier ses sources d'approvisionnement en atténuant la contrainte physique en faveur d'une liberté de choix com-

mercial, de sécuriser ses approvisionnements en répartissant le risque sur un plus grand nombre de producteurs, mais la production et le transport du GNL exigent d'importants investissements ; la deuxième raison est que les contrats tant du gaz naturel que du GNL sont dominés par les contrats à moyen et long terme y compris sur des périodes allant de 20 à 25 ans de façon à offrir un approvisionnement garanti de base, auquel peut s'ajouter un approvisionnement couvert par des contrats à court terme, pour les périodes de forte demande. En effet, bien que des contrats à moyen et à court terme (ou transaction au comptant) sont en train d'apparaître : leur part du marché du GNL est passée de 1% en 1992 à 8% en 2002 et ont tendance à aller vers plus de 12/15% entre 2007/2010, encore que la crise mondiale d'octobre 2008 a freiné cette tendance. D'où l'impossibilité d'abaisser l'offre car les pays producteurs sont tenus de respecter les contrats qui en principe sont non révisables au risque de pousser les pays producteurs à aller vers le marché libre. La troisième raison est la nouvelle donne depuis janvier 2009, la crise économique ayant provoqué des bouleversements sur l'évolution des prix avec comme conséquence principale une déconnexion prononcée entre les prix du gaz et les prix du pétrole, liée à la progression de production de gaz non conventionnel aux Etats-Unis et à la surabondance de l'offre de GNL. Et le repositionnement qui s'opère aux Etats-Unis vers le gaz non conventionnel au détriment du GNL (les USA risquant à l'horizon 2020 de devenir exportateur net de gaz, le Department of Energy ayant revu à la baisse ses prévisions de demande de GNL de plus de 60% à l'horizon 2020 : d'où le gel voire l'abandon de plusieurs projets de regazéification) va modifier la donne au plan mondial expliquant la baisse vertigineuse du prix du gaz sur le marché libre spot d'environ 40% depuis janvier 2009 (fluctuant entre 4/5 dollars le MBU) qui risquent d'être rejoint par de nombreux pays comme la Chine, la Russie comme en témoigne l'initiative récente depuis janvier 2010 de la Russie de procéder au recyclage du gaz à partir du charbon en Sibérie - idem pour la Chine. -La mise sur le marché de capacités additionnelles de liquéfaction (57 Gm3) et de regazéification (260 Gm3) entre 2009 et 2013, ces surcapacités ne conduiront-ils pas à des taux d'utilisation très faibles des terminaux d'importation GNL avec comme résultat dans les prochaines années l'offre de GNL surpassant fortement la demande gazière globale, avec pour conséquence une pression accrue sur les prix, qui, selon Cedigaz, dans son rapport de décembre 2009 devrait reculer la mise sur le marché d'une offre disponible supérieure de 100 Gm3 ces deux dernières années, combinée à une forte réduction de la demande, rallongeant jusqu'à 2015-2016 la période actuelle de bulle gazière. Mais un élément de taille, seuls les pays possédant beaucoup de réserves d'eau peuvent utiliser ces nouvelles techniques ce qui préfigure d'un bouleversement stratégique aux dépens des pays arides et semi-arides comme l'Algérie et les pays du Moyen-Orient. Comme cette nouvelle donne affaiblit les négociations des pays producteurs qui ont réalisé des contrats à moyen et long terme pour le gaz conventionnel. Face à cette situation, et en plus par la prise en compte de l'entrée croissante dans le marché du gaz de nombreux pays en Afrique et en Amérique latine concernant le gaz conventionnel, des accords récents entre le géant russe Gazprom et l'Espagne, la France sans compter les nombreux projets de canalisation à travers le monde notamment vers l'Asie et les Balkans, se pose alors tant pour les canalisations (gaz naturel GN) que pour le gaz naturel liquéfié (GNL), la question de la place de Sonatrach dans cet échiquier stratégique mondial, de la rentabilité financière pour l'Algérie de la construction de deux GNL et des méthaniers, sans compter celles existantes qui nécessitent un renouvellement pour asseoir leurs rentabilités financières sachant que l'amortissement de l'investissement

durant une conjoncture normale est de 10 ans minimum. Avec le prix actuel du gaz et certaines prévisions entre 2010/2015, il sera impossible de rentabiliser ces installations de GNL dans des délais raisonnables.

Qu'en sera-t-il du projet gazoduc Trans-Saharan Gas Pipeline (TSGP) surtout sa rentabilité -devant relier le Nigeria à l'Europe- via l'Algérie, d'une longueur de 4.128 km, dont 1.037 km en territoire nigérian, 841 km au Niger et 2.310 km en Algérie, d'une capacité de 20 à 30 milliards de m3/an destinés en majorité au marché européen, où selon l'étude de faisabilité confiée à la société britannique Penspen/IPA le projet pour se matérialiser coûtera plus de 13 milliards de dollars contre une prévision au départ de 7 milliards de dollars ramenée par la suite à 10 milliards de dollars qui au départ, sous réserve de la résolution de certains conflits frontaliers, devait permettre à l'Algérie de concurrencer Gazprom et la Norvège pour passer horizon 2015 à 15% de l'approvisionnement de l'Europe et surtout de la rentabilité des installations algériennes tant du gaz naturel (par canalisation) que du gaz naturel liquéfié (GNL) alors que la rentabilité du GN doit être environ de 8/9 dollars et celle du GNL entre 11 et 14 dollars assistant à une déconnection du prix du gaz par rapport à celui du pétrole ? Et ce d'autant plus que les perspectives du prix de cession du marché du gaz restent incertaines. En effet, lors de la conférence internationale tenue à Berlin le 21 mai 2010 ayant pour thème « Dialogue énergétique : Russie-UE. Aspect gazier », le président de GDF Suez Jean-François Cirelli, l'allemand E.ON Ruhrgas et le président de l'Union européenne de l'industrie du gaz naturel (Eurogas) Domenico Dispenza ont estimé que les accords à long terme sur la livraison de gaz à l'Europe doivent pouvoir subir des modifications compte tenu de la conjoncture économique et demandé à Gazprom de baisser le prix du gaz prévu par leur contrat à long terme ou de changer certaines clauses dans les contrats.

Or, Gazprom, qui indexait jusqu'ici ses prix sur ceux du pétrole, a accepté de vendre une partie du gaz aux prix spot (à court terme) qui sont environ 25% inférieurs aux prix des contrats à long terme lors des dernières visites du président russe tant à Paris qu'à Madrid remettant donc en cause toutes les négociations de l'Algérie qui demandent un relèvement des prix de cession du gaz à l'Espagne et à Gaz de France à juste titre puisque les prix sur les marchés organisés du gaz sont bas, comparés aux prix des contrats à long terme, indexés, eux, sur le prix du pétrole : moins de 4 dollars le million de BTU à New York, moins de 5 dollars au Royaume-Uni, alors que le prix contractuel tourne autour de 11 dollars. Cette situation géostratégique influence le prix de cession du gaz en tenant compte bien entendu des fluctuations du dollar monnaie de référence, pour sa rentabilité, investissement fortement capitalistique et à maturité lente pouvant conduire à moyen terme si les perspectives de découvertes du gaz conventionnel et non conventionnel (le seuil de rentabilité pour ce cas prévu étant de 8/9 dollars) à des coûts bas ne se réalisent pas, à une crise énergétique mondiale en raison des freins à l'investissement. Ainsi s'impose un nouveau management stratégique du ministère de l'Energie et des Mines et des agences de régulation et surtout de perspectives stratégiques pour éviter des erreurs dans le choix de investissements, la responsabilité gouvernementale étant collective puisque tout choix d'investissement passe par le Conseil national d'investissement présidé par le Premier ministre et composé de plusieurs ministres, Sonatrach n'étant qu'une entreprise qui concrétise ces choix stratégiques.

A suivre

\* Expert international, professeur d'Université, ancien conseiller et directeur d'Etudes au Ministère Energie/Sonatrach 1974/1980-1990/1995-2000/2006



# La Coupe du monde, la paix et le rêve arabe !

**Le rêve est la vraie victoire sur le temps.**  
**Jean-Claude Carrière**

**PAR M. BOUKHERISSA KHEIREDDINE\***

Laissez-moi méditer un instant sur cette providence qui vient de tomber du ciel et qui a fait qu'un pays de la taille d'une île perdue à la limite de l'océan puisse décrocher le rêve de centaines d'autres en attente du même espoir. En affrontant des pays aussi qualifiés que bien lotis sur tous les plans, comme les Etats-Unis, l'Angleterre, le Japon et la Corée, on est surpris et ravi d'accueillir cette victoire. Bien que je sois mitigé sur ce résultat, j'entérine tout en explorant au profit du rêve arabe cette caverne d'Ali Baba. Le poids de Madjer et Zidane réunis aurait influé sur le choix du pays ? Soutenu par le travail paraît-il remarquable de l'épouse de l'Emir à avoir managé d'une main de maîtresse la compagne. La sheikha Mozah fidèle aux principes régulateurs de la gestion du royaume, persiste et signe.

Ajoutant au peloton l'imam des imams, Youcef El Qaradhaoui. Il serait satisfait de la réussite de ce pays à avoir décroché enfin et au nom semble-t-il de toute la nation musulmane, une victoire contre les Etats-Unis. Est-ce possible que nous soyons sur ce plan imbattable.

La question palestinienne devrait être jouée sur un terrain climatisé au Qatar et en finir avec les tractations multilatérales et internationales pour réduire les crimes et les spoliations. Notre salut est là entre les pieds de ceux qui vont nous amuser au plaisir de la balle ronde. Il y a de quoi réviser ses principes de base régissant nos mœurs et nos croyances.

Faudrait-il vraiment croire que le politique ou le religieux puissent prendre le dessus sur le pouvoir de l'argent et des médias à consacrer ce jeu maléfique ?

Que d'interrogations qui me tarabustent et m'étrangent pour m'entraîner dans une profonde méditation. Laissez-moi donc rêver un moment et croire à ce miracle des temps modernes.

## MES RÉVERIES SOLITAIRES !

Les Européens ont donc fait œuvre utile d'octroyer au plus minuscule pays arabe, le privilège d'accueillir la Coupe du monde 2022. D'ici là, si Dieu nous prête vie, nous serions tous frères de l'Orient à l'Occident et du pôle Nord au pôle Sud. Même les ours polaires signeront des traités d'amitié avec les Inuits. Et la Palestine libérée sur les frontières de 1967.

L'Irak redeviendra un pays libre et prospère, même le Sahara occidental découvrira le goût de l'indépendance. Il n'y aura plus de Guantanamo et encore moins de violence contre les musulmans dans les pays chrétiens. Les militaires diligents par l'OTAN rentreront chez eux avec des souvenirs inoubliables offerts par les familles autochtones. Ils garderont le contact pour s'échanger des cartes et des visites mutuelles durant les vacances scolaires d'été et d'hiver.

Wikileaks ne diffusera que de bonnes nouvelles. Son initiateur se repentira de ses errements et les dirigeants du monde n'en seront que plus courtois et gentils. Leurs propos à l'égard de petits chefs d'Etat en voie de développement n'en seront que pleins d'affabilité et de tendresse. Du miel... Et, l'amour du prochain régnera en maître incontesté. Le dialogue des cultures et des civilisations élira son forum au moudjahid. Il n'y aura plus de divergences, ni de différences et encore moins de controverses.

D'ici là Israël s'assagira et em-

brassera le droit chemin. Les colonies se rétracteront et laisseront place à leurs amis palestiniens de construire des demeures pour se loger et vivre en paix.

L'armée désarmera ses militaires pour qu'ils aillent jouer au football. Le match Israël -Palestine sera transmis par El-Djazira gratuitement et pour une diffusion mondiale. Le piratage sera banni.

Nous assisterons pour la première fois dans l'histoire à une véritable réconciliation mondiale. Quelle prouesse !

Le mécontentement d'Obama s'estompera et ne laissera qu'un vieux souvenir. Sans façon, il ne gardera que de bonnes images de son périple dans le monde arabe. Il oubliera par contre cette mésaventure de la coupe, car il ne s'agit que d'un jeu. Il ne sera plus président. Et sous sa conduite, prophétique, les noirs se convertiront tous en bienfaiteurs de l'humanité. Ils verseront dans la solidarité et les œuvres de charité pour venir en aide aux blancs, aux jaunes, aux métis et aux nécessiteux à travers la planète. Du moins ce qu'il en restera après la coupe. D'ici là, Ould Abbas exterminera la pauvreté et instaura le royaume des nécessaires. Il scannera la terre pour la guérir de son cancer.

La fin du pétrole annoncée par les experts ne sera qu'un leurre. Le football est là pour engranger une nouvelle dynamique économique basée sur la vente et l'achat de joueurs. Elle ne consacrera nullement la nostalgie de la traite, mais elle traitera comme même avec modération les pourcentages des intermédiaires. Ce sera un autre concept que la notion de Schipa ou corruption. Juste une commission pour services rendus.

Il n'y aura plus de mercenaires en Irak et ailleurs. Ils seront tous employés dans la sécurité des stades et des hôtels pour servir de protocole. La violence sera ainsi bannie des espaces urbains, clos et ouverts. Et tous les arabes présents aux joutes festives footballistiques seront en gandoura sportive. Un pantalon Nike doublé d'une veste aussi large que langue très proche de la djellaba avec de la broderie dorée autour du col et le long des bras.

Il n'y aura plus de malade du sida dans le monde et particulièrement arabo-musulman. Les bénéfices qu'engrangeront le Qatar des rencontres de la Coupe du monde seront investis dans la production des médicaments antirétroviraux.

D'ici là, les séropositifs prendront leur mal en patience. La pauvreté, l'exploitation des hommes par les femmes ne sera qu'un vieux mirage. Il n'y aura ni rois, ni émirs, ni ayatollah. Les hommes seront égaux entre eux pour le bien et sans qu'il y ait de pire. Il n'y a rien à redire sur ce plan. Quel beau sentiment d'amitié et de fraternité. Le monde change et même les sempiternelles querelles entre politiques et sportifs cesseront d'exister. La mésestentente couvant les intérêts des uns et des autres n'en sera qu'illusoire. Il n'y aura plus répugnance ni de rapport de force. La tutelle des uns et des autres se dissoudra dans la construction de la paix.

Tiens une bonne nouvelle, le Conseil de sécurité, ce gendarme diligent un moment par le gentil Président Bush que Dieu le pardonne, décide de retirer les sanctions restrictives relative à l'ère Saddam qu'il repose en paix, appliquées en 1995 sur ce qu'il semblait être nécessaire le programme « pétrole contre nourriture » pour l'Irak. Voici un aveu de taille quand on décide de se repentir de ses actes malsains. Les Américains reviennent à leur raison grâce à ce fameux coup de gueule de la FIFA.

Après tant d'années de souffrances du peuple irakien et destructions massives des héritages et des hom-

mes, ils peuvent se réjouir de voir le soleil enfin se lever. Ils devraient dès lors apprendre tous à jouer au foot...ball !

## AU PAYS D'ALICE

Qatar ! Ce dépôt de toutes les perversions occidentales n'en sera que stérilisé. Les belles demeures qui cachaient l'opulence, le luxe, la luxure et le savoureux bien-être seront offertes gracieusement aux pauvres. Ces esclaves non déclarés des princes et des émirs arrogants qui un temps avaient permis de fausses lectures historiques. Même Malek Chebal s'y est mis à la besogne pour dénoncer le fait. Contrairement à l'idée trompeusement propagée par des occidentaux, selon laquelle l'islam est fondé sur l'esclavagisme, les relents d'un tel système seraient un héritage à offrir aux musées de la traite. Encore une œuvre utile que seul ce pays est en mesure de réaliser.

Même les bars qui d'habitude étanchaient la soif des visiteurs et supporters occidentaux ne livreront que du Coca et de la Pepsi.

Il y aura sûrement du Hamoud Boualam sur les étalages des grandes surfaces qataris. Les maisons closes interdites et les zones sombres seront éclairées. Les locataires prendront leur congé éternel ou se convertiront dans l'artisanat traditionnel. La transparence, la clarté et l'illumination du ciel durant la nuit sera l'événement exceptionnel qu'il gravera son exploit dans l'histoire de l'humanité. Fini le temps du double langage de l'Emir. Il se repentira de ses actes et ira faire une prière à la grande mosquée d'Alger pour avoir renversé son père, tout en perpétuant son régime. Il versera des larmes sur la tombe de Saddam pour arroser la terre et s'excusera d'avoir enflammé l'Irak par une crainte enfantine de l'ogre occidental. Sa relation étroite avec Israël ne souffrira d'aucune ambiguïté. D'ici là, nous serons tous des amis communs pour les mêmes causes. Et nous dévoilerons au même titre que le Qatar nos relations obscures avec nos vieux ennemis. Il se ralliera au combat de sa femme sur la liberté de la presse et la démocratie en pleine monarchie. Deux facettes occuperont le champ politique du Qatar. Une pépinière de partis politiques et de syndicats, jusqu'à l'heure interdits, sera plantée dans une partie du désert. Des tendances fleuriront pour le salut du monde arabe. Et le prince ne s'offusquera plus de sa passion et son amour pour les Etats-Unis et Israël.

D'ailleurs, il serait injuste de ne pas citer ces propos à ce sujet : « On ne peut pas blâmer les israéliens de ne pas faire confiance aux arabes, ils ont été tant trahis... ». C'est la faute à Voltaire, la faute à Palestine d'avoir persisté dans son agression de la sorte contre les pauvres sionistes. Quel dommage de n'avoir pas écouté ce prince. Il pouvait à travers sa tribune nous épargner autant de dégâts. Comme nous avons été bééééétes !!!

Quelle malchance d'avoir aussi laissé passer la chance d'épargner des vies entières emportées par l'ignorance et la petitesse de nos analyses et nos différends. Pauvres arabes, les dindons de la farce...

Vacillant entre le pragmatisme et l'opportunisme, ce petit pays aux merveilles occidentales, où Alice en quête de son prince charmant, a su ménager le chou et la chèvre. Il se dresse comme réconciliateur pour protéger ses acquis, avant et arrière. Derrière ce miroir, Dieu en a-t-il fait un gigantesque puits de pétrole juste pour appâter la galerie et consacrer le jeu ? Alors que sur ce chapitre l'islam est intransigeant.

## UN CHOIX JUDICIEUX !!!

Les bonnes mœurs qui ont précédé la sélection des pays accueillant la Coupe du monde 2018 et 2022, ont subi un regret-

table déformation du prisme médiatique. La presse n'est sûrement pas déchargée des erreurs humaines. Il lui arrive de se tromper de version. Qui peut croire que dans un espace aussi propre et aussi probant que la FIFA, pourvoyeuse des idéaux universels d'éducation des nations par le Football, et en particulier ses alliés africains au passé exemplaire, usent de pratiques aussi indécentes qu'impropres comme la vente de voix ou des dessous-de-table pour favoritisme. Ceci est encore moins acceptable quand il s'agit d'un pays musulman à recourir à ce type de moyens pour se faire élire. L'islam prohibe ce genre de pratiques blasphématoires. Aïssa Hayatou peut être tranquille ses successeurs n'en seront qu'honorés de le remplacer. Le choix du Qatar pour répondre aux détracteurs et jaloux était plus que judicieux. D'abord pour la richesse et l'opulence de ce pays. D'habitude on offre ce type de prestations pour enrichir un tant soit peu l'économie locale. Pour le Qatar, c'est le processus inverse qui se produira. Il n'a pas besoin d'être enrichi, il a pour concepts de semer cette richesse en guise de solidarité là où on en a le plus besoin. Ensuite ce n'est pas pour une poignée d'habitants que porte cette contrée, qui ne risqueraient nullement d'encombrer l'espace offert pour la circonstance aux visiteurs, pouvant en disposer à outrance sans aucune contrainte qu'ils verseraient dans ces inepties. C'est un peuple docile qui produit plus qu'il ne consomme, grâce à Dieu. Le football dans ce pays est à son balbutiement et les infrastructures existantes construites pour porter ce jeu à son firmament méritent d'être exploitées. D'ailleurs, ils font dans l'ingéniosité extrême. Construire des stades complètement clos et climatisés, cela mérite un prix Nobel de l'architecture. Ce pays a tout d'un grand. The little big town. Il faut quand même se rendre à l'évidence que si la FIFA percevait le Qatar comme une porte ouverte vers le monde arabe et musulman, c'est qu'elle n'avait pas tort. Très attentive et bien intentionnée, elle ne fait que fructifier ses acquis. Ceci est légitime, faut le reconnaître. Une aussi terrible caisse pleine de pécule débordant sur tous ses côtés, endormie, sur un territoire aussi vaste que riche où le Football est devenu une drogue douce. Bien que tolérable pour ses effets adoucissants sur la santé des peuples, il était naturellement « N.O.R.M.A.L » qu'elle nous rende service et dynamise nos économies. Elle nous achètera bientôt des ballons, des pull-overs, des espadrilles, des survêtements et bien d'autres accessoires pour accueillir ce grand événement, made in Nike, Puma, Adidas, Aréna et consorts. Car, c'est les meilleurs pour le meilleur. Les arabes auront bientôt leur propre marque. Du Qatarina...lina (à nous) !!!

## AU PLAN GÉOTECHNIQUE

Le Qatar a-t-il été suffisamment persuasif pour réussir son coup d'un coup d'éventail. Terre de repos et de retraite, les vétérans du football, Zinedine Zidane, Josip Pep Guardiola, Gabriel Omar Batistuta, Ronald De Boer, Rabah Madjer, ces rois sans trônes, peaient-ils d'un poids conséquent ? L'ingéniosité architecturale qui plaçait pour des réalisations innovantes, des stades climatisés, une véritable trouvaille du genre pour contrer la chaleur de l'été et faire barrage aux critiques contrevenantes. Ajoutant à cela la pression atmosphérique et culturelle pleine d'hospitalité et d'extravagance bédouine pour ne pas se laisser séduire par ces lieux exotiques. Blatter, Hayatou, Grondona, Platini pour ne citer que ceux-là, ont dû baver et haleter au regard de ce paradis perdu dans le désert d'Arabie. L'idée d'explorer de nouveaux espaces et tem-

poralités me rappelle les débuts de la colonisation. Pour asseoir son hégémonie, elle est allée disséquer les contrées, territoires après territoires pour étudier les mœurs et le savoir des autochtones pour finalement s'enrichir de ce qui était exploité. Au large donc disaient-ils la colère d'Obama. Ce ne sera que passer pensaient ces explorateurs d'un nouveau temps. Une réaction tout à fait légitime sur le coup. La priorité est aux découvertes. Les séquelles de la politique de Bush devaient être estompées par un geste probant d'une instance mondiale qui était censée livrer d'habitude la joie et le plaisir planétaire dans son fief.

Le désarroi américain est certes mesurable. Deux échecs successifs, les Jeux olympiques et la Coupe du monde, s'en était trop pour raccommoder les trous de l'incurie. La déception du sage Obama, le téméraire, l'homme de la paix, serait-elle enfouie dans le moment ?

Stratégiquement non, elle constitue une offense qu'il faudrait faire avec aux prochaines épisodes sur la Coupe du monde et ses conséquences directes. Elle fait ainsi son transfert de champ conceptuel. Outre les questions économiques et politiques, elle intègre dorénavant le culturel. Champ de prédilection de l'hégémonie américo-occidentale. Fille unique du colonial. Et pour preuve la sortie médiatique de l'imam des imams est révélatrice du nouveau combat inutile pour l'islam. Les croisades sont terminées !!!

## POUR CONCLURE

Au delà de toutes considérations et rêves inaccessibles, la FIFA a fait montre d'un courage exceptionnel. Elle a surpris plus d'un, le monde entier, en octroyant le déroulement de cette coupe à un minuscule pays aux ambitions d'un grand. Il a tout d'un grand pensaient-ils ! Ce qui est encore plus surprenant, c'est ce commentaire fort intéressant et déroutant à la fois à mettre dans les annales de l'érudition d'un journaliste sportif connu pour ses escapades putatives. Hafid Derradji, c'est de lui qu'il s'agit, pense être plutôt déçu qu'heureux. Il pleure le sort des pays arabes qui n'ont pas eu la chance d'accueillir un tel événement. Il oublie que tout ce qui brille n'est pas or et qu'un nain, riche de surcroît, même au sommet d'une montagne restera un nain. Et au regard de ce qui se passe dans le monde, la misère des musulmans devant la richesse de leurs commandeurs est un blasphème devant Dieu et son prophète.

Si la Coupe du monde compose avec un certain rythme de la vie d'ici-bas, éphémère et poussière, elle n'apportera absolument rien au destin de l'islam et aux musulmans. Pour sa gouverne, saura-t-elle mettre fin aux massacres commis durant des siècles, aux barbaries occidentales qui s'étalent de l'Orient en Occident. Bravera-t-elle l'autorité israélienne qui tue, spolie, extrade, emprisonne à sa guise et sur arbitrage modéré du Qatar politiquement correct. Ce pays dont le prince accueille Ben Laden dans ses ondes et s'allie avec Israël et fait des bous-bous aux Américaines. Un prince arabe et musulman en apparence, accepte la dénudation à l'occidentale de sa femme pour la décomplexer face à Cecilia Sarkozy assises sur les hauteurs des Champs-Élysées. Quelle belle prestation de courage et d'universalisme !!! Cependant, on est en droit de mesurer les conséquences d'un tel sacre. Honore-t-il le monde arabe dans sa déchéance ? Sera-t-il la flamme du salut qui ouvrira des interstices d'espoir pour une meilleure condition humaine dans le monde ? J'en doute, il sera désoisé jusqu'au dernier millimètre et c'est toujours nous les « barbaresques » qui en pâtiront.

\* Président de la Fondation du 8 mai 1945  
Architecte, manager en communication



# Les peurs qui nourrissent les vieux démons de l'Occident

Par Farouk Zahi

**A**u lieu de comparer l'accomplissement de ce rite religieux, somme toute légalement autorisé, à l'occupation nazie qui n'a été que de courte durée, elle aurait mieux fait de revenir à la longue nuit coloniale que ces aïeux et son propre père ont fait subir à l'Algérie. Lors de son premier face-à-face avec Rachida Dati, qui l'a clouée au pilori, tout le monde avait cru qu'il ne s'agissait que d'un simple débordement langagier fréquent dans ce genre de débat. Il n'en était rien, malheureusement, puisqu'elle revient à la charge quelques jours après pour dire : « Qu'elle persiste et qu'elle signe ses précédents propos ». Là, ce n'est plus la Jeanne d'Arc que le populiste Jean-Marie Le Pen aime à sublimer, mais bien Catherine de Médicis reine-mère des Français sous le règne de son rejeton de fils Charles IX qui, sous l'injonction insistante de sa mère, ordonna froidement le massacre des protestants le jour de la Saint Barthélemy de 1592 à Paris. La vice-présidente du F.N s'en est allée dans le discours habituel de son géniteur de père. Subliminale, sa logorrhée raciste, que par une sournoise allusion à son refus de la différence avait, en toute apparence, des relents, n'ayant pas peur des mots, de sélection raciale. Le génocide serbe des Bosniaques encore vivace dans les mémoires, plus lointains encore ceux de Dachau et d'Auschwitz, pour ne citer que les plus tristement célèbres, ont tous eu pour litte l'extrémisme discursif de tribuns en mal d'aventure. D'ailleurs, ces pogroms ont été tristement qualifiés de « détail de l'histoire » par le leader du même Front national, c'est dire la propension à souffler le chaud et le froid chère à ce néofascisme qui ne disait pas encore son nom à sa naissance.

Le culot lepéniste n'a même plus besoin d'être dissimulé, encouragé par l'extrême droite de tout bord, d'Autriche, d'Allemagne et tout récemment celle de la Suisse, il se découvre des vertus de laïcité. La fascination des vieilles sociétés européennes par les partis populistes est apparue au grand jour ; démasquée par la votation pour l'interdiction ou non de la construction de nouveaux minarets en Suisse, elle gagne de nouveaux territoires. On dit même que, dans leur immense majorité, les Français disent tout bas ce que les Helvètes ont dit tout haut. La presse hexagonale, quant à elle, dénonce des

Décidément, la fille de Jean-Marie Le Pen ne doit pas savoir de quoi elle parle. En parlant d'occupation des espaces publics par les fidèles musulmans lors de la grande prière du vendredi, elle ne faisait pas moins que de désigner la communauté musulmane à la vindicte populaire.

bouts des lèvres cette vague d'islamophobie qui déferle sur l'Europe des droits de l'Homme. En fait, s'agit-il de l'homme universel ou de l'homme européen exclusivement ? S'il arrive aux médias d'ouvrir leurs colonnes à la problématique, en voici l'exemple illustratif : « Le Parisien s'intéresse lui aux musulmans de France : que pense-t-il du choix des Suisses d'interdire la construction de minarets dans leur pays ? Et bien, ils sont « choqués », affirme le journal. « Ils redoutent une stigmatisation de leur religion mais ils restent confiants sur la tolérance des Français ». Bref retour en arrière. Le 29 novembre 2009, le peuple suisse a voté, à une majorité de 57.5%, pour l'interdiction de construction de nouveaux minarets. Une initiative portée par l'extrême droite populiste incarnée par l'Union démocratique du centre (Udc) qui surfe sur la vague de l'islamophobie. L'affaire des deux otages suisses détenus par la Libye a lourdement pesé sur cette votation (voir notre article du 2 mai 2010). Faut-il rappeler que seules quatre villes en Suisse possèdent un minaret (Genève, Zurich, Winterthour et Wanger) ? Cinq mois avant le vote du 29

novembre 2009, un centre musulman, dans la ville de Langenthal rattachée au canton de Berne a reçu un permis de construction pour un minaret et une coupole. Fin de citation ».

Le réveil de ce rêve rose, qu'a constitué dans l'imaginaire collectif le pays du chocolat et de l'horlogerie de précision, sera probablement cauchemardesque le jour où les Alémaniques se sentiront à l'étroit dans cette petite contrée alpine partagée par 3 communautés linguistiques et scindée par deux églises. La belle mosaïque volera en éclats, ce que personne ne souhaite. Ce référendum a eu le mérite de dévoiler la face cachée du paisible pays de Guillaume Tell et refuge historique des Huguenots persécutés par les fanatiques catholiques.

En disant défendre la République et ses valeurs, Marine Le Pen, « princesse héritière » du trône lepéniste, pensait-elle vraiment à une république multiraciale et multiconfessionnelle ? Oh que non ! Elle avoue être de confession catholique, elle qui prétend être inspirée par la loi sur la laïcité de 1905 et prévient prophétiquement de l'islamisation rampante de la société française si

les pouvoirs publics ne réagissent pas vigoureusement et promptement. Elle ne manquera pas, toutefois, de marquer sa différence en enguirlandant « ostentatoirement » son arbre de Noël comme le fait la jeune prosélyte beure en se couvrant le chef du voile islamique. Ce voile et cette burqa qui « avilissent » la femme semblent être le credo de ces émancipateurs d'arrière garde. Le respect de la femme est d'abord dans la préservation de son esprit qui aura à choisir entre emmitoufflement ou exploitation éhontée de son corps dans les souks pornographiques. De souvenir de Francilien ou même de Provençal, la kippa ou la voilette de religieuse n'a jamais posé problème, encore moins en terre d'Islam ; mère Térésa et sœur Emmanuelle n'ont jamais connu de harcèlement de ce genre. Le débat est donc ailleurs.

Cet ailleurs clairement exprimé par le banquier « skinhead » Thilo Sarrazin (son nom prédestiné ne le prédisposait-il pas à la haine du musulman en général et de l'Arabe en particulier ?) se résume en peu de mots : « Les immigrés, notamment les musulmans, sont « moins intelligents ». « Ils vivent aux crochets de l'Etat » et font

tellement d'enfants qu'ils seront bientôt majoritaires en Allemagne ». Voici de la ségrégation raciale exprimée dans sa quintessence à la fois ethnique et religieuse, et mise à disposition d'un lectorat abruti par les fantasmes de nations dites supérieures à travers le brûlot de Sarrazin intitulé : L'Allemagne va à sa perte.

Dans cette tumultueuse actualité de veillée d'armes de guerre de religion, voilà que l'histoire fait un pied de nez aux nostalgiques de la Saint Barthélemy par la découverte tonitrueuse de la tête royale d'Henri IV, après 4 siècles d'escamotage. Protestant converti au catholicisme pour le besoin de la succession royale et signataire de l'Edit de Nantes qui mettait définitivement fin aux guerres de religion, il revisite l'histoire en post mortem. N'est-ce pas là un post-scriptum à l'édit de tolérance qu'il avait décrété par le passé ? Le crâne momifié est déformé par un rictus béant qui semble ricaner de l'inconséquence du genre humain.

Références bibliographiques :  
- Wikipédia - l'Edit de Nantes  
- Publicus historica.free.fr  
- Memo.fr /article.asp  
- La Saint Barthélemy.

## Hypocrisie et islamophobie

Par Yves Dutier (\*)

**L**es luttes de succession au Front National font rage et c'est l'occasion pour les prétendants de ressortir toutes les ignominies de leur fonds de commerce. En digne fille de son père, Martine Le Pen ne fait pas dans le détail en comparant les « prières de rue » des musulmans à l'Occupation allemande. La presse française a réagi quasi unanimement en condamnant ces propos, les qualifiant « d'outranciers » ou de « choquants » ; des organisations de défense des droits de l'Homme ont même porté plainte pour provocation à la discrimination, à la haine et à la violence.

On pourrait se réjouir de cette belle unanimité pourfendant l'islamophobie. Sauf que...le même type de propos, tenus quotidiennement par une multitude d'hommes politiques de droite comme de gauche et largement reproduits dans la même presse, ne fait l'objet d'aucune condamnation ni d'aucun commentaire. En d'autres ter-

mes, l'islamophobie du Front National est répugnante, celle d'Alain Finkielkraut, de Houellebecq, de Manuel Valls (PS) de « Ri-poste Laïque » (Association d'élus UMP)... et de bien d'autres est respectable.

Il y a là une formidable hypocrisie quand on sait que depuis une dizaine d'années – et les choses vont en s'accroissant – le débat politique et intellectuel en France se focalise essentiellement autour des thèmes de la sacro-sainte « laïcité », des « valeurs de la République », de la nationalité, etc. Autant de thèmes qui ont, bien sûr, vocation à détourner l'attention de la réalité sociale du pays et son cortège d'inégalités et d'injustice, sans parler des multiples « affaires » où sont compromis des responsables de l'Etat. Mais ces thèmes ont surtout permis de libérer l'expression la plus veule, la plus xénophobe et raciste – jusque-là non dite ou « réservée » au Front National – par une frange soi-disant « cultivée » de la société. Si la laïcité et les valeurs de la République devaient être dé-

battues, c'est donc qu'elles étaient menacées ! Mais menacées par qui ? Les exemples ne manquent pas...

Quelques centaines de jeunes filles ayant eu l'audace d'assister aux cours avec un foulard et voilà la laïcité menacée par... l'Islam. Une loi s'imposait donc (votée par les partis de droite et de gauche). Quelques dizaines de femmes osant se montrer sur la voie publique, vêtues d'une burqa, et voilà qu'en pleine crise économique – une aubaine pour Sarkozy – un député du PCF propose de faire voter une loi interdisant le port dudit vêtement, les valeurs de la République sont, une fois de plus, menacées par... l'Islam. Mais au fait, de quelle République parle-t-on ? De la III<sup>e</sup> République sans doute et de ses colonies puisque l'Assemblée Nationale a éprouvé aussi le besoin de légiférer sur les aspects positifs de la colonisation...

Jusqu'à satiété, nous aurons tout entendu sur ces sujets et surtout le pire. Le moindre fait divers aura été – et est

toujours – le prétexte à convoquer un chroniqueur ou un expert en Islam pour amalgamer terrorisme et islamisme, pour tenir à longueur de colonnes, des propos bien plus insidieux et violents que ceux-là mêmes prononcés aujourd'hui par le F.N. En quoi (pour ne prendre qu'un exemple parmi des milliers), le déplacement médiatique de Mme Badinter pour accuser une femme licenciée portant la Burqa, au motif de laïcité menacée, diffère-t-il quant au fond des propos de Martine Le Pen. Dans les deux cas c'est bien l'autre qui, par sa singularité « voyante », « nous » envahit. Dans les deux cas aussi ce sont des pauvres qui dérangent.

Pourquoi s'indigner contre le seul FN alors que sans relâche, ses propos détestables et dangereux sont alimentés – si non partagés – par un certains nombres de dirigeants de gauche et de droite et relayés par une grande partie des médias ?

\* Militant associatif



# Regard critique sur l'urbanisme algérien: entre fait accompli et inachevé

**Force est de constater que la plupart de nos universitaires remettent en cause l'urbanisme aux envergures idéologiques de l'Etat algérien.**

**PAR BENKOULA SIDI MOHAMED EL HABIB\***

**I**ncohérence des politiques nationales, contradiction de celles-ci avec les politiques locales et méga programmes d'habitat (présidentiels) dits « d'adaptation » établis sans recherche de la qualité, sont les principales caractéristiques de l'urbanisme tel que le pouvoir centralisateur d'Alger le pratique depuis l'indépendance au nom de la nécessaire réponse à la crise de logements, l'aspiration au progrès et le désir de moderniser le pays.

Historiquement parlant, l'urbanisme algérien est un continuum. On ne peut saisir son évolution si, en premier lieu, l'on ne rappelle pas que ce sont des individus de la génération de la Révolution algérienne qui persistent au pouvoir, qui sont pour beaucoup responsables des dégâts environnementaux que nous subissons en milieux urbains et en milieux ruraux. Concrètement, dès l'indépendance, l'Algérie reconduit l'urbanisme du Plan de Constantine de 1958. Cette reconduction est en soi une erreur de stratégie fatale pour les Algériens, puisque l'Etat algérien, dans le fond, a reconduit la gestion autoritaire politico administrative de l'urgence de ce Plan qui ne pouvait être qu'en

adéquation avec les aspirations despotiques des premiers dirigeants.

Dans de nombreuses contributions sur le plan professionnel, DELUZ (Jean-Jacques) explique que ce plan a servi à combattre la création des urbanistes et architectes talentueux et a donné l'avantage au travail collectif selon lequel les responsabilités se diluent et ne sont pas du coup identifiables.

D'emblée, en soit d'affirmation sur les scènes nationales et internationales, l'Etat algérien engage une série de mesures par lesquelles il visait la réalisation de méga projets économiques, comme la réalisation de grandes industries qui n'ont, pour la plupart, jamais atteint les objectifs escomptés. Cette politique qui persiste à ce jour est généralisée à tous les domaines et se traduit par la réalisation en grande pompe des plus grandes universités, des plus grands hôpitaux, jusqu'aux actuels méga projets de logements et récentes plus grandes mosquées. Des projets qui ne sont dans le fond que des « investissements de prestige »<sup>(1)</sup> qui font la gloire du pouvoir centralisateur que celui du peuple.

La gestion de ces structures pose de grands problèmes en termes de moyens humains, matériels et d'administration sécuritaire. Pour de nombreux observateurs, ces projets décidés pour la plupart dans le giron des hauts responsables traduisent le caractère autoritaire des politiques nationales esquissées pour la plupart dans des perspectives idéologiques plutôt passées-tes<sup>(2)</sup>. Les répercussions de cet ur-

banisme sur l'environnement, dont les dépendances de la rente pétrolière sont incontestables, témoignent du caractère hermétique de la logique politico administrative qui l'anime. Ses dégâts sont la conséquence de sa précipitation dans les rapports de forces que suscitent les désastres de la gabegie des intérêts financiers et fonciers des individus, issue particulièrement, dès les années 1990, de la gestion incompétente des biens et des intérêts d'Etat. Durant cette décennie, le pays à feu et à sang a servi de toile de fond aux autorités locales, mairies et agences foncières, pour pratiquer une dilapidation des biens agricoles qui est sans aucune mesure avec ce que les périphéries de nos villes ont pu connaître auparavant<sup>(3)</sup>.

Cette situation gravissime pour la sécurité du pays est affermie, dans le domaine de l'habitat, d'une double crise de l'urbanisme : celle qui n'est pas liée spécialement à la rareté du logement (social), mais plutôt aux injustices de sa distribution, et celle qui est liée à sa réalisation en masse et qui a fait bondir dans la presse nationale de ces dernières années des scandales financiers, engageant l'implication dans certains cas, la responsabilité de hauts décideurs nationaux et/ou des membres de leurs familles.

Dans cet ordre d'idées, les émeutes et les luttes urbaines n'ont jamais été aussi importantes que ces dernières années. Elles témoignent du mal-vivre des populations urbaines, particulièrement dans les quartiers pauvres où le déplacement des

gens déshérités est devenu systématique, sans aucune autre garantie que de leur offrir des logements exiguës au sein de cités-dortoirs éloignées et ne correspondant pas généralement à leur taille cellulaire. Dans les mairies, les populations manifestent souvent leur mécontentement vis-à-vis des listes des attributaires de logements et/ou de locaux commerciaux, et ont, dans de nombreux cas, recouru à l'usage de la force pour l'exprimer, comme de dresser des barricades, brûler les équipements publics ou même s'opposer violemment aux forces de sécurité.

L'urbanisme du pouvoir centralisateur algérien, malgré les formules monumentales qu'il affiche, que ce soit dans le domaine de l'habitat ou autre, suscite un sentiment d'injustice et de lassitude général. Ces projets ne sont pas à la hauteur de la qualité exigée dans les discours officiels et ne semblent pas satisfaire, comme souhaité, les aspirations des Algériens. Sa régie des besoins est en net décalage avec le désir des populations de vivre dans des villes où l'on peut à la fois habiter, s'amuser et s'épanouir, sans sentir le chaos des paysages désertifiés, appauvris et sans aucun doute désorganisés.

Cet urbanisme est pour beaucoup dans l'absence de débat sur l'architecture. En effet, l'urbanisme opérationnel entrepris depuis l'indépendance a privilégié la voie de l'ingénierie au détriment de la maîtrise d'œuvre, également dans le cadre de l'enseignement de l'architecture, si bien que la recherche de l'es-

thétique comme une fin en soi est perçue dans la tête des décideurs comme une perte de temps.

Les constructions des particuliers n'ont rien à envier aux projets publics qui ne se démarquent aucunement par la recherche de la qualité, et qui témoignent fortement leur contradiction avec les discours officiels sur la nécessité du développement durable.

Les nouveaux quartiers sont un mélange de jets maladroits, constructions légales et illégales, qui ont pour dénominateur commun : la médiocrité. Ce sont généralement des territoires de l'inachevé, du fait accompli, qualifications que nous attribuons nous-mêmes à l'urbanisme algérien.

## Notes

1- Il s'agit d'une expression que nous empruntons à DELUZ (Jean-Jacques).

2- En outre, le projet de Bouteflika, la grande mosquée d'Alger, lors d'un récent entretien réalisé par un architecte algérien, est qualifié par NIEMEYER (Oscar) de projet passéiste, et selon nous, sans aucun intérêt architectural.

In Architecture. Dans l'atelier d'Oscar Niemeyer : Construire l'émotion, in El Watan, par FAIDI (Halim), 19 décembre 2009.

3- Nous avons nous-même publié des articles sur ce type de question dans la presse nationale, dans lesquels nous avons tenté d'expliquer que les outils d'urbanisme détournés de leur objectif de gestion rationnelle de l'espace ont servi à un grand nombre de responsables à leur trafic foncier.

Project Syndicate pour

**Le Quotidien**  
Edition nationale d'information

## La régulation est-elle vraiment à vendre ?



**PAR HOWARD DAVIES**

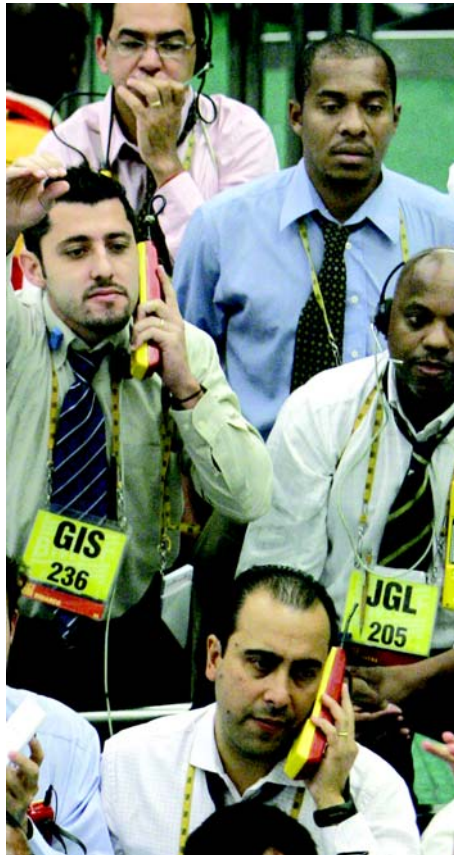
directeur de la London School of Economics. Son dernier ouvrage paru : *Banking on the Future: The Fall and Rise of Central Banking*

**L**es relations entre les banques londoniennes et leurs régulateurs ne sont pas spécialement au mieux en ce moment. La toute dernière réglementation sur les bonus émise par le Comité européen des superviseurs du secteur bancaire (qui doit bientôt se métamorphoser en Autorité européenne des banques), a laissé ces âmes sensibles de la corbeille heurtés et malaimés. 70% de leur bonus devront désormais être différés. Imaginez ne vivre qu'avec 3 millions de dollars par an, et 7 autres millions qui ne seront payés que si les profits générés se réalisent ? C'est choquant.

La saisie réglementaire représente pourtant souvent une part importante de l'histoire dans les récits de la crise financière. L'éminent commentateur britannique Will Hutton a décrit l'Autorité des Services Financiers (ASF), que j'ai dirigé de 1997 à 2003 (époque à laquelle les choses ont commencé à tourner mal !) comme une association commerciale au service du secteur financier. Des critiques encore plus acerbes ont été exprimées au sujet des régulateurs américains – et même du Congrès – qui prétendent qu'ils sont aux mains des banques d'investissements, des fonds spéculatifs et de n'importe qui d'autre ayant beaucoup d'argent à dépenser au Capitole. Cet argument est-il plausible ? Une régulation bénigne peut-elle vraiment être achetée ?

J'aurais certainement nié la chose à l'époque où j'étais régulateur. Je n'avais jamais travaillé dans le secteur financier et y connaissait peu de monde (j'avoue tout : je suis aujourd'hui un directeur indépendant de Morgan Stanley.) Mes successeurs sont tous issus du monde de la finance, cependant, ce qui jusqu'à récemment était considéré comme un signe de débrouillardise. Nous n'en sommes plus si certains aujourd'hui.

Le processus consultatif sur les règles et les réglementations était très structuré, et une attention toute particulière a été portée



sur une représentation équilibrée tant des fournisseurs que des utilisateurs de services financiers. Nous avons financé une enquête de consommateurs pour garantir que les uns et les autres soient dotés « d'armes égales ». Bien sûr, les équipes de régulation avaient plus de liens informels avec le secteur financier qu'avec les consommateurs. Mais cela est inévitable quel que soit le pays.

La voix de l'industrie a été aussi mieux entendue au Parlement. Les lobbyistes les plus efficaces étaient les conseillers financiers indépendants qui semblaient particulièrement actifs auprès des associations du Parti Conservateur. Goldman Sachs aurait

beaucoup à apprendre de leurs tactiques !

Je n'ai pas une connaissance précise du processus législatif américain. Mais je suis malgré tout stupéfait par le lobbying apparemment intense et les montants financiers que les sociétés et leurs associations dépensent. Est-ce efficace ? Les médias semblent le penser. Mais il est difficile de l'affirmer compte tenu de relations encore constamment à couteaux tirés entre le gouvernement et le secteur financier.

Un éclairage intéressant sur la relation entre le Congrès et le monde de la finance est apporté par une étude réalisée par Ahmed Tahoun de la London School of Economics sur « Le lien entre détention d'actions boursières par les membres américains du Congrès et faveurs politiques. » M. Tahoun a analysé la relation entre les actions détenues par les parlementaires et les contributions des entreprises correspondantes à leurs campagnes politiques, et y a trouvé une association positive indéniable.

Les recherches de M. Tahoun ont en particulier montré que les parlementaires américains investissent systématiquement plus dans les entreprises qui sont en faveur de leur propre parti politique, et que lorsqu'ils revendent ces actions, ces entreprises cessent leurs contributions. En outre, les entreprises dont les hommes politiques détiennent le plus d'actions semblent remporter de plus nombreux et de plus lucratifs contrats publics.

Les données ne concernent pas uniquement les sociétés financières et M. Tahoun ne les a pas ventilées par secteurs. Mais les résultats sont intéressants malgré tout. Ils suggèrent une relation quelque peu malsaine entre les intérêts politiques et pécuniaires des législateurs. Les régulateurs ne sont habituellement pas sujets à ces tentations. Ils ne sont pas normalement autorisés à détenir des actions de sociétés financières (du moins dans la juridiction que je connais). Mais peuvent-ils néanmoins être captés ?

Je vois deux motifs potentiels de préoccupation. Le premier est la porte tournante entre les instances de la finance et celles de la régulation. Ceci est plus d'actualité aux Etats-Unis où les salaires des régulateurs


sont très faibles, surtout à la Commission de réglementation et de contrôle des marchés financiers (SEC) et à la Commission des marchés de contrats à terme (CFTC). Le taux de renouvellement des cadres supérieurs – et pas si supérieurs – est très élevé dans ces agences. Ceux de la Fed sont un peu mieux payés et y restent plus longtemps. La Grande Bretagne rémunère mieux ses régulateurs mais il y a aussi pas mal de renouvellement, et plus que par le passé. Singapour et Hong Kong ont adopté un modèle différent. Leurs régulateurs se voient proposer un régime de rémunération lié aux marchés, et la permanence des équipes cadre est un peu plus pérenne. De mon point de vue, ce sont les centres financiers asiatiques qui voient juste.

La seconde préoccupation est ce que l'on pourrait appeler la capture intellectuelle. Même si je crois pouvoir dire qu'à mon époque, la FSA ne favorisait pas de sociétés outre mesure, il est peut-être vrai que – et en cela nous étions exactement comme les régulateurs américains – nous étions enclins à croire que les marchés étaient généralement efficaces. Si des acheteurs consentants et des vendeurs consentants négociaient de manière satisfaisante, alors, aussi longtemps qu'il y avait des investisseurs « professionnels », il n'y avait pas de raison légitime d'interférer dans leurs marchés. Ces personnes étaient des « adultes consentants privés », et l'état devait éviter de s'en mêler.

Nous savons maintenant que certains de ces empereurs des marchés étaient nus, et que leurs activités, loin d'être innocentes, pouvaient entraîner de graves instabilités financières et générer de lourdes pertes pour les contribuables, sans même parler de récession globale. Cela a été une dure leçon pour les régulateurs et les banques centrales. La capture intellectuelle est donc une accusation difficile à réfuter. Mais les régulateurs étaient-ils les lobbyistes de substitution de l'industrie financière ? Je ne le crois pas, et défendre un tel argument dévalorise les efforts de beaucoup de fonctionnaires surmenés et sous-payés partout dans le monde.

*Traduit de l'anglais par Frédérique Destribats*







**TOYOTA**

## HILUX Double cabine

# يعمر ويزيد





**HILUX DC 4X2**, disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.

**TOYOTA ALGERIE**

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17  
 Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 40 82 / 16 96 - Oran: 041 98 30 00.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
**OFFICE ALGERIEN INTERPROFESSIONNEL  
 DES CEREALES**  
 UNION DES COOPERATIVES DE CEREALES "UCC"  
 05 Rue SADEK Abdelkader (SANANES) ORAN  
 Tél/Fax : (041) 36.46.18

## Avis d'attribution provisoire de marche

Relatif à l'avis d'appel d'offres National n° 09/2010 du 31/10/2010 portant fourniture de pièces de rechange moissonneuses-batteuses: Campagne 2010/2011

Conformément aux dispositions de l'article 44 du Décret présidentiel n° 10-236 du 7 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics, il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres ci-dessus, publié dans les quotidiens: "EL-KHABAR", "QUOTIDIEN ORAN", "EL WATAN" et le BOMOP, qu'à l'issue de l'évaluation des offres, le marché est attribué provisoirement à l'entreprise suivante:

Entreprise	Quantité	Montant marché/DA.TTC	Délais/ livraison	Total Note technique /financière
Sarl AGRO EQUIPEMENT	604 références	86 973 177,56	15 février 2011	67.68

Tout soumissionnaire qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés UCC, dans les dix (10) jours à compter de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux, ceci en application de l'article 114 du décret présidentiel n° 10-236 du 7 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics.

[www.pwcalgerie.com](http://www.pwcalgerie.com)

## LFC 2010 - LF 2011 Prix de transfert et contrôle des changes

Mercredi 12 janvier 2011  
de 8 h 30 à 16 h 00 Hôtel Hilton

**pwc**

PwC Algérie a le plaisir de vous annoncer la tenue d'un séminaire portant sur les thèmes suivants:

- Les nouveautés apportées par la loi de finances complémentaire 2010 et la loi de finances 2011
- Les prix de transfert et le contrôle des changes

L'accès à cette conférence est payant.

Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter PwC Algérie

Sonia Abbad & Mina Souci  
 Tél.: + (213) 21 48 41 83/21 48 40 71  
[sonia.abbad@dz.pwc.com](mailto:sonia.abbad@dz.pwc.com)



# Cinéma: le culte d'hier et d'aujourd'hui

PAR MOHAMMED BEGHDAZ

La ville d'Oran vient d'organiser son quatrième festival international du film arabe (FIFA) dont l'édition a lieu entre les 16 et 23 de ce mois de décembre 2010. Pour quelqu'un qui tombe hasardeusement sur cette nouvelle dans un journal et qui ne vit pas dans notre pays, il conçoit tout bonnement que l'Algérie dispose d'un nombre assez important de salles de cinéma ouvertes à l'année où le culte cinématographique dispose d'une place prépondérante dans la société en général et la culture cinéphilie en particulier.

## ENTRE ORAN ET GENÈVE ?

J'ai aussi reçu la même nouvelle sur Facebook par le président de l'association Suisse-Algérie-Harmonie en l'occurrence M. Benaouda Belghoul et également président du festival des cinémas arabes de Genève, qui me faisait part de l'événement sur le sol oranais. J'ignore si M. Belghoul connaît la situation de cet art au bled. Je n'apprendrais sûrement rien aux Algériens si je dirais que c'est totalement différent dans la ville dont il préside un de ses innombrables festivals. Il faut noter que la capitale de la Suisse romande dispose d'un site sur la toile qui vous informe de toute l'actualité cinématographique dans la ville (<http://geneve.cine.ch>). Par ailleurs, cette agglomération dispose d'un parc de 12 cinémas pour 57 salles de projection et 45 différents films à l'affiche durant cette semaine ! On peut avancer qu'il s'agit dans ce cas, de festivals populaires périodiques à l'année. Qu'en est-il exactement chez nous ? C'est là toute la question brute adressée aux initiateurs du FIFAO.

Que quelqu'un ose me citer un journal sur lequel est porté le programme quotidien avec les horaires des séances des films annoncés dans des salles de cinéma à travers les grandes villes du pays. Mises à part quelques très rares bandes-annonces de films à la salle Cosmos de Riadh el Feth ou celle de l'Algérie, en plein centre d'Alger, c'est complètement le vide. N'est-ce pas dérisoire comme arguments que de prétendre organiser un festival, fût-il arabe ? Ne cherche-t-on pas, à travers cette festivité, que le prestige derrière cette publicité en négligeant la promotion d'un véritable cinéma local ?

## DONNEZ-NOUS DES CHIFFRES ?

Paradoxalement, la réalité sur le terrain est tout autre chose. Le festival du cinéma d'Oran ne reflète absolument ni la production cinématographique algérienne du moment ni l'absence d'engouement du public ni sa place au sien du monde arabe ou au niveau continental. Puisque c'est le ministère de la Culture qui chapeaute les prétendues imaginaires salles de cinéma, on souhaiterait connaître le nombre de salles effectives dans le pays, leurs chiffres d'occupation ainsi que les recettes engrangées annuellement. Quel serait alors la réaction des promoteurs du festival si cette question est soulevée par les participants des pays arabes conviés ? Sincèrement je ne souhaiterais pas être dans cette position inconfortable pour y répondre. J'ai bien la crainte de dire que les données réelles vont remettre le pays à des milliers de lieues de l'organisation d'une telle solennité.

C'est comme si on annonçait l'organisation d'une diverse compétition sportive sans que l'Algérie y puisse viser la moindre chance d'arracher une quelconque médaille, faute d'avoir des compétiteurs de niveau et des spectateurs assidus dans la discipline ni encore de salles adéquates. Serait-il logique que notre pays organise, par exemple, un tournoi international de golf ou de rugby sans l'avoir préalablement développé sur son sol ? Le fiasco serait incontestablement établi à l'avance.

A travers cette manifestation culturelle, on a l'impression beaucoup plus de chercher à dissimuler nos



tares que de les diagnostiquer pour ensuite les guérir. On a marre de mettre inlassablement la charrue avant les bœufs dans ce pays, on court ainsi sans fin à notre perte. Tous les autres domaines du pays semblent souffrir de cet impérissable dilemme.

## LE VIRTUEL AU DÉTRIMENT DU RÉEL

Mais lorsqu'on veut savoir beaucoup plus sur le phénomène, on s'aperçoit très vite qu'il ne s'agit que d'une apparence virtuelle que les chargés de notre culture veulent créer à coups de milliards sans que cela puisse apporter de quelconques résultats probants.

C'est déraisonnable que d'organiser un festival de cinéma dans un pays qui ne dispose que de quelques salles de cinéma qui se comptent sur les doigts de la main. Peut-être qu'il existe deux salles ou trois salles fonctionnelles à Alger en plus d'une cinémathèque dont la rentabilité ferait tourner la tête à plus d'un soucieux gestionnaire. On ne peut qualifier cette extravagance que par la tendance au gaspillage, à vouloir jeter de l'argent par les fenêtres vu l'épais matelas financier dont dispose actuellement notre pays.

C'est tout à fait le contraire pour M. Belghoul qui lutte de toutes ses forces avec son association en demandant, à travers une pétition sur le net, à la municipalité de la ville de Genève de soutenir la réalisation de la prochaine édition 2011 de son festival. Si on réfléchit bien, son festival mérite toutes les considérations de tous les pays concernés car les retombées culturelles positives seraient énormes pour le monde arabe. Pour ne pas tomber dans la critique subjective, interrogeons les personnes vivant autour de soi en combien de fois sont-elles allées au cinéma depuis une vingtaine d'années ? Il existe au moins une génération entière qui n'a jamais de sa vie mis les pieds dans une salle dédiée au 7<sup>ème</sup> art. Au risque de ne pas se tromper, la majorité ne sait même pas à quoi cela ressemble, ni ne connaît les rites ni le sens d'un entracte, avec la vente de cacahuètes et d'esquimaux durant cet intermède, ou la signification d'une placeuse.

Certes, la télévision et ensuite Internet ont tué le cinéma en Algérie. Cependant, il aurait fallu que cette affirmation soit accentuée de manière flagrante d'abord dans les pays d'Europe, d'Amérique, d'Asie ou des autres pays arabes à l'instar de l'Égypte, à titre d'exemple. Un petit tour dans ces pays nous ferait changer d'avis.

## L'ESCURIAL, LE BALZAC, LE LYNX ET LES AUTRES

Comme le hasard fait bien les choses et à la veille de l'inauguration du festival, 4<sup>ème</sup> du nom, j'étais le mercredi 15 décembre dernier de passage dans la capitale de l'Ouest. En faisant un tour en ville en compagnie de ma fille, je lui faisais remarquer la différence entre Oran des années 70 et celle de 35 années plus tard. En plus de la dégradation du centre-ville, totalement délabré qui m'a paru triste et sombre à l'image du fameux cinéma l'Escorial qui a complètement perdu de son lustre d'antan. Un site réduit presque en ruines, hanté par la solitude et l'oubli, qui se lamente à ne pas en finir sur ses années de gloire et qui vous donne envie de fuir promptement les lieux devenus un endroit fantomatique de l'extérieur. L'intérieur ferait sans aucun doute regretter d'avoir fréquenté ce fabuleux coin de rêves de votre jeunesse. Ce lieu mythique était à son époque un antre du cinéma oranais comme le Balzac à quelques dizaines de mètres plus loin ou celui du fameux Colisée avec les films légendes qui défilaient à longueur d'années sur son gigantesque écran sans oublier bien sûr le célèbre Régent (baptisé plus tard le Maghreb) comme étant une des plus grandes salles de cinéma et un des fleurons du patrimoine cinématographique du pays. Malheureusement, ils sont tous tombés en désuétude après avoir connu leur âge d'or d'avant les années 80. Durant les années de nos études supérieures dans la capitale de l'Ouest, on descendait en ville à chaque fin de semaine pour aller voir le dernier film en vogue. Le film de Merzak Aloulache « Omar Gatlato » me rappelle fortement ces années là comme tant d'autres. De temps à autre, la cinémathèque d'Oran nous attirait aussi par des films de gros calibres culturels. Il fallait être une tête assez pensante et armée d'un esprit assez critique pour pénétrer l'histoire et retenir l'essentiel. Et pourtant, malgré cette ferveur, Oran n'avait pas encore son propre festival qui se justifiait pleinement à cette époque, à l'instar de nombreuses villes de l'intérieur. Si actuellement, des festivals sont organisés un peu partout dans le pays, c'est à la faveur des dollars de la manne pétrolière pour faire plus beau qu'à cause d'une quelconque émancipation d'un domaine particulier. La pauvre salle du cinéma le Maghreb n'a dû son salut que grâce à ce festival après une fermeture qui a duré, tenez-vous bien, plus d'une dizaine d'années. Après ce festival, on ignore le sort qu'il lui sera réservé. Peut-être qu'elle renaîtrait de ses

cescres au prochain festival si elle aurait la chance et le privilège d'être retenue d'ici là. Par ailleurs, la rentabilité semble être le dernier souci. C'est aussi l'un des plus grands fléaux dont souffre le pays. On fournit tous les efforts avant le jour J, une fois terminée, la mission est accomplie et définitivement close en attendant des jours meilleurs. On retourne ainsi amèrement à nos années de plomb où rien ne bouge jusqu'au prochain soubresaut. On fait beaucoup plus dans le prestige, le sensationnel et le folklorique que de s'engager sur la constance et la durée.

La logique signifie qu'il faut d'abord inculquer l'amour du 7<sup>ème</sup> art au grand public avant de songer à organiser une quelconque manifestation de ce type. Si l'Algérie avait glané sa seule palme d'or avec les années de braise de Mohamed Lakhdar Hamina, à Cannes en 1975, c'est que cela avait coïncidé parfaitement avec l'âme culturelle qui régnait en ces années en dépit des insuffisances matérielles et des moyens financiers.

## LES CINÉ-CLUBS D'ANTAN

Durant cette belle décennie, chaque ville du pays disposait de son propre ciné-club local. Collégien, j'avais déjà ma carte de membre du ciné-club de ma ville d'enfance Relizane. A la fin des années 60 jusqu'au début des années 70, je me rappelle comme si cela était hier, on allait voir un film culte tous les dimanches matin au cinéma Rex ou Dounyazad, l'appellation selon les générations. C'était nos enseignants qui présentaient le film du jour avant sa projection avec le nom du réalisateur, des acteurs et leurs carrières ainsi que les circonstances qui avaient entouré son tournage. Bref, on était en pleine scène du film avant de le déguster.

C'était un silence de cathédrale dans la salle du début jusqu'à la fin. Un petit bruit involontaire nous ferait sursauter de notre profonde concentration sur le sujet. Aucune séquence n'est ratée. A la fin de la projection, M. Hachemi Youcef, notre professeur de français au collège, passait devant les sièges et animait les débats. J'avais l'impression d'être toujours en classe avec tout le sérieux possible en compagnie d'une très sympathique assistance de jeunes cinéphiles. Les débats commençaient timidement puis tout le monde se lançait sans s'arrêter avec des questions et des analyses plus profondes à vous couper le souffle. L'intérêt était, sans cesse, grandissant.

Le film était ainsi dévoilé en long et en large et épluché par les intervenants de tous ses sens. Après des débats fructueux qui duraient le

temps suffisant, on sortait alors la cervelle pleine d'idées et de projets. La séance finissait vers midi et on se donnait déjà rendez-vous avec un grand plaisir à la prochaine séance.

## LES HÉROS «CHIR», «TFOLL» OU «MESKHOT»

Cela nous changeait à 180 degrés des films Westerns Spaghetti de Ringo, de Django ou un peu plus tard avec la série des Trinita et j'en passe, des films où les revolvers s'usaient à tirer sur tout ce qui bouge ou des mélodrames, sans fin, des films indous ou égyptiens avec les sifflets des spectateurs à chaque apparition de l'héroïne ou les cris à chaque combat entre le héros et les bandits de la vallée. Le nom de l'héros changeait à chaque entrée d'une ville. On l'appelait «Chir» à Oran, «Tfoll» à Relizane ou «Meskhout» à Mostaganem. Cela ne veut signifier, en aucune manière, un autre cinéma décrit plus haut. Mais, lorsqu'on voulait se défouler à fond, ces films nous enlevaient tout le stress et la pression des autres jours. Toutefois, à côté, on allait aussi se cultiver en regardant d'autres pellicules qui nous permettaient de soigner notre niveau culturel.

## FILMS DE SÉRIE C

Heureusement que cette année, les organisateurs du FIFAO ont misé sur la simplicité. Lors des précédentes éditions du festival, j'avais l'impression qu'ils jouaient un film de série C, une partie de guignols avec costards et papillons, en plus du tapis rouge et une montée des escaliers avec des acteurs et des actrices en longues robes blanches et maquillages prononcés. Il ne manquait que les paillettes, les limousines et les cliquetis et les flashes des photographes de célèbres magazines pour imiter les césars, sans avoir le niveau artistique requis. Ça ressemblait à du déjà vu outre-mer avec les célébrités et la renommée en moins. Étions-nous à Oran ou à Cannes ? Il n'y a pas mieux que d'être le plus naturellement possible. On ne peut laisser manger le public avide un plat de «karantika» et se faire commander un festin royal par la grâce de l'argent du Trésor public coulant à flots. Un festival, sans une véritable tradition cinématographique, est donc voué à l'échec. Cette mise en scène est contradictoire avec l'état dans lequel moisissent les artistes du cinéma algérien. Leur statut est on ne peut dire antinomique à l'image de l'état du cinéma dans le pays. Il suffit de rencontrer un artiste local pour qu'il vous ouvre son cœur afin de se remettre enfin à l'évidence et se réveiller.



## Le 9<sup>e</sup> art en fête à Oran

«La BD convoque différentes compétences et peut donner lieu à des formations pour des profils ciblés, dans l'écriture mais aussi dans le dessin et la maîtrise de la couleur. Le transfert d'un art vers un autre multiplie les supports et offre différentes entrées à la pensée et une plus grande circulation des idées»

*Dalila Nadjem, commissaire du festival international de la BD d'Alger*

PAR MOHAMED BENSALAH

C'est par la visite d'une mer veilleuse exposition d'une trentaine de planches qu'a débuté samedi la manifestation « *La BD en fête* », organisée à Oran par le Centre culturel français. Au programme, des conférences, des tables rondes, des projections et des ateliers faisant de la création, de l'édition et de la distribution de la BD des thèmes à débattre. Durant une dizaine de jours, les bébés et les amoureux des bulles s'en donneront à cœur joie. Il sera question aussi bien de la BD française depuis ses origines que de la BD algérienne de 1969 à 2009. Les enfants de plus de 11 ans et les adultes sont privilégiés, puisque les ateliers organisés durant toutes les journées feront connaître le B.A.-BA de la BD par le biais de la manipulation et des projections. Un Ciné-gouter est prévu en même temps que la projection du « *Petit Nicolas* », un film récent de Laurent Tirard avec Kad Merad et Valérie Lemercier, adapté à l'écran à partir des personnages créés par Goscinny René et Sempe Jean-Jacques. Plusieurs conférenciers, conviés à cette fête de la BD, ont donné leur accord. On regrette cependant à ce dialogue en bulles,

l'absence de grands noms de la BD algérienne, tels Slim, Melouah, Haroun, Red (Redouane Assari), Kamel Khelif... française, suisse et belge, Maximilien le Roy, David Boller, Coséy, Jacques Ferrandez, Albert Drandov...

C'est Murielle Bidault, conseillère pédagogique au CAVILAM (Centre d'Approche des Langues Vivantes et des Médias à Vichy), en France, qui a donné le coup d'envoi de la manifestation avec une première conférence illustrée ayant pour intitulé « Histoire de la bande dessinée francophone ». Les débats se poursuivront avec d'autres invités qui traiteront de la BD en Algérie, pays longtemps considéré comme le pionnier en la matière au Maghreb et en Afrique, mais qui, aujourd'hui, peine à maintenir le cap au regard de la régression qui a affecté, ces dernières années, l'expression artistique. Par la force des choses, la BD est appelée à s'imposer même si les écueils demeurent nombreux. Elle est l'art du siècle, le trait d'union entre les différentes cultures en même temps que moyen d'ouverture de l'esprit. D'ores et déjà, le cinéma, la vidéo et la télé la courtisent. Art générateur d'intertextualité, la BD s'est aussi bien imposée dans les domaines de la pédagogie de la formation et de l'emploi, que dans le domaine de l'édition et de la communication. Il sera question, ce mercredi 15 à 16 h, de « L'évolution de la BD algérienne de 1969 à 2009 ». Mercredi 22, à 16 h, à la veille de la clôture, une autre table ronde traitera de « L'évolution de la BD algérienne ».

Murielle Bidault, qui encadre des stagiaires avides de connaissance, a bien voulu accorder à notre journal un entretien au terme de la conférence qu'elle a donnée au CCF d'Oran samedi après-midi, sur le thème de « La BD française des origines à nos jours ».

### TROIS QUESTIONS À MURIELLE BIDAULT

**Le Quotidien d'Oran :** Pouvez-vous nous parler de la genèse de la bande dessinée de par le monde ? A quel moment apparaissent les bulles ?

**Murielle Bidault :** L'histoire de la bande dessinée a commencé en Suisse, au XIX<sup>e</sup> siècle. Rodolphe Töpffer croquait dans des cahiers, pour lui et sa famille, des



scènes de la vie quotidienne. Un jour, il montre ses dessins à Freud, son ami, et celui-ci lui conseille de les publier, ce qu'il fit. En France, à Epinal, petite ville des Vosges, des artistes dessinaient depuis le XVIII<sup>e</sup> des planches d'images connues sous le nom d'images d'Epinal. Comme les dessins de Rodolphe Töpffer, elles se présentaient sous la forme d'un dessin inscrit dans une vignette rectangulaire, accompagné d'une légende en dessous. En 1889, le dessinateur Christophe publie les aventures de La famille Fenouillard dans le journal *Le Petit Français illustré*. C'est l'un des premiers rendez-vous réguliers pour les Français avec la bande dessinée. Les images sont toujours du même type mais on voit apparaître des extraits de dialogue dans les légendes sous la case.

Maintenant, à propos des bulles, ces dernières vont venir des Etats-Unis. En 1905, Windsor Mc Cay imagine le personnage de *Little Nemo*. Sur une planche, le dessinateur raconte les rêves du petit garçon et il se réveille tous les matins en se demandant s'il a rêvé : c'est précisément cette question qui est écrite dans la bulle. Jusque-là, la forme de la planche et des cases est restée classique. On parle de planche en gaufrier : une succession de cases carrées et alignées en plusieurs rangées. Si l'on regarde une planche de *Bécassine*, vers 1939, on se rend compte que cette structure commence à évoluer et on voit apparaître des cases rectangulaires, plus ou moins grandes, et des cases rondes utilisées par les dessinateurs pour faire des gros plans. En 1925, les bulles arrivèrent en France dans la bande dessinée *Zig et Puce* d'Alain Saint-Ogan, dans *Le Dimanche illustré*. Lors de ses débuts, Hergé est allé demander des conseils à Alain Saint-Ogan et si l'on regarde les premiers dessins de Tintin, on peut remarquer une certaine ressemblance avec le trait d'Alain Saint-Ogan.

**Q. O. :** Les premiers magazines de bandes dessinées, destinés en priorité aux enfants, eurent beaucoup de succès. Aujourd'hui, cette production se fait rare. Les BD actuelles s'adressent plutôt à un public adulte. Comment expliquez-vous ce phénomène ?

**M. B. :** En 1938, le magazine *Le journal de Spirou* est créé par Rob-Verl. Il est le seul de cette époque à exister encore aujourd'hui, et de nombreux héros ont vu le jour dans ses pages : Gaston Lagaffe de Franquin, le premier anti-héros, Les Schtroumpfs de Peyo... Huit années plus tard, en Belgique, Raymond Leblanc crée *Le journal de Tintin* qui permet à Tintin et Hergé de connaître le succès qu'on leur

connaît. Ce magazine a permis à ses lecteurs de découvrir les aventures de Blake et Mortimer d'Edgar P. Jacobs. Enfin, en 1958, Jean-Michel Charlier, Albert Uderzo et René Goscinny créent le magazine *Pilote*. Ce dernier hébergera un très grand nombre de dessinateurs devenus célèbres tels que Uderzo et Goscinny (*Astérix le Gaulois*, 1959), Fred (*Philémon*, 1965), Marcel Gotlib (*Rubrique à brac*, 1968), Enki Bilal... *Pilote* permet à ses lecteurs de découvrir des artistes qui ont influencé fortement la BD en déconstruisant les structures de la planche et de la case.

A la suite de mai 68, au début des années 70, de nombreux magazines de BD destinés aux adultes voient le jour et proposent des bandes dessinées caustiques, grivoises, à l'humour noir... Une partie des dessinateurs de *Pilote* en ont profité pour changer de magazine, se sentant trop à l'étroit, et sont allés publier dans *Fluide Glacial*, *Métal Hurlant*, *L'écho des savanes*... La BD glisse alors du côté des adultes.

**Q. O. :** Aujourd'hui, l'Europe et même les Etats-Unis assistent impuissants à la déferlante mondiale des Mangas... Comment expliquez-vous cet immense succès planétaire ?

**M. B. :** A partir de 1990, c'est la déferlante *Mangas* en France. Les Français découvrent le monde technologique post apocalyptique et très souvent violent des dessinateurs japonais. C'est un énorme succès jusqu'à aujourd'hui. Au milieu des années 90, la bande dessinée connaît un vrai boom avec des ventes en hausse grâce aux nombreuses séries créées à cette époque et à de nombreuses adaptations audiovisuelles. Une nouvelle vague de jeunes dessinateurs talentueux alimente actuellement les rayons des librairies et fait découvrir des styles riches et variés à des lecteurs de plus en plus nombreux : Marjane Satrapi, Lewis Trondheim, Manu Larcenet, Joann Sfar, Riad Satouf, David B. ... et plusieurs d'entre eux ont fait le choix de se regrouper au sein de *L'association* pour défendre leurs publications.

C'est précisément de tout cela dont il sera question durant cette quinzaine consacrée à la bande dessinée. En plus de cette conférence et de plusieurs autres, une semaine de formation est proposée aux enseignants de français sur le thème de la « *Didactique de la bande dessinée en classe de Français Langue Etrangère* » afin de les aider et de leur donner des idées pour utiliser la BD comme support d'apprentissage. Vos lecteurs peuvent consulter le programme du CCF pour les ateliers de ces deux semaines.

## L'Art Autrement vu : les ailes du beau



PAR MOHAMMED  
ABBOU

Issiakhem un nom, une mélodie qui invite l'imagination à planer comme un cheval ailé au-dessus d'un toit cotonneux à la rencontre de l'éblouissement.

M'Hamed, un prénom prémonitoire qui va mener la famille sur les terres du saint patron des flittas Sidi M'Hamed Benaouda. Au centre ville de Relizane dans la rue la plus vivante de la cité se dresse encore le bain maure « *Issiakhem* » qui a longtemps résonné des rires d'une enfance bouleversée et bouleversante.

Face à quelques-unes de ses œuvres, je revis les lieux que j'ai partagés avec M'Hamed Issiakhem sans le rencontrer et dans lesquels se sont croisées nos sensations. Un port altier et des yeux immenses auxquels la tristesse donne une lourde profondeur ; *Issiakhem* annonce dans le regard d'une femme, dans le regard d'une mère, le catalyseur d'un talent qu'aucune prouesse ne peut épuiser. Qu'ils soient affirmés ou fuyants, les traits ne manquent pas de finesse et expriment, tous, la douce élégance d'une douleur contenue, sourde, enfouie derrière une pupille humide, des livres pincées, des joues lourdes ou un menton timide.

Cette douleur indicible n'est pas cependant une résignation mais l'impulsion fiévreuse de la manifestation multiforme du beau. Il est le témoin éclairé d'une période où la conscience n'a pas pris le temps d'investir la raison mais s'est enfoncée brutalement dans la perception du réel. Alors la jeunesse domestique sa fougue et devient une souffrance équivoque, car, à la fois, déchirante et flamboyante.

Déchirante parce qu'elle dévore l'être dans sa quotidienneté, l'impliquant cruellement dans un décalage entre sa vie et ses rêves. Son seul répit est dans l'amitié qui agit tel un baume, mieux tel un élixir, tant elle se veut un échange talentueux entre des esprits pressés de laisser jaillir leur avide créativité.

Flamboyante dans ce qu'elle a révélé comme aptitudes chez des êtres que la bienveillance a oubliés et qui ont rencontré

trop tôt l'atrocité d'un monde sans respect pour la vie où seul comptait la domination.

Mais la violence n'a pas gagné leur cœur, elle a été soufflée par le feu de leur pensée, le feu de leur regard. Ils ont alors dit, écrit ou peint, à la fois, leur désarroi et leur folles espérances. *Issiakhem* refuse de s'habituer à la souffrance, il la défie et en joue. Son espoir a toujours une mémoire, celle d'une réalité amère, mais cette mémoire n'est pas contemplative, c'est une mémoire active qui participe à la transformation de la vie. Le souvenir y est utile. Ses visions ne s'appuient ni sur une expertise ni sur une érudition, mais seulement sur l'imprégnation culturelle d'une vie honnête et sincère. Toute la force de ses œuvres est dans l'amour et la solidarité qui les inspirent. Le beau suffit à tenir l'homme en éveil.

Les ouvrages et les hommes s'entrelacent dans un brun foncé sous le souffle du vent de sable qui balaie l'atmosphère comme pour accélérer l'amalgame d'une vie indécise. Une vie qui ne sait plus faire la part des choses et où la matière écrase la sensation. Des êtres désespérés aux corps robotisés émergent de façon évasive d'un bleu pâle et dégradé, le blanc de leurs faces hébétéées en dit long sur leur désarroi.

Leur union n'est pas un moment fort mais une tentative de reprendre le fil perdu de leurs habitudes. Ils veulent bien croire qu'ils peuvent paver de leur « bon vieux temps » le chemin qui leur reste à vivre. Parée de ses plus beaux atours, la mère noire disciplinée sur un front large et surplombant des yeux épanouis, la femme s'applique à déchiffrer quelques secrets sur le parchemin de la vie. Mais le regard reste triste et insatisfait n'arrivant pas à retrouver les traces d'une conscience exilée. C'est toujours dans une féminité exacerbée qui se profile dans un halo verdâtre derrière les murs jaunissants d'une cité endormie que se réfugie une identité sensible et effarouchée.

Issiakhem ne cherche pas à représenter une réalité inconsistante, il mène une quête intérieure, la quête d'une déhiscence d'où peuvent échapper les graines de l'espérance.





## Bûches de Noël

Cette année, Noël est tout en blanc. Neige en hauteur, devancée par de la pluie, y compris dans les déserts. Pourvu que cela dure, et les êtres humains, qu'ils sachent au mieux profiter de ces dons du Seigneur.

Par ALI BRAHIMI

Car, ce sont les meilleurs cadeaux, offerts par la bonté divine à tous les êtres vivants. Le genre humain, quant à lui, ne cesse de se tarabuster sur son devenir et de multiplier les appréhensions, à l'exemple de celle sur le « changement climatique », accompagnant l'Histoire de la terre depuis ses origines. Ainsi, ces soucis ne datent pas d'aujourd'hui, tout en sachant qu'elles sont en train de s'accroître en notre époque caractérisée par le tout savoir, exploiter, dominer et le tout solutionner. Avant, ces inquiétudes se dissipaient au jour le jour.

Et la locution proverbiale : à chaque jour suffit sa peine, régnait en tant que règle d'or. Les gens d'antan, qui vivaient dans le cadre de cette ligne de conduite, s'inséraient dans leur environnement, lequel régulait leur existence selon les saisons et les lois de l'univers, dont celles du Climat. Donc les règles de ce composant essentiel de notre monde qu'est le climat formaient l'ossature des saisons, lesquelles, pour leur part, régulaient le cycle de la vie dans son ensemble. Chaque catastrophe d'ordre climatique engendrait, d'une façon ou d'une autre, un nouvel équilibre de ce cycle qui se stabilisait au fil de la succession des ères.

A ce propos, les déductions scientifiques actuelles font état que les saisons sont « dérégulées » à cause des gaz à effet de serre - l'univers ressemblerait à une serre ? -, et que la température irait en hausse chaque année. Pourtant, à voir ce mois de décembre !

En ce qui concerne la fin de 2010, elle est truffée de cadeaux exprimés en pluies et neiges de la part de la divine Providence, tandis que ceux que nous réservons, à nous-mêmes, ne seraient guère différents des précédents. C'est-à-dire des présents..., mielleux, apprêtés, sournis, etc. Car, dans la plupart des périodes de son Histoire, l'essence du genre humain est ainsi faite : fréquemment hypocrite et oublieuse des innombrables et franches faveurs que le Tout-puissant lui accorde, et ce depuis la nuit des temps et qu'il ne cesserait de le faire malgré, à notre époque, que nous soyons non seulement insatisfaits et peu remerciants, mais constamment anxieux sur notre

avenir, d'où, justement, la multiplication des inconsistances et faux-fuyants, faux-semblants..., ainsi que l'intensification de l'égoïsme générateur des vices dont, notamment, le manque de la communion collective pendant, par exemple, les occasions festives de fin d'année, et ce à partir de la cellule familiale, d'amis, jusqu'à la société dans ses différentes composantes.

A propos des bûches de Noël de cette année, celles confectionnées, en quelque sorte, par le fameux site WikiLeaks, qu'elles soient truffées de friandises trop « sucrées » - douces - ou normalement chocolatées pour ceux sachant apprécier la qualité en la matière, leur arrière-goût restera longtemps présent dans les esprits, d'autant qu'elles ne cessent d'être consommées avec plaisir par l'opinion internationale, à sa tête les médias, du fait qu'ils sont les premiers destinataires et appréciateurs, ainsi que les relais de choix. L'essentiel, pour ces derniers, est de ne pas trop en déguster car il se pourrait que ce ne soit que du... « réchauffé ! Papa Noël, tel que représenté dans sa bonhomie, distributeur de cadeaux pour les enfants, est une invention de l'Amérique du Nord - décidément -, apparu dans les années 1860 dans la ville de New York, fief du marketing et de la publicité aux mains des lobbys juifs. En quelque sorte, un bon et généreux manitou.

De fantasme à fantasme, entraînés de leurs différentes origines, les Américains n'ont jamais cessé de croire en... Papa Noël. C'est dans leur naturel d'être ainsi. Chez nous, parmi les traditions de ce genre d'histoire à dormir debout devant les cheminées des chaumières, il existait celle de « Kadrouna », visiteur pendant les fêtes religieuses : un homme, camouflé totalement par un grand burnous blanc, envoyé par le cheikh ou ses assistants de la zaouïa, pénétrait sans frapper à la porte dans les maisons du village. Il malmenait tout le monde, sauf les juifs qui avaient, dit-on, d'autres coutumes. Pour les colons, Kadrouna risquait la prison s'il rodait autour de leurs demeures. Parfois, notre Kadrouna dépassait les bornes. Parfois aussi, ce sont des femmes qui se déguisaient en Kadrouna. Et tout le monde était aux... anges. C'était hier.

Aujourd'hui, il y a d'autres Papas Noël ainsi que des Kadrouna d'un nouveau genre !!!



LA CHRONIQUE  
DU BLEDAIR

Paris : Akram Belkaïd



### Noël, l'intégration et un sapin diamanté



Chaque année, à cette période du solstice d'hiver, c'est la même chanson. Je ne parle pas des transports aériens qui se déréglent, ni des routes qui deviennent impraticables, mais de l'ambiance qui entoure la fête de Noël. J'ai déjà consacré nombre de chroniques pour décrire cette espèce d'hystérie qui s'empare des gens que l'on voit cavalier d'un magasin à l'autre, les bras chargés de sacs, sans un regard pour les pauvres hères allongés sur les grilles d'aération du métro. Je ne me lasse pas d'observer leur visage de caneton effrayé, où s'ajoute aussi une pincée d'ahurissement, comme si l'acte d'achat devenait soudainement vital.

Dans les transports en commun comme au bureau, il suffit juste de tendre l'oreille pour happer quelques conversations édifiantes. Il y est question de menus, de saumon fumé, de dinde, de bon vin et de bûche à commander. Parfois, il y est fait référence à un dîner annoncé qui n'enchantait guère car la belle-sœur et la belle-mère seront présentes. « Non seulement il va falloir les supporter, mais je dois en plus leur offrir un cadeau ». Telle était la plainte entendue dans un café de Saint-Michel où l'auteur de ces lignes aime à donner rendez-vous.

Mais il y a autre chose qui mérite d'être signalé. Il y a quelques jours, France 5 a diffusé un reportage à propos des enfants qui croient ou ne croient pas au Père Noël. Dans le lot des personnes interviewées, il y avait un père, Français d'origine maghrébine - je crois bien qu'il était chez nous -, qui tenait un propos pour le moins décoiffant. « Depuis que je suis petit, je me fais un devoir d'expliquer aux gens que le Père Noël n'existe pas et je continue à le faire, qu'il s'agisse de mes enfants ou de ceux des autres », glosait-il.

Comme lui, de nombreux Arabo-Berbers de France refusent que leurs enfants célèbrent Noël et il est hors de question pour eux de leur offrir des cadeaux. Allez parler ensuite d'intégration et d'identification à la société d'accueil...

Affaire de conviction, me direz-

vous. Trop facile. Pour être franc, je trouve ce comportement détestable. Que l'on n'ait pas envie de fêter Noël est une chose. Qu'on le revendique et qu'on en fasse un outil de propagande identitaire m'insupporte. On sent bien qu'il s'agit de clamer sa différence à tout prix mais aussi d'ennuyer le « frankaoui » en lui expliquant qu'on refuse de partager avec lui ce qui est, toutes les enquêtes le montrent, sa fête préférée. Il faut aller sur Internet et sillonner les forums « mouslim » pour le comprendre. A ce sujet, il y a un écrit qui fait fureur chaque année. C'est un texte attribué à un rabbin qui explique pourquoi il ne faut pas fêter Noël. Je crois que c'est la seule fois où un texte signé par un juif trouve grâce aux yeux de certains extrémistes, dont on se demande pourquoi ils continuent à vivre en Europe et pourquoi ils n'émigrent pas dans un pays musulman où ils seront sûrs que personne ne fêtera Noël (ce qui reste à prouver, comme on le verra à la fin de ce texte...).

Cela étant dit, il suffit d'aller faire un tour dans une grande enseigne spécialisée dans la vente massive de jouets « made in China » pour se rendre compte qu'Internet et ses forums ne font qu'amplifier un phénomène minoritaire. Dès les premiers pas à l'intérieur du magasin surchauffé, on entend du Karim par ci et de la Faïza par là. « Ils font comme les Français », m'a dit l'ami chilien qui m'accompagnait. « Ils sont Français » a été ma réponse. J'ai aussi ajouté qu'il n'y avait rien de plus rassurant que de voir que les enfants issus de l'immigration rejoignent tranquillement les légions de beaufs et de néobeaufs. C'est d'ailleurs l'une des conclusions du travail effectué par quatre chercheurs, Pap Ndiaye, Patrick Simon, Patrick Weil et Claudine Attias-Donfut.

Certes, leur étude montre un inquiétant décrochage d'une partie des personnes originaires du Maghreb et d'Afrique subsaharienne. Elle pointe aussi le fait que le marché du travail continue d'être inégalitaire et difficile d'accès pour ces Français particuliers. Pour autant, les chercheurs relèvent aussi qu'une véritable classe moyenne est en

train de se constituer au sein de ces populations, ce qui est le signe manifeste d'une intégration. Et ne parlons même pas des élites qui tirent très bien leur épingle du jeu et pour lesquelles on peut même parler d'assimilation, ne serait-ce que du fait des mariages mixtes.

Bien entendu, les médias préféreront toujours mettre en exergue ceux dont les comportements laissent à penser qu'ils refusent de s'insérer dans la société française. A choisir entre un polygame qui ne fêtera pas Noël et une famille maghrébine qui décore son sapin et accommode son repas de réveillon à la sauce halal, le choix, irresponsable, est évident. L'actu, coco, c'est du scandale et de la tension, et tant pis si cela monte les gens les uns contre les autres.

Mais revenons à Noël et aux musulmans. Les agences de presse ont rapporté la semaine dernière que l'Emirates Palace d'Abou Dhabi avait orné un sapin de 131 décorations constituées d'or, de diamants, de saphirs et d'autres pierres précieuses. Valeur du conifère (artificiel) : 11 millions de dollars ! Dans un premier temps, on pourrait s'extasier sur le fait que la majorité des centres commerciaux d'Abou Dhabi comme ceux de Dubaï se sont parés de décorations pour Noël, certains d'entre eux accueillant même des chorales anglaises chantant, haut perché, le fameux Jingle Bells. Belle leçon de tolérance, affirment quelques expatriés qui vivent dans la région. Mais il est difficile de partager ce point de vue. On peut à la limite admettre que Noël soit considéré comme une bonne occasion pour augmenter le chiffre d'affaires en incitant le touriste occidental à dépenser plus. Mais, tout de même ! Un sapin à 11 millions de dollars ! Après le Qatar et ses millions de dollars déboursés pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde de 2022, voilà que la région du Golfe fait encore parler d'elle en affichant une indécence qui risque, tôt ou tard, de lui être préjudiciable.

PS : Joyeux Noël à toutes celles et ceux qui, officiellement ou clandestinement, célèbrent cette fête en Algérie.



# Chrétiens arabes : chronique d'une disparition annoncée

## RÉALITÉS TUNISIE

Aujourd'hui, au centre d'une actualité des plus macabres, une interrogation s'impose : est-ce la fin des Chrétiens arabes en terre d'Islam ? Annoncé par Benoît XVI en septembre 2009, le synode des évêques du Moyen-Orient, une première dans l'histoire de l'Eglise, s'est déroulé du 10 au 24 octobre dernier. Convoquée à la demande des prélats irakiens, cette assemblée a discuté quinze jours durant, de la situation des Chrétiens dans le Moyen-Orient. Craintes, peurs, exaspérations, hantises, les évêques ont tour à tour exprimé leur souffrance et leur inquiétude face à un avenir bien sombre. Un message clairement entendu par le Pape. En clôturant officiellement le synode, il a dénoncé les conflits, les guerres, la violence et le terrorisme au Moyen-Orient, avant d'assurer son soutien aux "nombreux frères et sœurs qui vivent dans la région du Moyen-Orient et se trouvent dans des situations difficiles". Est-ce une prémonition ? Toujours est-il que moins d'une dizaine de jours plus tard, à la veille de la fête de la Toussaint, un attentat a été commis à Bagdad, dans la cathédrale syriaque catholique. Quarante-six personnes ont été massacrées en pleine messe par un commando d'Al-Qaïda. Oublié le XXème siècle, épopée glorieuse du nationalisme arabe et laïc. Fini le temps où les Chrétiens arboraient fièrement leurs origines séculaires en terre mésopotamienne. Ils sont devenus aujourd'hui une cible vivante. Et Al-Qaïda a prévenu... Elle les attaquera sans relâche. La prochaine cible ? La communauté copte d'Egypte.

### UN CONSTAT INQUIÉTANT

Manque de sécurité, aucun lieu pour se protéger, le vécu des com-

munautés chrétiennes n'est pas rose et les attaques frontales se multiplient. Elles ne sont que l'expression d'une radicalisation croissante des sociétés dans lesquelles elles vivent. Leur tare ? Etre fragmentées en une multitude de petites églises, ce qui les rend vulnérables et, surtout, partager la religion majoritaire d'un monde occidental de plus en plus honni. Puis demeurent ces constantes, d'ordre économique, politique ou démographique. Il s'agit, le plus souvent, de tracasseries administratives, des pressions sociales, de mesures insidieuses, de réglementations tatillonnes sur la pratique religieuse ou les lieux de culte. Et les exemples de ces tensions ne manquent pas. Au Liban, depuis quelques années, les Chrétiens ont vu leurs prérogatives diminuer. En Arabie saoudite, une règle indiscutable prévaut. Seul l'Islam a droit de cité. Il n'existe aucune église sur le territoire saoudien. En Egypte, des incidents surviennent régulièrement entre la minorité chrétienne (qui représente 6 à 10 % de la population) et les musulmans. Les coptes se plaignent de ne pas jouir de leur liberté de culte. Le dernier en date a tourné à l'affrontement, une confrontation entre des manifestants chrétiens coptes et les forces de l'ordre, au cours de laquelle un jeune copte de 19 ans y décéda. Près d'une semaine avant, le 16 novembre, des musulmans ont mis le feu à des habitations de la famille d'un copte après des rumeurs de flirt avec une musulmane. Selon une organisation égyptienne, l'Egyptian initiative for personal rights, le nombre d'incidents interreligieux recensés dans le pays est passé de 24 en 2008 à 53 en 2009. Simples tensions ou menace réelle ? Le résultat est le même. Les Chrétiens

d'Orient sont forcés de quitter le berceau de leur foi, leurs terres ancestrales pour aller en Occident, où leur intégration ne pose généralement pas de problème. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes. En un siècle, la part des Chrétiens dans ces pays est passée de 15 % à 6 % aujourd'hui.

En Irak, cette hémorragie est critique. Les Chrétiens représentent actuellement 2 % de la population...contre 20 % dans les années 30. Depuis l'invasion américaine de leur pays en 2003, plus de 2000 Irakiens ont demandé l'asile politique en France. Ils ont été 60 % à l'obtenir.

### LE CHAOS IRAKIEN

Corps ensanglantés, murs tachés de sang et criblés de balles, croix renversées, icônes souillées, autel brisé, des familles qui pleurent leur désarroi... Les images, puis les récits, du massacre à Bagdad, à la cathédrale syriaque Sayidat al-Najat (Notre-Dame du Perpétuel secours), sont insoutenables. Une cathédrale transformée en un champ de bataille. C'était le dimanche 31 octobre, à la veille de la Toussaint. Des prêtres et des fidèles assistaient à la messe dominicale lorsqu'ils furent pris en otage par un commando armé. Bilan : plus de cinquante morts, en majorité des femmes et des enfants. L'attaque, l'une des plus meurtrières contre cette communauté, a été revendiquée par l'Etat islamique d'Irak (ISI), une organisation proche d'Al-Qaïda. Dans son message, la branche irakienne d'Al-Qaïda est plus qu'explicite. "Les centres, organisations, institutions, dirigeants et fidèles chrétiens sont des cibles légitimes pour les moudjahidines". Un palier vient d'être franchi, par l'am-

pleur du carnage et le dessein politique qui l'a guidé. Mais les Chrétiens d'Irak sont une cible depuis belle lurette. Depuis l'invasion américaine de 2003, les enlèvements de prêtres ou d'évêques, les attentats contre les lieux de culte sont devenus chose commune. Peu après le massacre, les violences se sont poursuivies. Dernière en date... Des maisons et des commerces appartenant à des catholiques ont été attaqués à Mossoul au mortier et à la bombe.

Aujourd'hui, aucun doute : les Chrétiens vivant à Bagdad ou dans la région de Ninive (près de Mossoul) sont en danger. Seuls ceux qui se rendent au Kurdistan peuvent vivre en paix. Ils y trouvent une protection de la part des autorités régionales. Quant au reste... Condamné à choisir entre la valise et le cercueil, ils fuient leur terre ancestrale. Les principaux pays d'accueil des réfugiés dans la région sont la Jordanie, la Syrie, la Turquie et le Liban. Depuis 2003, la communauté chrétienne d'Irak est passée de 800 000 âmes à moins de 450.000, y compris dans la zone kurde au nord. Celle de Bagdad a été divisée par trois.

### SOLUTIONS... ET LES RÉACTIONS ?

L'archevêque de Kirkouk disait redouter un "exode mortel" des Chrétiens. Ce qu'il craignait se dessine inéluctablement... non sans fatalité. Que faire pour cette communauté à l'heure actuelle ? "Les Chrétiens doivent avoir la possibilité de rester là où ils sont nés", a martelé Leonardo Sandri, cardinal chargé de la Congrégation du Vatican pour les Eglises d'Orient. Telle est la position de l'Eglise. "Nous n'acceptons pas que les pays occidentaux encouragent les chrétiens à quitter leur pays parce que de

l'autre côté, cela encourage aussi les terroristes à les faire partir ; c'est en Irak qu'il faut les aider", a insisté le patriarche d'Antioche des Syriens, sa Béatitude Ignace Yousef III Younan, chiffres à l'appui... 95 % des Chrétiens qui fuient l'Irak n'y reviennent plus. Le massacre commis, nombreuses ont été les personnalités internationales à s'être montrées solidaires des Chrétiens. Et alors que s'échinent les esprits afin de trouver la solution pour contrer cette hémorragie, un silence assourdissant ou susurrement mesuré selon les Etats - dérange.

Qu'en est-il de la réaction des dirigeants musulmans ? En Irak, même si le Premier ministre, Nouri al-Maliki est venu se recueillir sur les cercueils le lendemain du drame, le silence des responsables politiques est étonnant, quasi-choquant. Un désabusement que le patriarche Ignace Yousef III Younan, a le mieux exprimé... en souhaitant que " les autorités musulmanes se lèvent pour condamner ces événements (les attaques des Chrétiens dans leurs églises et leurs maisons) afin qu'ils ne se reproduisent plus". Condamner et prendre des mesures concrètes... "Les représentants doivent agir plus fermement, sachant que l'immense majorité des musulmans condamnent de tels actes de terreur", a-t-il expliqué.

Un appel auquel se sont associés des intellectuels du Monde arabe. Dans une déclaration commune, ils sont élevés, pour condamner ces actes de violences, visant "à vider l'Orient arabe de sa plus vieille composante humaine et à défaire sa pluralité civilisationnelle, ainsi que sa diversité culturelle, anéantissant ainsi l'acceptation même de cet Orient". Et ces derniers d'appeler à une "prise de conscience immédiate avant qu'il ne soit trop tard". Car à ce jour, et malgré les nombreux appels à la tolérance, rien n'est fait sur place. Devra-t-on attendre un no Chrétien's land pour réagir ?

## Les fumoirs se font plus discrets

Notre santé se consume à cause du tabac. Il en va de même pour celle de nos proches. A cela s'ajoute les prix des cigarettes qui flambent : trois bonnes raisons pour arrêter de fumer. Sauf qu'il y a toujours des fumeurs parmi nous qui continuent à dépendre de la cigarette malgré d'innombrables tentatives d'arrêter de fumer... vouées à l'échec. Le seul pouvoir de la volonté ne suffit pas, en effet... Il reste celui de la loi.



Il va sans dire que pour un fumeur, écraser une fois pour toute un mégot, serait une gageure. Cela est possible mais pas toujours facile. A chacun sa méthode. La loi en est une peut être. Ce serait une nouvelle dynamique d'aide à l'arrêt du tabac. A l'heure de la nouvelle législation anti-tabac, arrêter de fumer devient une préoccupation croissante des instances publiques. " Il faut dire qu'on ne peut changer les habitudes des gens avec la loi. Cela on le sait tous. Mais certains parmi nous savent moins que le tabac contient 4000 substances dont 400 sont nocives pour la santé aussi bien du fumeur que de celui qui inhale la fumée. Le tabac est l'un des facteurs de risque pour bon nombre de cancers dont celui des poumons et il est à l'origine de bon nombre de maladies cardio-vasculaires. Autant combattre ce fléau par tous les moyens possibles et imaginables.", commente M. Mabrouk Ennadhif, directeur de l'hygiène des milieux et de la protection de l'environnement lors d'un point de presse tenu hier matin au siège du ministère. Le but étant de dresser un état des lieux décent du mois de mars 2010. Huit mois après qu'est-ce qui a été fait et qu'est-ce qu'il reste à faire ?

Il est à signaler en ce sens, que les agents du ministère de la Santé publique ( ils sont pour le moment au nombre de 1946) sont à pied d'œuvre pour pousser les gérants des restaurants et des cafés à se conformer à ce



decret dont l'application s'est faite en deux temps. " Depuis mars dernier on a commencé par sensibiliser les intéressés de la nécessité de se plier à ce decret pour passer, huit mois après, à les obliger à le faire. Dans les espaces dont la superficie est de moins de 50 m2, il faut aménager 15 m2 pour les fumeurs. Pour les espaces qui dépassent 50m2 il s'agit d'aménager carrément une partie des lieux pour les fumeurs en installant, bien entendu, des extracteurs de fumée." précise notre interlocuteur.

### LES FUMEURS FONT DE LA RÉSISTANCE

Cette campagne anti-tabac n'a pas tardé à donner des résultats palpables. M. Ennadhif, chiffres à l'appui, a montré que quasiment 80 % des restaurants et des sa-

lons de thé huppés se sont pliés à ce decret et que 50 % des cafés classés dans la première catégorie s'y sont conformés. " Cela n'aurait pas été possible sans le recours à des inspections de contrôle (au nombre de 63753), à 13031 avertissements, 749 propositions de fermetures et 990 procès verbaux. " précise notre interlocuteur qui rappelle que le ministère ne lésine sur aucun moyen pour aider les fumeurs à arrêter. " On compte aujourd'hui 257 consultations d'aide au sevrage. Pour les non-fumeurs, il s'agit de multiplier les actions dans les établissements scolaires pour amener les enfants à ne pas s'essayer à la cigarette une fois devenus adultes. " avance M. Ennadhif.

Des progrès importants ont été réalisés dans la prise en charge de l'arrêt de tabac. Mais est-ce qu'on sait aujourd'hui lutter d'une

manière efficace contre la dépendance psychologique ? Les fumeurs vous diront que la sensation produite par l'inhalation de la fumée reste difficile à vaincre car l'envie de fumer est liée au final à des réflexes conditionnés que l'on devrait prendre en considération dans une cure de sevrage....

N'empêche, les efforts consentis par les instances publiques ont permis, un tant soi peu, de changer les mentalités de nos concitoyens. " Une personne qui fume dans un bus ou n'importe quel autre moyen de transport en commun est vue de travers, aujourd'hui par les autres voyageurs. Cela dit il y a un changement dans le bon sens. Il faut donc que le citoyen lui-même sache qu'il est de son plein droit de se restaurer ou de voyager sans être enfumé. " précise notre interlocuteur.



## La 3D se met en quatre

Ordinateurs portables, vidéoprojecteurs ou appareils photo... Tous les produits techno traditionnels prennent du relief en se convertissant à la 3D.

### LE FIGARO

**V**ous venez d'esquiver une flèche lancée dans votre direction. Sans ce réflexe exceptionnel qui vous a fait plonger in extremis sur votre voisin de droite, vous auriez certainement été transpercé, sur votre canapé... Un comble ! A moins que vous n'ayez été abusé par le réalisme saisissant de votre nouveau système de vidéoprojection 3D. Connecté à un lecteur Blu-ray dédié, il permet de profiter à la maison d'une image aussi spectaculaire que dans les salles de cinéma les mieux équipées. Et donc des mêmes frayeurs. Avec l'avantage de pouvoir faire une pause quand vous en avez envie...

#### LES LECTEURS BLU-RAY

Une fois la 3D initiée au cinéma, puis sur les téléviseurs, il était normal qu'elle se répande à tous les produits appartenant au domaine de l'image. Parmi les plus évidents, les lecteurs Blu-ray. Ils représentent le support de choix pour les films 3D en dispensant une véritable image 3D en Full HD 1080p. Comme il s'agit d'envoyer des informations différentes aux deux yeux, le flux vidéo est deux fois plus important que pour un DVD Blu-ray classique. D'où la nécessité de disposer d'un câble et de connecteurs HDMI à la norme 1.4 (sur le lecteur et le téléviseur). Comme nous l'expliquions en page 138, les contenus font encore cruellement défaut. Le site de la Fnac ne propose que quatre œuvres en relief (Tempête de boulettes géantes, StreetDance 3D, Alice au pays des merveilles et Volt, star malgré lui). La faute à la frilosité des éditeurs, qui attendent que le public vienne en nombre, mais aussi à des accords avec les constructeurs (vous devez acheter un écran Panasonic pour accéder à Avatar 3D et un modèle Samsung pour disposer de la collection Shrek).

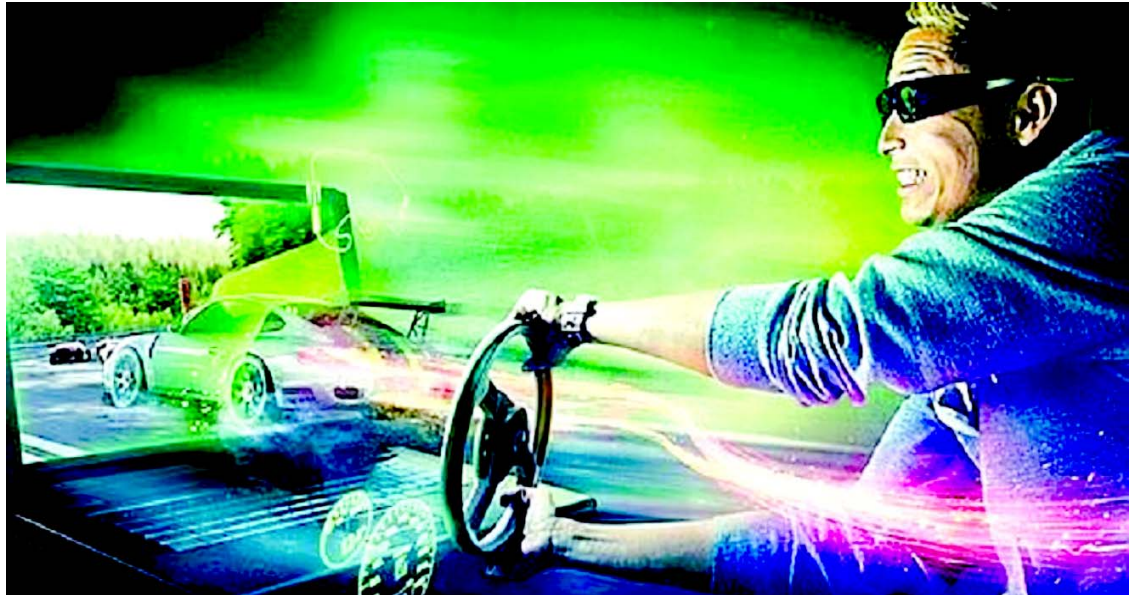
#### LES VIDÉOPROJECTEURS

Idéal pour recréer l'ambiance d'une salle de cinéma à la maison, le vidéoprojecteur 3D représente le choix du cinéphile. Il procure une immersion poussée grâce à ses dimensions respectables avec un maximum de sensation de relief. Certes, l'effet de jaillissement reste plus mesuré que dans les salles professionnelles et l'on aperçoit encore un petit phénomène de chevauement (crosstalk, ou diatonie) avec des contours qui ont tendance à se dédoubler, mais la sensation vaut le détour. Ce type de produit se connecte en HDMI à un lecteur Blu-ray, un ordinateur 3D compatible ou encore à un appareil photo. Bien entendu, les lunettes adaptées sont de rigueur.

#### LES PC

Un vrai péché. Système Beats Audio avec caisson de basse et écran Full HD 17,3 pouces pour l'ordinateur portable HP Envy 3D. Il décode les contenus 3D grâce à son lecteur Blu-ray et sa carte graphique fournie par ATI. Châssis gravé au laser (1 799 euros).

Poussés par des technologies d'affichage signées Nvidia ou ATI (des fabricants de cartes graphiques), de nombreux PC portables 3D (mais aussi des modèles de bureau dédiés au jeu) fleurissent avant les fêtes de Noël. La solution Nvidia apparaît aujourd'hui la plus aboutie pour le grand public, puisqu'elle propose une offre complète comprenant une certification des produits compatibles (voir liste sur le site [www.nvidia.fr](http://www.nvidia.fr)). Acer, Asus, Toshiba ou MSI ont choisi de l'associer à certains de leurs portables 3D (avec écran 3D intégré), mais l'on trouve également un kit comprenant un émetteur ainsi qu'une paire de lunettes (149 euros) à connecter à toute carte graphique récente de la marque. Cela permet de transformer votre ordinateur en modèle 3D et de diffuser des images en relief sur n'importe quel



moniteur (ou téléviseur) supportant une résolution de 120 Hz (connexion HDMI de rigueur).

Il devient possible de visionner des Blu-ray 3D, des photos ou vidéos en relief ainsi que des flux 3D issus du net (avec les technologies Flash 3D ou Silverlight).

#### LES JEUX VIDÉO

Il s'agit du débouché le plus pertinent actuellement pour la 3D. La solution Nvidia permet d'afficher plus de 425 titres, anciens et nouveaux, en relief. Il suffit de disposer d'un PC compatible et d'un écran adapté. Le rendu HD de jeux récents comme le simulateur de vol Tom Clancy's H.A.W.X. 2 est à couper le souffle. Malheureusement, à cause des limitations du format HDMI 1.4, le flux ne permet pas encore de dépasser la résolution 720p.

Du côté des consoles, on peut se tourner vers la PS3 de Sony qui offre une dizaine de références en 3D pour l'instant (WipEout HD, Avatar, Motorstorm Pacific Rift...). Connectée directement à un téléviseur 3D, elle nous a, là encore, convaincus de l'intérêt fantastique de cette technologie pour le jeu vidéo, même si elle reste elle aussi limitée à du 720p. N'oublions pas la Nintendo 3DS, annoncée par le constructeur nippon pour le printemps 2011. Elle permettra de jouer en 3D sans lunettes. A suivre...

#### LES APPAREILS PHOTO

Plus vrai que nature. Grâce à sa fonction de panorama par balayage, le compact hybride Sony NEX-5 délivre des

panoramiques 3D étonnants. Il est équipé d'un capteur plein format de 14,2 millions de pixels et d'un système d'objectifs interchangeable (630 euros).

Plutôt que d'attendre avec impatience l'arrivée d'un choix important de productions 3D, pourquoi ne pas les créer soi-même ? C'est ce que propose Panasonic avec le Lumix G2 équipé d'un objectif 3D (vendu séparément). L'appareil enregistre deux images côte à côte (en side by side), légèrement décalées (comme pour les yeux humains) et les diffuse sous la forme d'un seul et même fichier. Charge par la suite au téléviseur 3D connecté de décoder le format pour créer du relief. Comme le système est prévu pour un affichage exclusif sur téléviseur, la résolution se limite pour l'instant au 1920x1080 pixels, soit l'équivalent du Full HD en vidéo.

Fujifilm propose un système équivalent avec le W3. Il bénéficie de deux objectifs plus écartés que chez Panasonic, ce qui produit une sensation de relief plus profonde. De plus, l'affichage 3D est directement reproductible sur l'écran de l'appareil, sans lunettes. Quant au NEX-5 de Sony, il effectue des panoramas par balayage de la scène qui incluent, si on le désire, un effet 3D. Contre toute attente, cette fonction gadget fonctionne vraiment bien et le premier plan se détache sensiblement du reste de la photo. Enfin, si vous désirez retoucher vos clichés, vous devrez vous tourner vers le net et télécharger

l'un des seuls produits actuellement disponibles : Stereo Photo Maker ([www.stereo.jpn.org/fra](http://www.stereo.jpn.org/fra)). Bonne nouvelle : il est gratuit.

#### LES CAMÉSCOPES

Futuriste. Équipé de son double objectif, le caméscope SDT750 de Panasonic autorise la captation de vidéos en 3D relief (mais pas de photos). Il exploite le mode "side by side" comprenant 2 images de 960 x 1 080 pixels enregistrées côte à côte (1 499 euros).

Seul produit grand public vendu dans le commerce aujourd'hui, le Panasonic SDT750 s'avère étonnant de simplicité et d'efficacité. La 3D saute aux yeux dès les premiers visionnages (sur TV 3D évidemment) mais l'on regrettera le sacrifice des options de réglage. Seule reste la balance des blancs. Il est également possible de réaliser des vidéos intéressantes avec le Fuji W3, mais l'absence de stabilisateur et les corrections de convergence à chaque mouvement de l'autofocus créent une rapide lassitude visuelle.

Côté montage, c'est encore le désert. A part des solutions plutôt professionnelles comme Néo 3D, on ne trouve que Stereo Movie Maker ([stereo.jpn.org/eng](http://stereo.jpn.org/eng)). Il est également possible de travailler sur les images brutes (affichage des deux images côte à côte) dans Adobe Première ou tout logiciel de montage classique, puis de visualiser le résultat sur un téléviseur 3D. Pas encore très pratique...

## Bulgarie : son excellence l'espion vous salue bien



**Q**uarante ambassadeurs ou diplomates de haut rang représentant la Bulgarie à l'étranger sont liés aux services secrets du régime communiste. Près de la moitié des cadres du ministère des Affaires étrangères sont, eux aussi, d'anciens agents. Est-ce là l'image de la Bulgarie que nous voulons promouvoir à l'étranger ?, s'interroge le quotidien Dnevnik.

Le 10 novembre 2009, lors d'une conférence de presse à Berlin consacrée à la chute du Mur, le Premier ministre Boiko Borissov a dit la chose suivante : "Comme vous pouvez le constater, les anciens agents de la sécurité d'Etat [la DS, les services secrets communistes] sont impliqués dans chaque scandale d'envergure en Bulgarie. Ils sont présents dans toutes les institutions actuelles du pays. Mais c'est certainement au sein du ministère des Affaires étrangères qu'ils sont les plus nombreux. Or ce sont ces gens qui ont représenté - ou représentent toujours - notre pays à l'étranger."

A l'époque, le Premier ministre a appelé ces diplomates à "débarasser le plancher", précisant qu'il

n'était pas contre le fait qu'ils "prennent tous leur retraite anticipée". Chose qu'ils n'ont visiblement pas faite : le 14 décembre, la Commission des dossiers [organisme indépendant chargé de faire la lumière sur les agissements de la DS et de ses agents] a annoncé que quarante des ambassadeurs ou consuls bulgares actuellement en poste ont collaboré avec les services secrets communistes. La moitié d'entre eux représentent la Bulgarie dans un pays de l'Union européenne (UE). [Sur les 462 diplomates de haut rang passés au crible, plus de 190 personnes ont collaboré avec les anciens services spéciaux, certains étant même des officiers de carrière ; 13 d'entre eux sont actuellement en poste dans des pays de l'UE ; dans les capitales balkaniques, mais aussi à Moscou, à Pékin, aux Nations unies et au Vatican, on trouve également des ambassadeurs bulgares estampillés "DS"].

Après ces révélations, on entendra certainement une fois de plus la même rengaine sur ces "professionnels confirmés", ces "espions patriotes" qui servent fidèlement depuis maintenant soixante ans leur patrie. Soulignons seulement que 15 de ces ambassadeurs espions ont été nommés

par oukase présidentiel après avoir été proposés par le gouvernement actuel du même Boiko Borissov. "Je suis furieux", a commenté sur Twitter et sur son profil Facebook le ministre des Affaires étrangères, Nikolaï Mladenov, après avoir pris connaissance des révélations de la Commission. Mais n'était-il pas déjà au courant ?

Les optimistes diront que, au moins, aujourd'hui les personnes en question n'ont d'autre choix que de "débarasser le plancher". Les pessimistes ne manqueront pas de rappeler qu'en 2008 le Premier ministre actuel [à l'époque maire de Sofia] estimait que la formation des agents du KGB était en tous points similaire à celle dispensée aux Etats-Unis et en Allemagne. "L'école du renseignement russe est un grand classique, tous ceux qui sont passés par là ont appris énormément de choses", disait-il. Soit. Mais il y a une chose que les dirigeants bulgares ne semblent pas avoir apprise depuis toutes ces années : en diplomatie, les ambassadeurs ne doivent pas être liés aux services secrets. Parce qu'ils sont le visage du pays à l'étranger. A moins, bien sûr, que le pays en question ne souhaite justement pas présenter ce visage-là au reste du monde.



L'économie paralysée, des axes routiers coupés, des quartiers entiers plongés dans l'obscurité... et une population livrée à elle-même.



## Catastrophe: quand Casa coule TELQUEL

Mes morts, des chaussées emportées, des axes routiers coupés, des maisons effondrées, des écoles fermées, des quartiers entiers plongés dans l'obscurité... et une population livrée à elle-même. Entre la nuit du lundi 29 novembre et la journée du mardi, Casablanca a basculé dans le chaos. En cause, des pluies plus importantes que la normale se sont abattues sur le royaume, révélant pour la énième fois les défaillances des infrastructures et des mécanismes de secours censés se mettre en place en cas de catastrophe naturelle. L'alerte a pourtant bien été donnée par Maroc Météo quelques heures avant le déluge, mais les dégâts causés par les pluies diluviennes n'ont pas pu être évités. La capitale économique a été sans conteste la région la plus sinistrée du pays. Des images apocalyptiques ont été prises de Casablanca sous la pluie. La région la plus riche et la plus peuplée du Maroc a été noyée en l'espace de quelques heures. Pourquoi ? Et, surtout, cela risque-t-il de se reproduire ?

### UNE POPULATION DÉSEMPARÉE

"J'ai tout perdu, mon toit, mes papiers, mes documents importants, mes appareils électroménagers, mes meubles... Tout a été noyé ou emporté par la pluie", constate désespérée Najat, la trentaine, l'une des nombreuses sinistrées de la médina de Casablanca. Les habitants de cette partie de la ville connaissent bien les problèmes liés aux intempéries. L'année dernière déjà, des pluies avaient détruit l'habitat fragile de plusieurs d'entre eux. Une dizaine de familles avaient alors planté des tentes sur un terrain vague à proximité et entamé une mobilisation : de nombreuses manifestations ont été organisées pour demander une aide à la commune et à la wilaya. Devant l'échec de la démarche, la plupart se sont résignés à vivre sous

les tentes que les dernières pluies ont mises en morceaux. Accablée, une femme pleure tandis que sa fille tente de réinstaller la bâche qui sert de plafond. Les mêmes scènes dramatiques ont pu être observées un peu partout dans la ville, à Sidi Maârouf, à Lahraouiyyine, à Ain Chock, etc. Et partout la même question : où sont les pompiers ? Les aides ? Les représentants des autorités ? Les agents de la Lydec ? "Nous sommes abandonnés par tout le monde. Nous n'avons plus que Dieu, et nos voisins pour nous aider", se résigne Khadija, 60 ans, les pieds dans l'eau qui a ravagé sa maison. Même sentiment chez bon nombre de petits commerçants de la ville. Saïd, épicier, a vu son stock de marchandises inondé par la pluie. "Les pompiers et la Lydec étaient débordés, ils ne répondaient plus. Pour retirer l'eau, j'ai dû acheter une pompe à essence qui m'a coûté 4000 dirhams", raconte-t-il.

### BILAN HUMAIN ET MATÉRIEL LOURD

Les pluies qui se sont abattues sur le royaume ce 29 novembre (voir carte) n'ont pas seulement détruit les maisons construites de brique et de broc et ravagé les quartiers populaires comme chaque année. Elles ont aussi inondé les grandes artères du pays, dont les boulevards Zerktouni, Abdelmoumen et 2 mars à Casablanca, qui ont été fermés à la circulation. La paralysie du pays a aussi été provoquée par un arrêt de la circulation sur de nombreuses autoroutes, et le trafic ferroviaire a été suspendu de longues heures entre Casablanca et Rabat. Des coupures d'électricité ont aussi été le lot des Casablancais, avec un rétablissement du courant qui a pris plus de 24 heures. Même si aucun chiffre n'est avancé jusqu'à présent, les pertes matérielles et économiques ont été lourdes pour le pays. Difficile de chiffrer aussi le nombre précis de personnes décédées ou disparues. "Nous recevons des dizaines d'appels de personnes signalant le décès de l'un de leurs proches, sans que nous puissions vérifier l'information", nous ex-

plique Khalid Nizar, journaliste radio à Casa FM, l'une des stations les plus sollicitées par les auditeurs lors des intempéries.

Une chose est sûre, le plus tragique incident est survenu mardi 30 novembre à 7h, près de Bouznika. Un car transportant des ouvriers de la société de câblage Léoni a été pris au piège par les eaux montantes de l'Oued Cheguig. Un décompte macabre commence alors. Mercredi, la MAP parle de 26 morts. Mais, sur place, "des familles contestent le chiffre. Elles soutiennent que 35 personnes étaient dans le car, seule une personne ayant survécu, il manquerait donc des noms", rapporte Ali Fkir, membre de la section AMDH de Mohammedia. Le bilan humain risque de s'alourdir de jour en jour. A l'heure où nous mettons sous presse, les statistiques officielles dénombrent 34 morts et "les recherches se poursuivent pour retrouver d'autres personnes portées disparues", note la MAP.

### ET MAINTENANT ?

La métropole se réveille difficilement après ces pluies diluviennes. "Nous ne sommes pas à l'heure des bilans, mais toujours au stade du rétablissement de la situation", nous informe Bouchra Ghiati, directrice de communication de la Lydec. Suite au débordement de l'Oued Bouskoura, plusieurs postes de distribution d'électricité ont été coupés par la Lydec, "par mesure de sécurité car ils pouvaient représenter un danger pour les riverains", souligne Ghiati. En tout et pour tout, ce sont près de 800 postes de distribution qui ont été impactés par les inondations. Au 1er décembre, près de 720 postes ont été rétablis sur Casablanca, selon la société responsable du réseau. La Lydec précise dans l'un de ses communiqués que "150 agents d'intervention et 32 groupes électrogènes ont été mobilisés pour assurer l'alimentation de l'éclairage public". Du côté des autorités de la ville, c'est silence radio. Contacté par Tel-Quel, Mohamed Sajid, le maire de la ville, n'a pas souhaité répondre à nos questions.

## Vous reprendrez bien un petit cocktail chimique ?

A ce jour, le lien entre alimentation et cancer n'est toujours pas reconnu explicitement alors même que les indices ne cessent de s'accumuler.

### L'EXPRESS

Parce que l'Homme fait partie de la grande chaîne du vivant, la préservation de l'environnement, la qualité de notre alimentation, donc de notre santé, sont des enjeux étroitement liés. C'est en ce sens que l'association Générations Futures en partenariat avec le Réseau Environnement Santé, Health & Environment Alliance et le WWF ont dévoilé récemment une enquête sur la présence de polluants cancérigènes dans notre alimentation. L'analyse en laboratoire réalisée à cette occasion portait sur le contenu de quatre repas classiques d'une journée pour un enfant d'une dizaine d'années (petit déjeuner, déjeuner, goûter, dîner). Les résultats obtenus ont révélé la présence de 128 résidus chimiques, dont 47 substances cancérigènes possibles et 37 perturbateurs endocriniens.

Si l'analyse montre que les substances chimiques incriminées ne sont présentes dans les aliments qu'à faible dose, l'addition dans nos assiettes de dioxines, de pesticides et d'additifs alimentaires cancérigènes présente un risque considérable à long terme pour la santé publique. Ces véritables cocktails toxiques sont-ils à mettre en perspective avec la multiplication du nombre de maladies chroniques et l'augmentation de l'incidence du cancer de l'enfant et de l'adolescent durant les décennies passées ?

En effet, les conditions d'élevage hors-sol propices à favoriser certaines maladies animales, le recours à des facteurs de croissance (administration d'antibiotiques) ou bien encore les rejets organiques des élevages intensifs provoquant l'excès de nitrates représentent autant de facteurs favorisant les troubles neurologiques, immunitaires, de la fertilité ainsi que les cancers. Il existe pourtant de véritables angles morts dans l'approche de la santé. A ce jour, le lien entre alimentation et cancer n'est en effet toujours pas reconnu explicitement alors même que les indices ne cessent de s'accumuler et les alertes de recueillir l'indifférence de la

politique de l'autruche. Qui connaît les avis de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (actuelle Anses) ? Par exemple, celui de juin 2010 concernant les risques chimiques liés à la consommation de poissons "recommande à l'ensemble de la population dans le cadre d'une alimentation diversifiée, la consommation de 2 portions de poissons par semaine en variant les espèces et les lieux d'approvisionnement (sauvage, élevage, lieux de pêche, etc.)", et ce afin de limiter "le risque de surexposition aux contaminants chimiques".

La diminution de l'exposition des consommateurs à ces contaminants a valeur d'actualité. Or l'inertie des pouvoirs publics en la matière est confondante. Songez seulement au fait qu'il n'existe pas de cartographie nationale du cancer disponible depuis 2004. Pourquoi ?

La révision des teneurs maximales autorisées voire l'interdiction de nouvelles molécules, ainsi que le renforcement des contrôles au sein de l'industrie agroalimentaire sont des mesures à engager sans délai.

En tant que consommateurs, nous pouvons d'ores et déjà nous prémunir contre les risques en privilégiant une alimentation biologique (emploi de produits chimiques de synthèse proscrit), locale et de saison (traitement fongicide et présence de conservateurs réduits ou nuls). Quand bien même la consommation régulière de fruits et de légumes permet de réduire les risques de cancer, c'est dans les conditions du bio, local et de saison que ces produits recouvrent pleinement leur rôle.

Toutefois, un tel mode alimentaire induit aujourd'hui un coût supplémentaire difficilement tenable pour les foyers. L'intervention publique est donc aussi attendue pour favoriser l'évolution des pratiques agricoles car l'augmentation des volumes disponibles de produits bio entraînerait nécessairement la réduction des prix. Il en va de la justice comme de la santé : que l'on soit puissant ou misérable est-il admissible d'être malade de ce que l'on mange ?





## Les habitants d'Arzew privés d'eau depuis dimanche

K. Assia

Depuis dimanche, les habitants d'Arzew sont privés d'eau. Un véritable calvaire pour une population qui n'a même pas été avisée de cette coupure ni de sa durée.

Hier, nombreux sont ceux qui ont exprimé leur mécontentement après les désagréments subis suite à cette coupure. Même les moyens palliatifs, à l'exemple des camions-citernes, sont

inexistants dans certaines cités, comme l'a souligné un habitant de la cité Zabana. Que ce soit en plein cœur d'Arzew ou sur ses hauteurs, les robinets sont à sec et la situation inquiète les habitants qui ont tenu à dénoncer ces perturbations.

Du côté de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR), on saura qu'officiellement l'eau a été suspendue à partir de mardi à Arzew et Béthioua. Selon la même source, la cou-

pure devait durer 24 heures, le temps de procéder à des travaux de raccordement d'une conduite. L'eau devait couler de nouveau à partir d'hier dans les robinets, indique la même source, ajoutant que des travaux de réhabilitation de 21,5 km de réseau sont prévus à partir de la semaine prochaine au niveau d'Arzew. Des travaux qui permettront de remédier aux problèmes de fuite et améliorer la qualité de l'alimentation, sachant que l'actuel réseau est vétuste.

## Pour falsification de délibération communale L'ex-maire d'El-Kerma condamné à cinq ans de prison

Houari Saaïdia

Rattrapé par son passé, l'ex-maire d'El-Kerma, B.M., comparait hier devant le tribunal criminel pour faux en écriture officielle, une délibération communale en l'occurrence, en vertu de l'article 215 du code pénal, pour une affaire qui remonte à l'année 2002. Elément matériel de l'infraction : une fausse délibération de l'Assemblée populaire communale (APC) d'El-Kerma enregistrée sous le n° 13-bis, datée du 5 juin 2002.

La genèse de l'affaire remonte au mois de juillet 2008, lorsque la brigade de Gendarmerie nationale d'El-Kerma a ouvert une enquête sur une présumée délibération communale falsifiée sur la base d'une lettre de dénonciation anonyme.

La délibération en question concernait la régularisation de la situation juridique de trois anciens logements de fonction situés dans une école primaire «Samia Yacer», établissement fermé et désaffecté en 1992, au profit de trois enseignants

dans le cadre d'une démarche de cession de biens de l'Etat.

Le 13 mai 2002, les membres de l'APC, son président et ses deux premiers adjoints compris, se réunissent avec comme ordre du jour l'examen du dossier relatif à la régularisation de ces logements. L'Assemblée se solde par une décision n° 09/2001, qui a été transmise au chef de daïra conformément à la loi. Quatre mois plus tard, le 9 décembre 2001, l'assemblée délibère sur le même sujet (délibération n° 742001), mais la décision sera invalidée par la daïra suite à la déchéance injustifiée de l'un des trois bénéficiaires, une femme.

Juin 2002 : une troisième délibération (la délibération 13-bis suspecte, déclencheur de cette affaire). Dans la forme, celle-ci n'était pas conforme puisqu'elle n'avait pas atteint le quorum (4 sur les 7 membres de l'assemblée), seul le P/APC et un autre élu ayant pris part. Mais le maire fera en sorte que cette délibération soit revêtue de la légalité, mais «a posteriori et seulement en apparence», selon l'enquête. Si le document passera sous le

nez des services de la daïra, il ne pourra pas néanmoins tromper la vigilance de la commission de cession des biens domaniaux, dont le 1<sup>er</sup> vice-président de l'APC d'El-Kerma était membre. La décision signée par le maire sera frappée de rejet. L'un des motifs de rejet évoqué par la commission : un des membres de l'assemblée délibérative, une femme, était en même temps concernée par l'objet de la délibération, la régularisation des trois logements. Plus qu'un acte qui prête à équivoque, c'est carrément un fait interdit par le code communal, dans l'esprit du principe : «On ne peut pas être juge et partie à la fois.»

La bénéficiaire concernée a introduit un recours contre l'invalidation de la décision par la commission de cession des biens de l'Etat auprès de la chambre administrative près la cour d'Oran et ensuite auprès du Conseil d'Etat. En vain, elle a été déboutée.

Le représentant du ministère public a requis dix ans de prison ferme. A l'issue des délibérations, il a été condamné à cinq de prison ferme.

## La délocalisation des halles centrales reportée à fin 2011

Sofiane M.

La délocalisation des halles centrales à El-Kerma ne sera pas «possible» en mars prochain, comme annoncé au cours de la dernière visite de travail du ministre du Commerce à Oran.

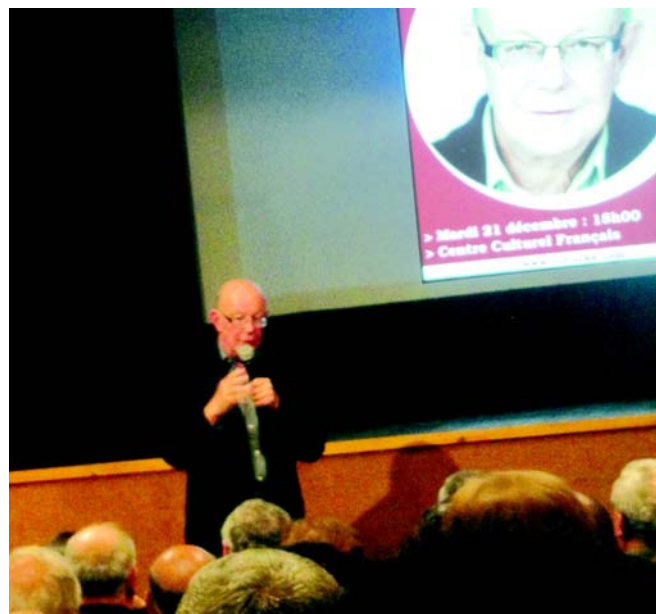
L'association des mandataires, sous la bannière de la nouvelle Union des associations des commerçants et des artisans de la wilaya d'Oran (UCAAO), réclame l'ajournement du transfert à fin 2011 pour l'achèvement de tous les travaux d'équipements dans le nouveau marché.

Une réunion a été tenue dimanche avec la Direction du commerce pour discuter du report de la délocalisation des halles centrales à octobre de l'année prochaine. La Direction du commerce aurait approuvé, selon le président de l'association, cet énième report. «Il est impossible de finaliser les travaux de toutes les structures d'accompagnement du nouveau marché en février prochain, comme promis par le nouveau wali. Au rythme des travaux, les chantiers ne seront achevés qu'à partir de septembre 2011. Il s'agit de la réalisation d'une dizaine de chambres

froides pour le stockage des fruits et légumes, d'un bloc administratif, d'un motel de 20 chambres, de cafétérias et de restaurants ainsi que d'autres structures de prestations de services. Il est également inconcevable de transférer les halles à El-Kerma alors que la décharge publique reste encore opérationnelle», affirme M. Dahmane, président de l'association des mandataires.

Revenant sur l'assainissement de la liste des mandataires, notre interlocuteur soutient que 197 mandataires-dépositaires, détenteurs de registres de commerce, ont été retenus pour le transfert.

## Jean-François Kahn au CCF d'Oran La société idéale a-t-elle un sens ?



El Kébir A.

Est-ce que la société idéale rend les gens plus heureux ? Voilà la question que Jean-François Kahn, journaliste français, ex-directeur du journal Marianne, a tenté de décortiquer mardi au Centre culturel français d'Oran, conviant l'assistance à en débattre.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, Jean-François Kahn a débuté sa carrière journalistique en 1959, dans le journal «Paris Presse, l'intransigeant». Il a été envoyé spécial pour couvrir la guerre d'Algérie. C'est lui qui a mené l'enquête qui a abouti sur la révélation de l'affaire Ben Barka. Par ailleurs, durant les années 70 et 80, il a été un des grands interviewers politiques dans des émissions télévisées de grande écoute. Il est aussi celui qui a fondé le journal «L'événement du jeudi» en 1984, avant de fonder, en 1997, la revue «Marianne».

Jean-François Kahn estime que la société idéale n'est pas possible, et puis, même si elle l'était, on s'ennuierait tellement qu'elle ne serait plus idéale. Il prend alors l'exemple de la Révolution française, celle de 1848. A cette époque, les révolutionnaires prônaient le droit au suffrage universel, le droit à la parité homme-femme, à une assistance sociale, à un revenu minimum, et puis bien sûr à des congés payés. Toutes ces revendications, qu'on taxait de rêveries à cette époque,

et d'utopistes ceux qui les prônaient, n'ont pas tardé à devenir, en ce siècle, de véritables acquis. Or, est-ce que cela a rendu pour autant les Français plus heureux ? Jean-François Kahn en doute.

«Toutes ces revendications ont fini par se réaliser, mais bizarrement, depuis, on ne trouve plus cette société si idéale !» Autrement dit, un rêve, une fois réalisé, n'est plus un rêve !

Mais cette quête de l'idéal reste malgré tout intéressante. Par contre, le vrai malheur, selon lui, réside en l'époque actuelle, où plus personne ne croit plus en un idéal. Aujourd'hui, la mondialisation fait qu'on ne peut réussir quelque chose que si on le faisait tous en même temps : du coup, les gens sont beaucoup moins optimistes.

En fait, pour Jean-François Kahn, le concept du bonheur est social ; et tout comme le thé, il infuse. «Pour qu'il soit intense, il faut qu'il soit partagé». Et d'ajouter que la fête n'est autre chose que l'organisation du bonheur collectif. Et encore «qu'hier ensemble peut donner aussi, malheureusement, l'impression de bonheur», d'où l'avènement du fascisme ! Enfin, il a conclu en déclarant que les «utopies d'hier ne sont autres que la réalité d'aujourd'hui», et que le but n'est pas d'atteindre coûte que coûte une société idéale, mais au contraire d'œuvrer, en permanence, pour une société plus juste, plus égalitaire, plus vivable...

## Plans communaux de développement 35 milliards pour 14 projets

Houari Barti

D'un coût global avoisinant les 35 milliards de centimes, quatorze (14) projets ont été retenus hier pour la commune d'Oran dans le cadre du plan communal de développement (PCD) pour l'année 2011. Le comité technique de la daïra d'Oran, réuni hier à l'hôtel de ville sous la présidence du chef de daïra et en présence du maire, M. Hassam, d'élus, de directeurs de secteurs urbains et de directeurs des divisions techniques, a donné son aval aux 14 projets après examen de leurs fiches techniques respectives.

Selon la commune d'Oran, les

14 projets retenus concernent 10 secteurs urbains sur les 12 que compte la commune et portent notamment sur la réhabilitation des réseaux des eaux usées, la mise à niveau de l'éclairage public, la réalisation d'annexes administratives, d'un centre culturel, d'une agence postale et d'un terrain combiné, en plus du projet d'installation d'ava-loirs dans l'ensemble de la ville, tous secteurs confondus.

A noter enfin que le comité technique de la daïra d'Oran a mis l'accent sur la nécessité de consommer le budget relatif au PCD 2010, qui connaît, dit-on, un retard considérable.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Rebaï Bachir, 68 ans, cité 144 logts, n° 31, El-Barki, Oran

Maïti Moussa, 62 ans, 50, Coop. Saddam Hocine,

El-Barki, Oran

Hadj Ali Zohra, 59 ans, cité 790 logts, Bt 619, Bir El-Djir, Oran

Hichour Aïcha, 88 ans, 23, rue Seddiki Dahou, Oran

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

17 moharram 1431

El Fedjr 06h37	Dohr 13h02	Assar 15h36	Maghreb 17h57	Icha 19h20
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Le contrôleur et ses enfants



oulou ». Ce qui lui a valu une promotion de chef-contrôleur. Mainte-

nant, ce sont ses subalternes qui font le travail pour lui.

On raconte qu'un jour, il était rentré chez lui et, comme à l'accoutumée, a demandé le carnet de notes à ses enfants. C'est d'abord le cancre qui lui tend le sien. Que des mauvaises notes. Zéro partout. Son enfant, l'ainé, doit redoubler. Il le regarde bien dans les yeux. Et, sans mot dire, lui remet son livret scolaire.

C'est au tour de l'autre. Le cadet, lui excellent, tout en sourire, tend le carnet de notes à son paternel. Le père, pas très contrôleur en chef, le consulte, le feuillette une première fois, une deuxième fois, se penche sur son enfant et lui assène une gifle cinglante, avant de disparaître.

- Je ne comprends pas, dit le bon élève à son frère le cancre. Toi tu redoubles et il te laisse tranquille. Moi, avec mes excellentes notes, j'ai droit à une gifle.

- C'est que moi, entre les feuilles de mon carnet de notes, je lui ai glissé quelques billets de l'argent que j'ai économisé.

L'Afrique c'est où ?

Cela se passe en Afrique. Afric n'a pas de frontière. Afric n'a pas de culture. Afric n'a pas d'odeur. Pas de couleur. Afric n'a pas d'histoire. Que des histoires en Afrique. Une parmi tant d'autres, celle du contrôleur et ses enfants.

Tant bien que mal, mal surtout, il a pu se nourrir, s'instruire juste pour pouvoir compter jusqu'à dix, comme un arbitre de boxe. Il a fondé un foyer. Il eut ses deux enfants. Il réussit à leur construire une superbe maison, avec toutes les commodités. Le garage abritait une superbe voiture. Les enfants ne manquaient de rien. Argent de poche, habillés dernier cri, il pouvait leur offrir les vacances de rêve et mener tous un train de vie... loin du salair. Fi Achoura, notre mouffette recevait ses enveloppes à domicile.

Notre contrôleur était très à cheval sur l'éducation de ses deux garçons. Il ne voulait pas que ses garnements ratent leur vie. Il s'est sacrifié et mettait du cœur à l'ouvrage, notre contrôleur. Il a su, lors de ses nombreuses missions, faire celui qui est « chef et celui qui ma chef



**TLEMCCEN**

## Affaire de la DUC, l'épilogue

*L'affaire des cadres de la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC) a été finalement, examinée en deuxième instance par la cour de Tlemcen, le lundi 20 décembre 2010.*

**Khaled Boumediène**

Un long débat dirigé avec doigté et beaucoup de maîtrise par le président, suivi des plaidoiries des avocats qui se sont succédé à la barre, ont permis à la cour de dissiper les zones d'ombre et remettre les choses à leur juste place dans cette affaire qui a fait couler beaucoup d'encre depuis son apparition, en 2007.

Le verdict, après délibération, a été rendu le même jour vers 14h15. C'est ainsi que l'ex directeur de l'Urbanisme et de la Construction, S.B, l'ex-chef de la construction, T.I.L, retraité et l'ex-chef de service de l'Urbanisme, H.H, ont été, tous acquittés. Tandis que l'actuel chef de service de l'Urbanisme, F.H et la gérante du bureau d'études «Nedjma El-Alia» ont été

condamnées toutes les deux, à 4 mois de prison avec sursis et 20.000 DA d'amende. Il faut rappeler que cette affaire remonte à 2007 et concernait le paiement d'une facture au bureau d'études «Nedjma El-Alia» chargé de la révision du plan directeur de l'aménagement et d'urbanisme de la commune de Honaine (50 km au nord de Tlemcen) et ce, sans explication des pénalités du retard qui serait occasionné dans cette étude. Les mis en cause dans cette affaire étaient poursuivis pour un délit grave à savoir «Faux et usage de faux» avec en plus «trafic d'influence» et mauvais usage de leurs fonctions pour les deux accusées en l'occurrence, S.B, et F.H. Il faut rappeler, en outre, qu'en première instance, ces deux personnes étaient condamnées par

le tribunal de Kiffane (Tlemcen) à 18 mois de prison ferme, quant aux autres cadres de la DUC, ils étaient condamnés à 12 mois de prison avec sursis. Le dénouement que vient de connaître cette affaire en situant les responsabilités de chacun, permettra sans doute, de mettre un terme aux spécialisations autour du soi-disant conflit interne qu'a connu la direction de l'Urbanisme et de la Construction de Tlemcen, ces dernières années et qui a beaucoup terni son image. A noter que parmi les trois cadres acquittés, deux ont déjà quitté la DUC, le troisième sortira très bientôt en retraite avec, enfin, la conscience tranquille. Les travailleurs de la DUC auront beaucoup à méditer et espérons qu'ils arriveront à tirer la bonne leçon.

**SAÏDA**

## Le DAB inerte : à quand l'issue?

**Ali Kherbache**

Lancés à cors et à cris par Algérie Poste, afin de désengorger les guichets, faciliter et réguler la fluidité des liquidités et surtout rendre service au citoyen, «ce cher abonné abandonné à son sort», les distributeurs automatiques de billets de la poste, et particulièrement ceux de la recette principale de Saïda-ville demeurent inertes tant à l'extérieur qu'au sein de

l'enceinte postière. Renseignements pris, au plutôt glanés çà et là, en l'absence du receveur, «inapprochable», il semblerait que les appareils sont en panne technique, «bourrés de fric» selon un préposé discret. A quoi peuvent-ils donc bien servir, sinon à secourir la poste et l'usager en même temps, «mais jamais à meubler l'édifice» tonne un «CC Piste» en quête de monnaie, qui recourt en fin de parcours «au chèque guichet

servi sous la manche» pour parer à des dépenses urgentes. Les agences de quartier donnent une meilleure image de l'organe qui croule, dès le 20 de chaque mois, sous l'affluence des citoyens, tous corps confondus, servis par A.P. La multiplication des DAB rendrait un fier service à l'usager contraint au plus pressé «mais la disponibilité reste sans doute le meilleur remède aux maux et aux mots», conclut l'abonné.

**A. K.**

**EL BAYADH**

## Grosse prise de boissons alcoolisées

**Hadj Mostefaoui**

Déterminés à éradiquer la contrebande sous toutes ses formes et dans tous ses aspects, les éléments de la police judiciaire de la sureté de wilaya viennent, cette fois, de faire une grosse prise en démantelant un débit de boissons alcoolisées clandestin, dans le populaire quartier de «Oued Ferrane», réputé pour ce genre d'activités prohibées.

En effet, ces hommes en bleu ont réussi, à la suite d'une réquisition, à mettre la main sur un grand lot de 1.400 bouteilles, entre cannettes de bière et vin rouge, dissimulées dans un atelier de réparation d'appareils électroménagers et destinées à être écoulées sur le marché local. Le propriétaire ce cet atelier, impliqué dans ce trafic, notoirement connu et repris de justice, est activement recherché car au moment de la perquisition seuls ses enfants étaient présents sur les lieux. Pour rappel, il y a moins d'une quinzaine de jours, une opération spectaculaire et similaire a été menée avec brio, dans ce même quartier par les policiers qui s'étaient soldée par la saisie de 4.000 cannettes de bière et 1.000 bouteilles de spiritueux.



**TÉNÈS**

## Une amende de 10 millions pour le commandant d'un navire turc

**Bencherki Otsmane**

À la suite des infractions relevées par les agents de la station maritime de Ténès relevant des gardes-côtes algériens sur la cargo «Neri-Uzum», le commandant de ce navire a été condamné lundi passé par le tribunal de Ténès à payer une amende de dix millions de centimes.

A titre de rappel, ce navire, construit en 2003 en Turquie, avait accosté au port de Ténès avec à son bord plus de 1.200 tonnes de fer rond en provenance d'Espagne. Lors de leur inspection sur ce cargo, les agents de la station maritime ont relevé plusieurs

infractions liées à la sécurité et à la navigation maritime. On relèvera, entre autres, des certificats de navigation non actualisés, un radar en panne, des moyens de lutte contre les incendies non fonctionnels.

Selon nos informations, si le déchargement de la cargaison a été autorisé pour des considérations économiques, par contre le navire ne pourra quitter le port que si les équipements de lutte contre les incendies sont réparés. A ce sujet, nous avons appris qu'une entreprise nationale spécialisée dans la lutte contre le feu a été sollicitée par l'armateur pour effectuer les réparations nécessaires.

**CHLEF**

## Des jeunes artistes s'expriment

**Abbad Miloud**

La maison de jeunes Belhamri Bouzid, du quartier de Lalla Aouda, avec l'appui de la direction de la Jeunesse et des Sports et en collaboration avec l'association des activités de la jeunesse du même quartier, organise à la maison de jeunes Larbi Tébesi, du 20 au 23 du mois courant, le premier salon régional des arts plastiques. Ce salon a pour slogan «les arts plastiques, moyen d'expression pour la jeunesse» prévoit la participation de 8 wilayas, en l'occurrence : Tiaret, Tissemsilt, Relizane, Tlemcen, El Bayadh, Mascara, Ain Defla et Mostaganem, en plus de celle de Chlef. De grands tableaux ont été confectionnés par les jeunes talents des différentes wilayas, dans des ateliers de travail prévus à cet effet, les après-midi des journées des 21 et 22 dé-

cembre, portant sur le thème: «Non à la violence dans nos stades». Ils seront exposés au stade Mohamed Boumezrag, avant la rencontre qui mettra aux prises l'ASO Chlef et le Widad de Tlemcen, pour les 1/32 de finale de la Coupe d'Algérie de football. En effet, les responsables des deux maisons de jeunes citées préparent une importante manifestation dans le but de sensibiliser davantage la jeunesse pour mettre un terme à la violence dans nos stades et établir un fair-play exemplaire. Un riche programme a été élaboré par les responsables concernés à l'intention des participants dont notamment, des soirées artistiques, des excursions touristiques sur le territoire de la wilaya, des conférences animées par des spécialités en la matière etc. Des récompenses de valeur seront attribuées aux wilayas qui occuperont les trois premières places.

## 2.700 emplois dans le secteur des forêts

Quelque 2.700 emplois ont été créés dans le secteur des forêts de la wilaya de Chlef, durant l'année 2010, à la faveur des programmes de développement accordés à la wilaya, selon un bilan de la conservation des forêts. Ces emplois ont été générés grâce à la concrétisation des opérations de développement affectées à la wilaya, dans le cadre du programme de consolidation de la croissance économique (PCCE) et du programme de proximité et de développement rural intégré (PPDRI), a expliqué la même source, qui fait état dans ce sens d'une évolution estimée à plus de 200 postes d'emploi, par rapport à l'année

précédente. Ce nombre sera consolidé davantage en 2011 avec la réalisation prévue de 41 projets de proximité, au titre du PPDRI et 7 autres opérations du PCCE, a noté la même source, en relevant l'impact de ces programmes sur les plans socio économique et environnemental des zones rurales concernées. En plus du désenclavement et la stabilisation de la population, les actions prévues au titre de ces programmes permettent également, une amélioration des conditions de vie de la population rurale sachant, a-t-on relevé de même source, que la population ciblée par le PPDRI est estimée à plus de 250.000 habitants.

**MASCARA**

## Plus de 400 enseignants en stage

**Abid Djebbar**

La direction de l'Education de la wilaya de Mascara vient de dévoiler, au début de cette semaine, les listes des candidats admis au concours pour l'accès au poste d'enseignant dans les divers paliers : secondaire, moyen et primaire dont le nombre d'admis est de 444. Pour le primaire l'on dénombre 300 enseignants admis dont 200 pour l'arabe et 100 pour le français. Pour le moyen, 34 postes seulement ont été retenus dont 12 professeurs d'arabe, 10 de français, 6 pour l'anglais et 6 autres pour l'histoire et la géographie. Quant au secondaire, il a été admis 110 profes-

seurs dont 24 en langue arabe, 16 en français, 13 en sciences sociales, 18 en anglais, 12 en sciences islamiques, 08 en philosophie et 01 en allemand. A rappeler aussi que 24 postes ont été réservés aux maîtres de l'Education.

Les candidats admis au concours ont été appelés à recevoir un stage de formation durant ces vacances d'hiver qui s'étend du dimanche 19 décembre au 02 janvier, a-t-on appris.

Pour ce qui est des enseignants du cycle primaire, ils ont été orientés au CEM Khessibia de Mascara. Quant à ceux de la langue française ainsi que les professeurs de différents paliers et matières, ils devront se rendre au lycée Mahieddine Ben Mostéfa Rachidi.



## TIPASA

## 4 et 5 ans de prison à l'ex-maire de Menaceur et l'ex-SG de l'APC

L. Houari

Quatre ans de prison ferme pour A.A. ex-P/APC de Menaceur dans la wilaya de Tipaza et 5 ans à l'encontre de B.A., ex-secrétaire général de la même commune, tel a été le verdict prononcé par le tribunal criminel près la cour de Blida au cours de son audience du mardi dernier à l'encontre de ces deux ex-gestionnaires de l'APC de Menaceur, commune sise dans la wilaya de Tipaza.

Ces derniers ont été accusés de dilapidation de deniers publics, faux et usage de faux documents officiels avec usurpation d'identité. A l'origine, cette affaire fut provoquée par un retrait de confiance des membres de l'APC à l'encontre de leur président. Ces membres de l'APC de Menaceur avaient préalablement informé le wali des raisons qui les ont amenés à prendre cette décision,

portant sur les agissements douteux et illégaux du président d'APC et de son secrétaire général.

Une enquête fut alors diligentée par l'inspection générale de la wilaya de Tipaza puis par les services de sécurité qui découvrirent que les deux inculpés avaient, entre 2002 et 2007, imité les signatures des membres de l'APC sur les registres des réunions, en plus de celles concernant des documents relatifs à la concession d'un local ou encore des ventes de matériel réformé aux enchères. C'est alors qu'il a été découvert que des factures d'achat de diverses fournitures ont vu leurs montants augmenter de façon anormale, comme celle concernant la réparation d'un véhicule de l'APC pour un montant de 23 millions de centimes, sachant qu'il aurait pu être réparé au niveau du parc de l'APC. Des accusations furent portées aussi contre les deux inculpés

qui avaient exigé des pots-de-vin à des citoyens pour l'obtention de logements ou d'autres droits. Plusieurs spécimens de signatures ont été expertisés par le laboratoire de la police qui avait découvert qu'elles étaient fausses sur la base d'indications et des preuves fournies à ce sujet par les membres de l'APC qui avaient contesté leur authenticité. L'expert financier désigné pour vérifier les factures entre 2002 et 2007 découvrit que la plupart d'entre elles étaient non conformes, soit incontrôlables ou ne comportant pas de visa ou de date.

Au terme de son réquisitoire, le représentant du ministère public requit une peine de 20 années de prison ferme contre chacun des deux accusés. Le tribunal, après délibération, condamna à des peines de 4 et 5 ans de prison ferme l'ex-P/APC et l'ex-SG de l'APC de Menaceur.

## MÉDÉA

## Trois nouveaux chefs de sûreté de daïra

Rabah Benaouda

Trois nouveaux chefs de sûreté de daïra ont pris, mardi dernier, leurs fonctions dans la wilaya de Médéa. Les cérémonies d'installation

ont été présidées par le commissaire principal Abdelaziz Ramdani, chef de sûreté de la wilaya de Médéa, en présence des autorités locales.

Les trois nouveaux chefs de sûreté de daïra ont été installés à Béni

Slimane, El Omaria et Berrouaghia, situées respectivement à 70, 41 et 27 km à l'est de Médéa. Trois daïras qui comptent aujourd'hui respectivement plus de 50.000, 35.000 et 71.000 habitants.

## M'SILA

## 25 individus poursuivis dans l'affaire de la CNAS

La chambre d'accusation près la cour de M'sila a renvoyé mardi devant le tribunal correctionnel 25 individus impliqués dans l'affaire de la Caisse nationale d'assurance sociale (CNAS) et a prononcé des non-lieux pour 45 autres.

Les mis en cause, des employés de la Caisse, des opérateurs concernés par les remboursements et

le transport médicaux et des entrepreneurs à qui des projets ont été confiés par la CNAS sont poursuivis pour « infraction aux dispositions réglementaires en vue de l'octroi d'avantages indus à autrui », « détournement », « dilapidation et utilisation illégitime de deniers publics », « abus de pouvoir » et « faux et usage de faux ». Le dommage

causé au Trésor public dans cette affaire est évalué à 105 millions de DA. L'enquête a été déclenchée depuis trois ans et plusieurs dossiers d'infraction, en matière de remboursement, de transport et de contrôles médicaux, ont été soumis à la chambre des accusations qui a fini par diriger l'accusation contre 25 personnes.

## ALGER

## Démantèlement de 4 réseaux de trafic de véhicules

Quatre réseaux criminels spécialisés dans le vol de véhicules et la falsification de documents administratifs officiels, au niveau de la capitale et dans certaines wilayas du pays, ont été démantelés par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Alger. Outre l'usurpation d'identité, l'abus de confiance et la récidive, ces réseaux démantelés récemment étaient également spécialisés dans la falsifica-

tion des numéros de châssis, de série et d'immatriculation de véhicules volés, a indiqué mardi un communiqué de la cellule de communication et de relations publiques de la sûreté de wilaya d'Alger.

Une enquête approfondie, diligentée des mois durant par les équipes spécialisée, a permis « d'identifier les individus impliqués et les moyens qu'ils ont mis en œuvre pour accomplir leurs ac-

tes criminels et voler des véhicules neufs en mettant à profit, notamment, les défaillances de sécurité de chaque véhicule et en recourant à de nouvelles techniques ». Les opérations ont permis « d'arrêter 23 individus dont dix ont été placés en détention préventive et le reste sous contrôle judiciaire », selon la même source qui a ajouté que 68 véhicules de différentes marques ont été récupérés.

## BOUIRA

## La SNTE veut mettre à l'abri les œuvres sociales

Le conseil national du Syndicat national des travailleurs de l'éducation SNTE/UGTA a appelé mardi à « mettre la gestion des œuvres sociales du secteur à l'abri de l'hégémonie syndicale ». Le conseil national de la SNTE a suggéré, au terme des travaux de sa session nationale tenue les 20 et 21 à Bouira, de « confier la gestion des œuvres sociales du secteur de l'éducation à des organismes habilités, de manière à garantir la représentativité de l'ensemble des personnels des secteurs, afin d'en sauvegarder les intérêts ». Dans une déclaration, les participants à cette

rencontre ont également recommandé, s'agissant du projet de loi relatif à la retraite, de « créer un fonds spécial pour le secteur de l'éducation et de fixer l'âge du départ à la retraite à 55 ans pour les hommes et à 50 ans pour les femmes ou après 30 années de service ». Dans ce document, il est prôné également de « trouver une solution », en concertation avec la direction de la Fonction publique, à de nombreux dossiers, notamment celui concernant « l'actualisation de la prime de zone et de l'intégrer au salaire de base ». Le document appelle à l'extension du champ

d'application du décret exécutif 95/300 aux enseignants titulaires des cycles primaire et moyen, en plus de l'octroi de la prime du Sud au corps des agents administratifs.

Il est question également de la prise en charge de la mise à niveau d'enseignants au sein d'instituts spécialisés et de l'université de la formation continue. L'accent est mis, en outre, sur la nécessité de « confirmer l'engagement de la tutelle quant au paiement de la dernière tranche des arriérés des salaires de 2009 », tout en rejetant « toute ponction sur salaire », conclut ce document adressé à la tutelle.

## TIZI OUZOU

## En attendant le feu vert de la justice

La formation pour l'obtention du certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA), ouverte habituellement au niveau de l'université pour les licenciés en droit, « ne peut être reconduite par l'université qu'à la demande du ministère de la Justice et garde des Sceaux », a affirmé, mardi, le vice-recteur chargé de la pédagogie de l'université de Tizi Ouzou. « Le rôle de l'université, dans la préparation du CAPA, se limite à dispenser cette formation aux postulants, en application d'une convention passée entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et son homologue de la Justice », a précisé M. Mitiche qui répondait aux préoccupations émises par des étudiants de la faculté de droit de Boukhalfa, entrés en grève au début de décembre courant, revendiquant l'ouverture, au sein de la faculté de droit de l'UMMTO, d'une formation CAPA. S'agissant d'une seconde revendication des étudiants de la même faculté relative au « gel » des inscriptions au magister dans la filière des sciences juridiques, ce responsable a fait remarquer que « cette décision a été prise par la commission nationale d'habilitation des études de post-graduation, qui a subordonné la levée de cette mesure à l'assainissement des listes des étudiants en instance de soutenance du mémoire de magister ». « Ce gel est également motivé par le fait qu'un enseignant de rang magistral ne peut encadrer, tout au plus, que quatre magistrants, nombre allégrement dépassé actuellement dans de nombreux

cas, au risque de se répercuter négativement sur la qualité de l'encadrement », a-t-il soutenu. En attendant l'aboutissement de cette opération d'assainissement des anciennes listes des inscrits au magister, l'université de Tizi Ouzou vient de procéder, selon la même source, à l'inscription d'une cinquantaine d'étudiants en master en sciences juridiques, parmi des détenteurs d'une licence dans cette filière, et ce, en application d'une circulaire ministérielle numéro 6, datée du 11 octobre dernier, relative à l'inscription aux études de master, au titre de l'actuelle année universitaire. Concernant la préparation du diplôme de doctorat système LMD, le vice-recteur chargé de la pédagogie a relevé l'inscription, cette année, de 32 candidats parmi des détenteurs du master, dans les domaines des sciences et technologie, filières génie civil (12) et génie électrique (20). L'ensemble de ces doctorants sont encadrés par des enseignants de rang magistral et sont rattachés à des laboratoires de recherche agréés à cet effet, condition essentielle d'habilitation de cette formation du troisième cycle, est-il souligné. Évaluant, par ailleurs, l'introduction du système LMD au sein de cette université comptant plus de 45.000 inscrits en cycle de graduation, ce responsable a fait état d'un taux de 38 % des étudiants ayant opté pour ce nouveau régime des études supérieures, en signalant, au passage, « la possibilité offerte aux étudiants du système classique d'intégrer le LMD, pour peu qu'ils aient leurs acquis validés ».

## GHARDAÏA

## Collision entre deux motos, deux morts et deux blessés

Aïssa Hadj Daoud

Il s'agit d'un accident malheureux et insolite à la fois qui s'est produit avant-hier vers 17 heures de l'après-midi sur la route de Laadira, à l'entrée nord de la commune de Daïa, wilaya de Ghardaïa. L'accident mortel a eu lieu suite à un violent télescopage entre deux motocyclettes d'une même capacité (125 cm3) qui roulaient en sens inverse. Chacune d'entre-elles avait deux personnes à son bord. Sur la première, S.C., 25 ans (dé-

cédé sur le coup avec D.Y., 18 ans, gravement blessé) et sur la seconde, A. Md, 19 ans (gravement blessé) avec D.M., 30 ans (décédé après son transfert à la clinique des OASIS). Il est vrai que la route où a eu lieu ce regrettable accident était sinieuse, mais rien n'explique ce heurt. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital de Ghardaïa par les services de la Protection civile. L'enquête ouverte par les services de la Gendarmerie nationale devrait déterminer les circonstances exactes de l'accident.

## TIZI OUZOU

## Peu d'engouement pour la cession des biens de l'Etat

N. A. H.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi portant cession des biens appartenant à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), seules 661 logements et 383 locaux à usage commercial ont été cédés, apprend-on auprès de l'organisme en question. Cela représente un taux faible de vente dans le cadre du décret exécutif n°03-269 du 7 août 2003 fixant les conditions et les modalités de cession de ces biens réceptionnés ou mis en exploitation avant janvier

2004, quand on connaît que l'OPGI de Tizi Ouzou compte un patrimoine cessible constitué de 5.412 biens à usage d'habitation et 1.317 autres à usage commercial. Selon toujours la même source, depuis sept ans, durée de validité des dispositions dudit décret qui expirent d'ailleurs le 31 décembre 2010, près de 3.000 dossiers ont été introduits par des locataires mais seules 1.423 décisions d'accord de cession ont été signées avec 1.022 pour les acquéreurs de logements. En somme, peu d'engouement a été suscité par cette mesure.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

17 moharram 1432

El Fedjr 06h24	Dohr 12h47	Assar 15h18	Maghreb 17h39	Icha 19h04
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





BATNA

## Un oeil sur la scolarisation

*Une commission mixte chargée du «suivi, sur le terrain, de la scolarisation des élèves» a été installée, mardi à Batna, par le secrétaire général du ministère de l'Education nationale, M. Boubaker Khaldi.*



Intervenant au cours de la cérémonie d'installation, qui s'est déroulée en présence du wali de Batna, des cadres du secteur et des présidents des APC, M. Khaldi a indiqué que cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre d'un programme du ministère de tutelle de «suivi des conditions de scolarisation dans quatre wilaya des Hauts Plateaux (Batna, Djelfa, M'sila et Laghouat) et dix autres du sud du pays. Ces wilayas avaient obtenu des résultats insuffisants, lors de la dernière session du baccalauréat. Il a également indiqué qu'elles disposeront d'un «programme spécial» destiné à étudier les causes de ces mauvais résultats. Cette commission, la deuxième après celle installée dernièrement M'sila, s'attachera, durant trois jours, à «analyser la situation du secteur dans la wilaya de Batna» et à «rechercher les causes et les insuffisances ayant conduit aux résultats enregistrés», a-t-il indiqué. Il précisera que la commission se compose de représentants du ministère, de cadres de la direction de l'Education et d'élus locaux.

Le secrétaire général du ministère de l'Education nationale a souligné l'importance accordée par l'Etat au secteur éducatif et les moyens impor-

tants mis à sa disposition, dont un budget de 820 milliards de DA au titre du programme quinquennal en cours. Il a précisé, à ce propos, que sur les 148 milliards de dinars mobilisés pour le secteur en 2010, la wilaya de Batna a bénéficié de 2,5 milliards de dinars. Durant le précédent programme quinquennal, le secteur de l'Education à Batna avait obtenu 14 milliards de DA, a souligné le même cadre, estimant que ce montant ne s'est «nullement» répercuté sur les résultats puisque la wilaya s'était classée au 45<sup>e</sup> rang national, à l'issue de la session du baccalauréat 2010. Il a, en outre, appelé la commission à plancher avec «le plus grand sérieux» sur la question du taux de scolarisation des enfants de 6 ans, estimé à Batna à 93,2 %, alors que la moyenne nationale est de 97,3 %, ainsi que sur les deux indices de scolarisation aux paliers moyen et secondaire, évalués respectivement à 88 % et 54,46 %, alors que les indices nationaux sont de 74,4 % et 47,3 %.

M. Khaldi a ajouté qu'une équipe d'inspecteurs sera dépêchée à Batna pour accompagner les enseignants «tout au long de cette année». Le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) a

exposé les insuffisances rencontrées par le secteur ainsi que les efforts déployés pour améliorer les rendements des établissements, faisant notamment part de la décision du wali de rouvrir 35 internats dont 19 dans le palier secondaire pour atténuer le problème de déplacements des élèves.

Un exposé sur la situation du secteur de l'Education a également été présenté par le secrétaire général de la wilaya qui a souligné que les projets retenus par le programme quinquennal 2010-2014, étaient «en deçà des besoins effectifs de la wilaya» et a évoqué «la possibilité d'un programme complémentaire pour résoudre cette situation». Une conférence d'évaluation des résultats du baccalauréat 2009 avait été organisée, en février dernier, à Batna en présence du ministre de l'Education nationale, M. Boubakeur Benbouzid. Les participants avaient notamment, recommandé de revoir le système d'évaluation pédagogique, de réactiver les commissions pédagogiques des établissements, d'installer un comité d'accompagnement des élèves dans chaque établissement et de redynamiser le rôle des inspecteurs dans l'accompagnement des enseignants, notamment les vacataires.

GUELMA

## Le GPS pour débusquer les tricheurs

Le système de géo-positionnement par satellite (GPS) est utilisé depuis quelque temps par la direction des Services agricoles (DSA) de la wilaya de Guelma pour délimiter les superficies réellement plantées par les agriculteurs, en pommes de terre d'arrière-saison, a-t-on indiqué auprès de cette structure. Le recours à cette technologie a pour but de mettre fin à certaines formes de «tricheries» auxquelles ont recouru certains agriculteurs pour obtenir les aides accordées par l'Etat, dans le cadre du programme d'intensification de la culture de pomme de terre, destinée à la semence,

a précisé le chef de service des Statistiques de la DSA de Guelma, Tahar Benfettoum. Le deuxième objectif recherché à travers le recours à cette technologie, consiste à obliger les agriculteurs inscrits dans le programme d'intensification de la culture de pomme de terre de semence, à «s'astreindre à ne planter que dans les superficies ayant préalablement fait l'objet d'analyses de laboratoires spécialisés aux fins de déterminer qu'elles sont indemnes de toute maladie et qu'elles sont bonnes pour recevoir les plants du programme en question», a-t-il ajouté.

Utilisé pour la première fois,

durant la saison agricole 2009/2010, pour évaluer d'abord les rendements des superficies céréalières de la wilaya, le GPS a fourni jusque-là, des données sur près de 40 parcelles réservées à la culture de la pomme de terre. Elles sont situées dans les communes de Guelma, El Fedjoudj, Djebbala, Khemissi et Belkheir, et l'opération se poursuit pour les superficies restantes du périmètre irrigué à l'instar de Boumehra Ahmed et Beni Mezline. La vérification de ces superficies au moyen du GPS sera élargie prochainement à d'autres filières agricoles, notamment les vergers d'agrumes, indique-t-on.

BISKRA

## Cap sur la wilaya VI historique

La 9<sup>e</sup> édition du séminaire national «Biskra à travers l'histoire», ouverte mardi, est consacrée aux illustres figures de la wilaya VI historique.

La rencontre a regroupé, outre le secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidine, M. Saïd Abadou, plusieurs historiens et acteurs de la guère de Libération dont le commandant Omar Sakhri, le commandant Chérif Kheiredine et Mohamed Benachour. Dans son allocution, M. Saïd Abadou a souligné l'importance de cette initiative dans l'écriture de l'histoire de la Révolution libératrice, notamment dans la vaste région de la wilaya VI historique. Evoquant la perspective de recueil des témoignages sur la révolution, l'Etat a prévu de construire, a-t-il dit, des musées dans les wilayas historiques mais aussi dans toutes les wilayas actuelles et même dans les communes. M. Abadou a estimé en outre que l'écriture de l'histoire relève du ressort de l'historien et non pas de l'artisan de cette histoire. Il a également noté que le commandement de la wilaya VI historique a été confronté du-

rant la guerre de Libération à plusieurs défis dont le relief saharien de la région qui l'avait amené à adopter des stratégies particulières de lutte armée et d'organisation ce qui lui a permis de déjouer les divers complots dont celui de séparer le Sahara du reste du pays.

Le séminaire prévoit une série de communications animées par des moudjahidine et des chercheurs des universités d'Oran, Biskra, Alger, Sidi Bel-Abbès et le conseiller à la Cour suprême M. Mohamed Koudri. Des témoignages sur les chouchada Ahmed Taleb, Saïd Benchaïb et Mohamed Benboulaïd seront également livrés. Des lectures poétiques et des visites au musée du colonel Si El-Houès et aux deux zaouïas Ali Benamor de Tolga et Benazouz de Bordj Benazouz seront organisées, en marge de cette rencontre de trois jours dont les travaux se déroulent au musée régional de la wilaya VI historique, de la capitale des Ziban. Ce séminaire annuel est organisé par l'association «Khaldounia» pour les recherches et études historiques.

OUARGLA

## La semaine de Béjaïa

La semaine culturelle de la wilaya de Béjaïa a été inaugurée mardi, à la maison de la Culture Moufdi Zakaria de Ouar gla, en présence d'un public nombreux. Cette semaine a été marquée par l'organisation d'une exposition d'artisanat, dont des produits et articles de dinanderie, de céramique, des oeuvres d'art en bois, de bijouterie, de tapisserie, de tissage et d'anciennes pièces de monnaies témoignant du passage de plusieurs civilisations dans cette région du pays.

Le public aura également à découvrir, tout au long de cette semaine, à travers une exposition d'ouvrages et de

manuscris, le patrimoine culturel de la capitale des Hamadites et certains aspects de l'histoire de la région.

Les visiteurs ouarglis apprécieront, aussi, à travers cette vitrine culturelle, des potentialités touristiques de la région, dont des sites naturels féériques, ses sites archéologiques et religieux, dont les zaouïas et anciens lieux de culte, disséminés à travers la wilaya de Béjaïa.

Le programme de cette semaine culturelle prévoit, par ailleurs, des communications sur la culture, des projections de films documentaires, l'animation de jeux ludiques, ainsi que des soirées artistiques.

SKIKDA

## Découverte de la scène et des gradins du théâtre romain

Des gradins et une partie de la scène originelle du théâtre romain, au centre-ville de Skikda ont été fortuitement mis au jour, lors de la réalisation de la deuxième tranche du projet de restauration, a indiqué mardi, Mlle Ghania Chekrit, chef de service de la protection du patrimoine à la direction de la Culture. Selon cette dernière, ces gradins et la scène étaient enfouis à environ trois mètres sous sol, ajoutant que cette découverte donne une idée de la dimension considérable du théâtre romain de Skikda et prouve qu'il est, sans doute, le plus grand théâtre romain, en Afrique du Nord. La même source a indiqué que la dernière partie de l'étude de réhabilitation qui consistera à construire des loges au sous-sol pour les artistes sera revue en fonction de la nouvelle découverte, le ministère de la Culture ayant veillé à sa conservation.

Mlle Chekrit a indiqué que le théâtre romain, d'un diamètre de près de 87 m, a été fermé pour 2 ans, en mars 2006, pour une vaste opération de restauration, un délai largement dépassé, a-t-elle dit. Cette opération, scindée en deux phases, d'un coût estimé à 50 millions de dinars, a permis de restaurer à ce jour, une partie des vestiges pour permettre de réceptionner le parc archéologique appelé à devenir un musée à ciel ouvert, à proximité du théâtre, sur le site de l'ancienne pépinière communale, a ajouté la même responsable.

La deuxième tranche de ce projet portera sur la réalisation des loges pour artistes, ainsi que l'aménagement de la scène et de l'entrée principale de ce monument imposant, témoignant de l'architecture romaine en Afrique du Nord, a précisé la responsable de la protection du patrimoine culturel.

EL-TARF

## Un marché de gros en projet

Un investissement de 106 millions de dinars a été consenti pour la réalisation d'un marché de gros des fruits et légumes, dans la wilaya d'El-Tarf, a-t-on indiqué à la direction du Commerce et des Prix (DCP). Inscrite au titre du programme quinquennal 2010-2014, cette réalisation constitue «l'une des priorités de ce secteur névralgique qui connaît un regain certain d'activité».

Il permettra de «moraliser les pratiques commerciales et lutter contre les dépassements constatés», a-t-on noté. Pour l'heure, a-t-on rappelé, les commerçants en fruits et légumes de la wilaya s'approvisionnent dans les marchés de gros des wilayas limitrophes, ce qui «se traduit, inéluctablement, par une augmentation ex-

cessive des prix de vente aux consommateurs en raison, notamment, des longs déplacements et des frais de transport».

Pour les responsables de la DCP, cette infrastructure «vient à point nommé pour mettre un terme aux contraintes rencontrées par certains mandataires du marché local Hellala-Aïssa» qui fait office de marché de gros, géré par la représentation locale de l'Union générale des commerçants et artisans. Dans le même cadre, la DCP a bénéficié d'un projet de réalisation d'un laboratoire pour le contrôle de la qualité et de deux marchés couverts. Ces trois infrastructures, à réaliser au chef-lieu de wilaya, à El Kala et à Drean, sont dotées d'une enveloppe financière globale de 186 millions de dinars, selon la même source.



Menace de grève chez les transporteurs

Devant la lenteur des travaux d'aménagement du parc communal de la rue Rahmani Achour, prévu pour servir de station aux bus et aux taxis, les représentants des syndicats des transporteurs privés et ceux des chauffeurs de taxis menacent de reprendre la contestation en recourant aux arrêts de travail.

A. Mallem

«Ce matin même (hier mercredi), la commission de daïra a effectué une visite dans ce site et je ne pense pas que son aménagement en station de bus et de taxis soit achevé d'ici un mois, si ce n'est plus !», nous a déclaré hier M. Bousmid, secrétaire général du syndicat de wilaya de l'Union nationale algérienne des transporteurs (UNAT), en rappelant que, lors de la réunion de cette commission, le 29 Novembre dernier, le représentant de la mairie avait pourtant assuré que l'aménagement ne prendrait que quelques jours. Son collègue du syndicat des taxis UNACT, M. Mahcène, lui non plus n'a pas fait dans la nuance en déclarant que ses adhérents refuseront d'intégrer la nouvelle station tant que le problème de la sécurité et de la fraude n'est pas réglé par les services compétents. «En dépit des actions de sensibilisation que nous avons effectuées auprès de nos adhérents, les taxieurs se sont montrés résolus : ils affirment que si les autorités les évacuent de la rue pour les faire entrer dans la nouvelle station sans chasser les fraudeurs, ils retourneront occuper la rue et les empêcher de leur enlever le pain de la bouche». Du côté de la mairie, son représentant à la commission de

daïra, en l'occurrence M. Mechouche, responsable de l'urbanisme et des travaux d'aménagement à l'APC, joint hier, affirme ne pas être au courant du délai qui aurait été donné par la municipalité pour l'aménagement du parc communal du Bardo et a affirmé, par contre, que «cette question est sur le point d'être résolue. L'entreprise qui sera chargée des travaux d'aménagement et de l'éclairage, en cours de sélection, sera désignée dans les prochains jours, et elle entamera aussitôt les travaux», a-t-il répondu. D'autre part, les transporteurs privés de bus qui ont participé mardi à la réunion de la commission de daïra ont soulevé encore le problème concernant «les privilèges accordés aux bus de l'entreprise publique ETC» d'étendre ses dessertes de Massinissa et Ali Mendjeli. «Il n'est pas juste que les bus de l'ETC soient autorisés à aller jusqu'à la gare routière du Khroub, pour la desserte de la cité Massinissa, et jusqu'à la résidence universitaire Lalla Fatma N'Soumer pour ce qui est de celle de Ali Mendjeli. Il faut que tout le monde soit mis sur un même pied d'égalité», a protesté M. Bousmid en signalant que les transporteurs privés brandissent chaque jour la menace d'arrêt de travail «pour mettre un terme à cette ségrégation», disent-ils.

Colloque Ahmed Rédha Houhou Une «participation de qualité» attendue

Une «participation de qualité» est attendue au colloque qui sera consacré du 25 au 27 décembre à Constantine, à la vie et à l'oeuvre du romancier le chahid Ahmed Rédha Houhou, a indiqué mercredi le directeur de la Culture. M. Djamel Foughali a souligné, au cours d'une conférence de presse «l'importance de la contribution de Rédha Houhou, que le milieu culturel considère comme le père du roman algérien, à la littérature algérienne». Le directeur de la Culture a confirmé la participation de 25 conférenciers entre algériens, comme Ouassini Laâradj, Mohamed Zaoui, Tayeb Ould Laroussi et Amar Mariache, et étrangers à l'instar du Tunisien Kamel

Erryahi et de la Marocaine Leila Chafai, ou encore de plusieurs figures qui ont marqué le paysage culturel national comme Azzedine Mihoubi, Z'hor Ounissi, Ahmed Cheribet, Mohamed Sari et Ahmed Menour. Les communications prévues traiteront notamment, de la diversité des sujets traités par Rédha Houhou et de son ouverture sur l'art, la musique, le théâtre et la culture en général. Deux pièces théâtrales, une opérette, une exposition sur l'art plastique, des récitals poétiques et un hommage au critique littéraire Ahmed Cheribet Ahmed, sont prévus en marge de ce colloque dont une partie sera consacrée à l'écrivain disparu Tahar Ouettar.

Les petits boulots de vacances

Les vacances scolaires sont l'occasion pour de nombreux jeunes collégiens et lycéens de faire des petits boulots. Certains se font «avancer» quelques petites marchandises cédées par des commerçants et les proposent aux passants dans les rues commerçantes de la ville. Ce sont surtout des mouchoirs en papier, des friandises, des chaussettes et autres babioles qui sont ainsi vendus. D'autres jeunes se sont portés volontaires, à Ali Mendjeli notamment où le bâtiment est en plein essor, pour décharger des camions chargés de briques ou de parpaings, pour 400 dinars. «C'est grâce à ces petits boulots que l'on se fait un peu d'argent de poche», disent-ils.

Massacre à la forêt d'eucalyptus

La forêt d'eucalyptus qui longe la route nationale N° 03 entre Békira et Hamma Bouziane se meurt peu à peu, assurent des riverains. Ils affirment que, de nuit, plusieurs individus peu soucieux du respect de la nature et de l'environnement viennent abattre de jeunes arbres, dont les troncs serviront d'échafaudage. De plus, affirment nos interlocuteurs, des gens n'hésitent pas à venir de nuit déposer de grandes quantités de gravats, alors qu'ils devraient les déposer dans les décharges prévues à cet effet, à la sortie de Hamma Bouziane. Même les rampes de sécurité des virages n'ont pas été épargnées et on y trouve beaucoup de sacs contenant des gravats déposés contre la murette ou la rampe métallique.

Des travaux à l'intérieur du CHU

Après l'interdiction faite par la direction du centre hospitalo-universitaire aux véhicules de pénétrer à l'intérieur de l'établissement, des travaux de réfection y sont en cours. Les visiteurs ont ainsi constaté que des engins procèdent au décapage de toutes les venelles intérieures de l'hôpital, en vue de les goudronner. Tout le monde a apprécié cette mesure car l'Etat de celles-ci est déplorable. A tel point, dit-on, que tout malade qui était évacué par ambulance vers les services où il sera pris en charge était drôlement secoué.

Des bons points pour le réseau d'AEP

C'est avec un soulagement certain que les habitants des cités SOTRACO et Boudraa-Salah ont constaté que les nombreuses fuites d'eau potable, qu'ils ne cessaient de déplorer, ont été prises en charge. Il en est de même pour les habitants de la ferme Sonny à Didouche-Mourad où la conduite principale d'eau potable a été réparée et l'eau coule normalement dans les robinets.

A. C.

Békira

Des coupures de courant et des désagréments

Les résidents de Rabah-Berrahal, à l'entrée de la cité de Békira, un quartier composé de quelque six tours d'une dizaine d'étages chacune, déclarent «vivre une situation particulière qui perdure depuis 1999, à cause des coupures fréquentes du courant électrique qui surviennent intempestivement. Le phénomène persiste depuis une dizaine d'années et plonge fréquemment les habitations dans le noir, créant du même coup une situation d'insécurité non seulement dans les cages d'escaliers, mais aussi dans tout le quartier». Nos interlocuteurs précisent que, malgré les interventions effectuées par les services techniques de la Sonelgaz sur le réseau électrique après nos appels, ce phénomène n'a pas cessé pour autant et ses retombées sur la vie et le confort des habitants se font sentir d'une façon particulière durant la période de froid, ceci, sans oublier les avaries provoquées aux appareils électriques qui ont eu à souffrir de ces coupures et

retour intempestifs de l'énergie électrique, ont expliqué des citoyens de ce quartier qui ont pris attache hier avec notre journal. Contacté, M. Benabdelhafid, responsable de la communication au niveau de la direction régionale de la Société de distribution de l'Est (SDE) de Ali Mendjeli, répond «que ce problème sera pris en charge par les services techniques de la société qui vient de lancer dernièrement une «Task Force» pour le suivi des interventions du genre. Il demande que les abonnés concernés se mettent en contact avec les services de la direction régionale et «leur problème sera pris en charge et réglé dans les 48 heures qui suivront par l'une de nos équipes que nous avons mise sur pied pour effectuer ce genre d'intervention rapide» répondit-il. Le cas échéant, ajoute ce responsable, «une réponse convaincante et explicative leur sera fournie dans les 8 jours suivants».

A. M.

Ain Abid

Lorsque le gaz butane se fait rare



A. E. A.

Des citoyens habitant des regroupements secondaires ruraux tout autour de la commune de Ain-Abid se plaignent des difficultés pour s'approvisionner en gaz butane à partir des lieux de vente habituels, et ce à cause de la rareté de ce produit toujours rapidement enlevé par les nombreux éleveurs de poulets, pour chauffer leurs locaux d'élevage.

De même qu'ils déplorent que le réseau de transport interurbain ne soit pas satisfaisant pour répondre à leurs besoins, d'où des difficultés de déplacements.

Ainsi, pour le butane, les habitants de ces zones sont obligés de se déplacer jusqu'au chef-lieu de la commune, en faisant appel aux fraudeurs, pour se procurer des bouteilles à des prix normaux et accessibles pour leurs maigres bourses. Sinon, ils sont contraints d'effectuer des déplacements

sur de longues distances vers El Khroub par exemple, qui leur coûteraient 50 à 100 dinars en sus du prix de la bouteille de butane. Selon les informations données par le maire de la commune M. Redouane «le problème de gaz pour ces regroupements ruraux en question sera réglé définitivement à partir de l'année 2011 lorsque ces citoyens seront raccordés au réseau de gaz naturel, projet retenu pour cette date. Pour le transport, le maire affirme que les bus assurant les lignes Constantine Guelma ont été destinataires d'instructions précises émanant de la direction des transports de la wilaya qu'il a saisi par écrit, afin de s'arrêter dans certains points. Par conséquent, ces bus seront, du point de vue réglementaire, astreints à prendre en charge les citoyens de ces zones rurales enclavées et leur assurer le transport vers les destinations souhaitées et qui se trouvent sur la même ligne.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

17 moharram 1432

El Fedjr 06h09    Dohr 12h33    Assar 15h05    Maghreb 17h26    Icha 18h50







■Vends F5 bien aménagé, situé à la Cité 790 Logements USTO à côté de la clinique ENNADJAH - Tél.: 0555.05.64.77

■A vendre Appart F3. Acté. 4ème étage 200 Logts Bt 11, N° 23 - Oued Tiélat - Oran - Contacter: 0556.26.06.11

■IMPORTANT: Pour Société étrangère installée à Oran, cherche Appart - Villa - Locaux - Hangar à louer - Société nationale cherche achat des Apparts 1er étg. pour bureaux - La Belle Epoque Immo. Tél/Fax: 041.50.17.70 - 0551.27.25.25

■Vends F3 haut standing entièrement équipé et meublé dans immeuble standing à côté consulat de France - Tél.: 0558.18.93.79

■AG. HOUIHOU. Maraval. 041.35.34.27 - 58.96.24 - 0555.444.172- Loue F2 Maraval 15.000 DA- Loue villa les Castors meublée 20 U - Loue F4 meublé Yaghmoracen près Tribunal 5 U nég. - Vds: F4 CNEP 770 U ferme - F2 Maraval 420 U

■Appart à vendre. Meublé ou sans. Bien équipé. F5. 1er étage. 127 m² (03 façades). Refait à neuf - avec chauffage + climatiseur + Châ bain - ex-Jules Ferry Derbouz Naoui N° 1. Oran - 0795.44.90.90 - 0662.09.49.22

■A vendre Appart F2 modifié en F3 - RDC - avec un grand balcon. Bien situé. Cité 870 Logts. Maraval - Tél.: 041.35.37.01

■Vends appartement F5 grand standing, 1er étage, de 177 m², 02 façades (30 m façade). Centre-ville Rue de Nancy - Tél.: 0667.80.75.64

■Loue super F5 + F1 + F3 Etage de villa, meublés ou non - à Société ou autre. Eau chaude + Clim. - à Paradis-plage, Ain-Turck. ORAN. Vue sur mer - Tél.: 0771.84.25.21

■A louer un F2 à Hai Wiam (Bir El Djir) pas loin du Bd Millenium. 1 pièce + 90 m² 1er étage avec une cour et terrasse - 0663.11.35.54

■Vends F4, 3ème. USTO / HLM - AG. ES Saleem - 041.42.75.99 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■Vends F3. Acté. 2ème étage avec 3 façades à 20 m de Boulevard de l'ANP - Boulanger - Tél.: 0561.26.80.45

■Ag Houhou Maraval 041.35.34.27 0555.44.41.72 Vds F2 Maraval ferme 420 U, F4 CNEP 770 U, F3 Savignon 380 U, F5 1180 logs 950 U F5 la glacière 900 U, MM la faience médioni 1.6 MDS Haouch D. Boujdema4 400 U, Zraa 700 U G. Terre PO 760 U Lot S. chahmi 264 m²

■Oran a vendre ou a louer apparteenr f5 situé à Oran cité Akid Lotfi + a louer local sup 34 m² - Tél: 077106.46.70 ou 0560.10.17.64

■Sidi Bel Abbès cherche pour achat F3 ou F4 ou petit haouch ou carcasce à SBA ne dépassant pas 360 U curieux non sérieux intermédiaires s'abstenir - Tél: 055511.59.49

■Vends F3 Hai Es Sabah, 2ème étage Cité 364 Logts Bt 10A. Tél.: 0771.99.40.79

■Loue Apparts F2 et F3 + Immeuble R+3 avec ou sans meubles, ttes commodités, Gd standing, garages, etc à Cap Falcon (Ain-El-Turck - ORAN). Possibilité location courte durée - Tél.: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends à ORAN Maraval, F4 modifié en F3, refait à neuf luxe. Acté. Libre. Prix Offr.: 820 U - Tél: 0771.12.03.26

■A louer Appt F4. Neuf. Vnde. Pour convenir Avocat, Médecin ou Société à 14, Rue Hamdane Ali- ORAN - N° T. 0798.20.18.13

■Particulier loue à Oran appartements et studio meublés avec toutes commodités pour personnes sérieuses - Loue Appart F2 Akid Lotfi meublé - 0771.73.28.25

■MOSTA- Vends Appart F5 - Résidence DAHRA - Tél.: 0553.77.80.75

■A.V. Appart F2 aménagé en F3. Acté. Situé au Bd Maâta Med El Habib (C.V.) ORAN. Sup. 55,66 m². 5ème étage - Tél.: 0792.09.86.08 - 0550.07.33.56

■Promoteur vend des logements sur plan "Quartier Résidentiel" à Bel Air - Oran. Logements de type F3, F4 et F5 standing (parking, ascenseur... etc.) - Tél.: 041.35.81.38 - 0555.04.13.62 - 0555.04.13.63

■A louer F3 à usage de bureau à Point du Jour- ORAN - équipé de chauffe-bain, chauffage et Interphone. Eau H/24 - Tél.: 0771.62.28.15

■A vendre ou à louer Appt F2. 3ème étage, très bien situé près marché - école - transport - Albert Premier - Sera libre début Janvier 2011 - Tél.: 0794.78.45.69

■Vends (échange), F3 acté de 86 m², avec vue sur mer, cité clôturée à Hai Khemisti cité Millenium (contre M. Maître à Oran ou environs). P.O.: 720 U - Tél.: 0550.45.90.83 - 041.43.08.23

■Vends F3 transformé en F4 luxe, toute commodité + cave aménagée. Bâtiment de 3 étages à l'USTO près Commissariat - Vends villa à Canastel près de l'Hôpital Pédiatrie 250 m² + 1. Libre de suite. 2 salons + 4 chambres, (2) garage + jardin. Bien aménagé - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■ALGER. BERAKI: Loue dans un immeuble privé (04) appartements F3. 90 m² chacun + local 270 m² + une cour 150 m². Endroit calme et résidentiel - Tél.: 0552.76.11.57

■Vends appartement Désistement F3, 4ème étage USTO 1500 Logts. Refait à neuf. Libre de suite - Vends ou loue villa R+1. 240 m² à Cité Djamel. Libre de suite. Pas de courtier. Prix Ap. visite - Tél.: 0796.54.07.46

■Vends Appt F4 aménagé en F5, 1er étage USTO 1500 Logts 1ère Tranche, sans vis-à-vis, cave individuelle. Intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Mob.: 0550.96.79.78

■Vends un F3 à Hai Yasmine. Superficie 70,92 m², bien rénové et meublé, avec deux ascenseurs, 7ème étage. Prix 750 U - Contacter 0794.55.45.97

■Vends Appart F2, Gd Sal. + chambre + SB, WC et Cuis. - en très B. état. Immeuble propre. Eau 24 H. 1er étg. Acté. Convient pour Profession libérale, médecin, bien situé à Choupet. Bon voisinage. Av. Chakib Arslane. Visite sur RDV - P. A. visite - 0660.28.92.67

■Vends F3. Acté. Boulevard Marceau (Mellah Ali). ORAN. 2ème étage - Plus d'infos contactez: 0794.16.57.88

■Vends F3 Cuis., SDB, loggia, 1 balcon au 3ème étg. ds Imm. de 4 étages. Bien ensoleillé, 2 façades. Cité Grande Terre les Coopérants. Oran. Libre de suite - Courtier s'abstenir - Tél.: 0697.50.26.97

■Vends F2 super standing, double façade, immeuble calme - Résidentiel - 2ème étage, face lycée Lotfi - Acté - Tél.: 0778.85.50.29

■Ag. Immobilière ABDOU. HLM Gambetta. ORAN. Tél.: 0550.44.36.78 -0797.45.03.55 - A.V.: Appt F3 rond-point wilaya - F3 Hai Chouhada - 3 villas 300 m² - 300 m² P. du Jour - Terrains à vendre: 3 lots Bir El Djir: 220 m² - 197 m² - 1 lot à Gambetta 700 m² - Cherche location F2

■Vends F4, 8e et dernier étage avec ascenseur neuf. Eau H24, immeuble bien entretenu, vue panoramique sur Arzew, les Sablettes, Chemin des Crêtes, Route d'Oran - MOSTAGANEM - Tél.: 0552.21.12.27

■MOSTAGANEM. Vds bel F5 envir. 100 m², 03 Faç. Double vue sur mer. Cité 100 Logts (route du port - Pépinière bas). Sal + 04 Ch + 02 séchoirs + 01 Cuis + S.B. + WC. Conv. Habitat., Bur., Admin. Acte + livre foncier et L. de suite - Tél.: 0661.27.49.70 - 0771.56.84.12

■A louer Appart F2 - 2ème étage - Cité Lescure - ORAN - 0551.90.54.70

■A vendre bel Appart, 2ème étage, Sal., 3 P., Cs., B., grand hall - Hai El Yasmine (LSP) - Prix après visite - Tél.: 0556.31.30.14

■TLEMCEM: A vendre bel F5. Sup. 105 m², 3 façades, bien ensoleillé, 4ème étage. T. bon voisinage et libre de suite, Cité 1060 Imama - Tél.: 0559.85.89.89

■Particulier Vd des Apparts neufs - Actés - dans une villa à Trouville comiche Oran. Tél. F4 + Cuis. + S. bain + terrasse + balcon en 2 Faç. au 1er étg. 117 m². Prix 895 millions + 1 studio 28 m², entrée indépendante, 1 pièce + Cuis. + WC. Prix 25 millions - 0794.00.50.24

■Loue: F2 Maraval (RDC). F2 (M.M.) + cour St Eugène. F3 Bd Marceau (3ème). F3 Grand Terre (4ème). F3 Khemisti (3ème) Meublé. F4 Hai Yasmine (4ème). F4 USTO (1er) Meublé -Agence Immobilière COURBET - Tél. 0773.97.95.19

■Loue: F3 à Gdyl 2e (1,3 U), F3 St Eugène 1er (2 U), F4 meublé Yaghmoracène 4e (5 U), F4 meublé Bd des Chasseurs 3e (6 U), F5 Ben Mhidi 2e (5 U), F5 Avenue Loubet 1er (15 U), Villa R+1 / 90 m², sans garage Canastel (4 U) - AG. "ABDAL-LAH". 44 Cavagnac -041.33.56.40/0770.40.87.48

■A vendre: F5 au 1er Bd Front de Mer - Bd Larbi Ben M'hidi - Khemisti - F6 Soummam - 0661.31.55.55

■V/ / +50 Apparts Type F3 F4 dans différents quartiers d'Oran à partir de 600 U. Possibilité Promesse de vente / V/ F2 F. Mer. F2 lycée Lotfi. F2 Rue Michelet + 2 F3 à Bel Air (vue sur mer) - AG. F/ MER - 041.39.21.08

■A louer + 40 Apparts Type F3, F4 et F5 à usage d'Hab. à ORAN à partir de 20.000 DA + Logts Type F4, F5 et F6 Axes principaux ORAN-Ville et Périphérique à partir de 40.000 DA -AG. F/MER - 041.39.21.08

■A vendre Logts de luxe: F4 Mobil'Art, F5 Plaza. F4, F5 au 1er et F7 (300 m²) Bd Front de mer. F6 Bt Soummam. F5 Av. Loubet et Lotfi + location F3, F4, F5 Plaza et Mobil'Art à partir de 90.000 DA/ Mois -AG. F/MER - 0661.31.55.55

■Société importante cherche en location 30 Apparts Type F3, F4, F5 Plaza, Mobil'Art et Front de mer + belles petites villas à ORAN - Se présenter au 16, Bd Front de Mer ORAN (H.T.)

■AKID LOTFI / Vends bel Appart F4. 88m². Acté. 11ème étage. 2 ascenseurs. PO: 650 U / PD: 690 U - 0553.40.05.30

■Vente un appartement F2 - Acté - 1er étage. 2 façades - Vaucluse Boulanger -Téléphone 0661.21.58.01

■A vendre Appart F2 - 54,90 m². Libre. Acté. Au 1er étg. très ensoleillé par triple façade dans immeuble de 5 étg. Convient pour fonction libérale ou habitation. Prix: 490 MDA. Situé au HLM Bloc 15 Gambetta. Oran. Visite 14 H. - T: 0553.04.01.40

■A vendre plusieurs F2 dans Résidence privée très bien située à Bir El Djir-Centre en face la Mairie et la Poste - Tél. 0663.11.35.54

■ARZEW - Vends F3 - Acté - 2ème étage Cité Zabana, côté lycée -0796.73.33.91 - 041.48.74.92

■Vends Appart F3. 115 m² style Duplex 700 U. Hai Sabah. Vends Appart F4 70 m² Acté Jeanne d'Arc la Tour 17ème étage. Possibilité Promesse de vente - Tél. 0550.433.403

■A vendre F3. Acté. 3ème étage Immeuble de 4 étages. Toutes commodités. Parking. Bon voisinage - situé à Brunie axe Albert 1er et Protin - ORAN - Prix raisonnable 470 Millions - Visite après rendez-vous - Tél.: 0773.14.18.86

■ARZEW - Vends F3 - Acté - 2ème étage Cité Zabana, côté lycée -0796.73.33.91 - 041.48.74.92

■A vendre 2 Usines charpentes de 6 m de hauteur avec toutes commodités, avec bureau. 1ère de 820 m² et 2ème de 1.500 m² situées sur l'Autoroute de AGHBAL - QUED TLILAT. Bon prix - Appeler vite le 0770.98.03.06

■Echange contre lot ou carcasse: F2 aménagé en F3, 1er étage avec possibilité de construire un autre étage - situé au CNL Boulevard Millenium BIR EL DJIR - Tél.: 0661.21.13.37

■Vends F5. 1er étage. Acté et libre de suite. 3 façades. 110 m², dans un immeuble de 4 étages calme et bon voisinage, en face Algérie Télécom USTO-HLM - Tél.: 0661.21.13.37

■Confiseur disposant de Matériel de confiserie, local et d'emballage, cherche Associé ayant expérience métier, fondant, nappage - Tél.: 0778.48.93.42 (ORAN)

■A vendre SCENIC Nouveau (2010). Noir. Roulé 1200 Km, importé avec C.C.R. ORAN - Zéro retouche - Très très bon état - Tél.: 0779.44.42.80

■A vendre appartement F3 - 77 m² - au 5ème et dernier étage - Acté - à Hai El Yasmine - ORAN - Tél.: 0771.90.57.93

■Vds Appart F4. Refait à neuf - Acté - Sup. 90 m². 3ème étage. Très bien situé St-Eugène, cité Mosqué MAGHRAOUA - ORAN - Tél.: 0792.28.03.89

■A.V.: Villa à MOSTAGANEM. 400 m², 2 Fcdes. RDC: salon + 2 chambres + cuisine avec S. à manger + hall, hammam + WC. Pt jardin + 2 garages + cour. 1er étg.: 4 Chbres + salon + cuisine +1 Gd hall. Terrasse: 1 Chbre + cuisine - Tél.: 0554.58.60.31

■A vendre Machine bois de menuiserie: Combiné 7 Op. + Toupie marque CHAMBON + Scie à ruban LA 900, Piqueuse de persienne, Jeux de presse, Jeux de mollette, Ponceuse à bande - Tél.: 0554.58.60.31

■F2 à vendre: 300 Logts Bir El Djir. RDC - ORAN - Tél.: 0792.60.03.34

■MOSTAGANEM. Cité 200 Logts - Vds Appart F3. Sup. env. 68 m². 2ème étage - Idéal pour Habitation ou Profession libérale - Tél.: 0778.88.26.31 - 0770.44.95.15

■Vds F2 C. SDB, 1er étage, de 60 m² Immeuble "LIBERTE" centre-ville. Convient à Prof. libérale - Tél.: 0775.80.59.54

■Vds Appart F2. Refait à neuf - Acté - Sup. 30 m². 1er étage. Situé au Bd Larbi Ben Mhidi, côté Cinéma LYNX. N° 83. Centre-ville ORAN - Tél.: 0550.32.51.48

■A vendre F3. Acté. RDC - de 86 m², 2 façades, cité clôturée avec parking gardé H24 - Hai Khemisti (Cité des Enseignants). Convient pour profession libérale, médecin, dentiste, bureau d'études ou habitation - Tél.: 0775.20.55.70

■Vends F3 + 2 locaux + cave de dimension égale à la superficie de l'appartement - cité agréable à Maraval, en face Stade de la Radieuse - Tél.: 0795.60.21.27



■A vendre 01 Maison de Maître à Bir-El-Djir - ORAN. R+1. Au rez-de-chaussée: 03 garages. 1er: 03 PC.SD. - Superficie 160 m² - Tél.: 0553.21.18.86

■Vds M. de M. 150 m². R+1. Située à Cité Petit derrière la mosquée de la ligne de Bus B. Rez-de-chaussée: Gd local et un petit. 1er étg.: 3 pièces et 1 salon + hall + cuisine, SDB et WC. 2ème étg.: moitié terrasse, l'autre moitié construite en 2 pièces -Tél.: 0553.79.47.04

■Vends Immeuble R+2. Sus. 500 m². Centre-ville ORAN. 20 m de Façade + Maison Maître deux façades? 20 m de façade, 400 m² - Tél.: 0556.47.22.11

■Vends M.M. Nle C. 115,5 m². Actée. Finie 100%. RC: garage + Gde cuisine + cour + petit jardin + toilettes et bache d'eau. 1er étg.: 2 Gdes chambres et 1 Gd salon, douche, toilettes + petite chambre sur la terrasse. Située à FLEURUS. ORAN - Tél.: 0779.35.43.10

■AG. NOGARET -Tél.: 0560.851.872 - Vend des Immeubles neufs: 250 m² Miramar - 300 m² Point du Jour - 350 m² USTO - 260 m² Fernand-ville

■AG. NOGARET -Tél.: 0560.851.872 - Vend des vieux Bâits: 250 m² + 350 m² St Eugène - 250 m² V. Hugo - 1.000 m² Avenue Sidi Chami - 250 m² Castors - 670 m² Courbet

■Vends Maison à proximité d'Eden-plage (100 m) 450 m², 03 étages. RDC: 01 salle des fêtes + 02 studios. 1er étage: F5 + hammam + Jacuzzi. 2ème et 3ème étages finis 80% - Tél.: 0554.32.50.56 - Oran

■A vendre à EL BARKI: Maison de Maître 30 m². Rez-de-chaussée: 2 garages + Cuis. + cour, 1er étg.: 2 Chbres + salon + Cuis. + SDB. 2ème étg.: 2 Chbres + salon + Cuis. + SDB. 3ème: Buanderie 2 Chbres. Construction finie à 70% - Tél.: 0770.30.51.27

■V/ / Hôtel classé 70 Ch. Oran-Ville vue sur mer. V/ villa 1000 m² 3 F. style colonial hauteurs d'Alger. V/ Bureau 45 m² avec parking 100 Vhls, face Sheraton Oran -AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■A vendre Maison de maître 150 m². N°1: 1 pièce + cuisine + salon + SDB + WC + garage + cour + Coop. V. Belgaid Canastel- N° Tél.: 0771.50.98.69

■Vends T.B. Maison. Acte. R+2. N.C. terrain 250 m², bâtie 200 m² avec finition de qualité et matériaux 1er choix espagnols, endroit très animé avec R.C. 2 gds locaux H/4 m. Hai Nakhil (Bir El Djir - Oran en face Laboratoire AFAQ) - Visite après 16 heures - Tél.: 0776.35.00.82

■A vendre villa actée. RDC: garage + WC + salle de bain + 01 chambre + 1 salon + cuisine + bache d'eau + 02 halls. 1er étg.: 02 chambres + 02 salons + salle de bain. 2e étg.: 02 chambres + terrasse - située à Gdyl Oran - Tél.: 0771.90.62.07

■Vends Immeuble R+3 toutes commodités avec ascenseur à Courbet. Très bien entretenu - Tél.: 0556.28.91.70

■A.V. Maison finie. Actée à Sidi Bachir. R+1. Doubles façades 105 m², comp. 2 chambres, 2 salons, 2 Cuis, 2 WC, 2 SDB + gd salon + cour. Terrasse 1 pièce + entourage avec piliers -Tél.: 0778.01.18.10

■Loue face au Sheraton, Maison mauresque. Le bâti est récent (E/S + RDC + 1 - 185 m²/320 m²). Bien entretenue avec toutes commodités - Pour visite Tél.: 0550.51.66.42

■Vends villa R+1 (250 m²) actée. BOUTLELIS ORAN. Double façade. RDC: 3 locaux + 1 garage + SDB + 1 hall + 2 salons + 1 cuisine + SDB + terrasse. Reste finition 20% - Tél.: 0669.09.24.99

■MOSTAGANEM - A vendre villa R+2 d'une superficie de 144 m², F5 + garage + cour + terrasse à Kharrouba proximité de la mer (Sidi El Medjoub-plage). Site agréable et calme. Avec acte notarié - Tél.: 0557.68.70.01

■Loue villa nouvelle construction à Cité Djamel en face du Tribunal. Superficie 320 m² / étage. Local commercial + 2 étages. Convient pour Société étrangère ou nationale - Nous contacter au 0773.10.10.02

■Loue à Yeghmouracen, villa sur Route Nationale. Cave + rez-de-chaussée + 3 étages. Superficie 250 m² / étage. Convient pour Société étrangère ou nationale - Nous contacter au 0771.31.06.14

■Vends villa sise 2ème Poste Canastel, superficie 220 m², achevée à 100%. Très bon voisinage - Nous contacter au: 0772.63.18.70 - Curieux s'abstenir

■A vendre Maison de Maître - Actée - 282 m². F5. 1er étage. Gd balcon. Gde terrasse. 02 façades. N° 99 Albert 1er. Protin - ORAN -Tél.: 0771.24.15.84

■EL KERMA - ORAN: Vends villa 100 m². Actée. R+1. 1 P + 1 grande garage, cuisine, hall, SDB, puits, cour. 1er: 3 pièces, grand hall, terrasse - eau, gaz, électricité - ADSL - Tél.: 0669.38.78.32 - Prix offert: 1 M 200

■MOSTAGANEM: V. belle villa 280 m², 2 façades Les 2 V/mer, R-CH +2 R.CH: 2 Gds garages. 1er étage: 4 Gdes Ch. + 2 Gds salons + 2 Gds halls + 1 Gde cuisine + 1 Gde SDB + toilette, 2e Etage identique au premier étage -Tél.: 0551.67.31.43 et le 0554.34.89.37

■Haouche à vendre à Medioni, 10 m de l'Avenue Khat Salah. Sup. 80 m² - Tél.: 0551.15.42.05

■Vends Immeuble nouvelle construction R+3 sur Avenue à Oran, 2 façades + parking. Superficie 360 Bâti. Locaux finis, étages non finis - Contactez: 0550.44.74.44

■Loue immeuble administratif R+3 (400 m² par niveau) à Seddikia à côté de l'hôtel Sheraton: possibilité d'un ensemble de 450 m² (RDC: Showroom 220 m² + garage 80 m² / 1er étg.: 150 m² de bureaux) ou bien 02 niveaux de 400 m² chacun soit 15 bureaux par niveau - Contacter: 0776.07.71.43

■A vendre villa 300 m². R+2. Double façade + un jardin + puits - à GDYEL - Actée - Convient pour une clinique ou autre - N° T.: 041.48.34.70

■Loue villa R+2 à usage de Bureaux ou d'Habitation à Bir El-Djir Millenium: 4 pièces + 2 salons + cuisine + SDB + 2 WC, garage (1 V), bache d'eau + citerne (6.000 L). Endroit calme et sécurisé. Possibilité meublée -Tél.: 0791.88.14.51 - Courtier s'abstenir

■Vends villa actée. R+1. 3 Ch, 2 salons, 2 SB, 2 Toilet., 2 Cuis., cour, jardin, garage 2 V. Quartier Résident. Fernandville, côté mosquée El-Qoods. Curieux ne pas déranger - Tél.: 0776.07.71.43

■A vendre villa RDC. Finie. Sup. 200 m². 2 pièces, 1 salon + 2 halls, Cuis., SDB + garage + cours + B. eau. Actée et libre de suite. Coopérative El-Fellaha Douar Belgaid Bir El-Djir. Prix: 1.500 U nég. - Tél.: 0775.52.90.25

■Vends Maison CNEP Semi-collectif 200 Logts Es-Sénia, F3 C.S.V. + hall + cour et terrasse clôturée, entrée individuelle avec petit jardin - Tél.: 0561.921.621

■Vends villa ou échange Ctre Appart ou local à Bousfer A.E.T. Sup. 650 m². R+1. Bâti 210 m². Const. neuve. RDC: 6 P, C.SB. 1er. 3 PC.SDB., Gde terrasse. Chauffage. Centre + Climat. - Tél.: 0771.20.34.05 - 0560.22.08.72

■SIDI BEL ABBES: Loue niveau de villa en plein centre-ville la Macta composé d'un F4 au rez-de-chaussée en double façade avec cour et jardin avec ligne téléphonique + ADSL. Chauff. - Clim. - Tél.: 0661.24.40.05 - 0662.11.53.38 - 041.50.14.24

■SIDI BEL ABBES: Vends villa 370 m² double façade, F6, 2 cours + garage - située à Rue de la Paix - Contacter: 0772.67.78.61

■A vendre villa 500 m² (R+1) toutes commodités, 2 façades (20 et 25 m) sur 2 avenues commerçantes. Maraval. ORAN - Tél.: 0794.40.15.92 - 0798.21.60.76

■MOSTAGANEM. Vente très belle et coquette villa 140 m² cité base de vie (Pépinière bas) R+1. Cour externe + garage + cour interne + Sal, Cuis. + sanitaires, 04 Ch + Gde S. Bain avec Jacuzzi + buanderie + Gde terrasse superbe vue sur mer dominant le port et le jardin. Quartier résid. calme et sécurisé. Très bon voisinage - Tél.: 0661.27.49.70 - 0771.56.84.12

■CANASTEL-ORAN: A vendre villa de prestige 2 faces opposés. RDC: gd séjour avec 2 salons et salle à manger, Cuis. aménagée, salle de bain, garage à commande électrique, jardin paysager - Etage: 4 chambres, SDB, grande terrasse. Syst. d'alarme et



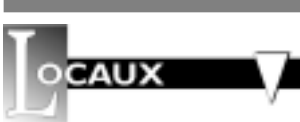
■Achat terrains résidentiels 200 à 500 m²: Canastel - F-Ville - Bir El Djir - Belkaid - Messereguine - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■Vends très beau terrain nu de 590 m², très Gde façade situé à Oran-Est Haï Belgaid. Acté avec permis de construire. Excellent voisinage. Prix demandé 45 000 le m²- Ni courtier ni intermédiaires S.V.P. - Tél. heure de bureau: 0550.210.506

■V/Lot terrain bien situé au 200 Logts Senia, 540 m², 3 façades, dont 2 F. mesurant 30 mètres de longueur chacune - Tél.: 0771.11.43.92

■ATLEMEN: Vds terrain Sup. 1.200 m², 2 façades, côté la rocade, pour Habit. ou Projet (prix raisonnable). Acté - avec toutes commodités - Tél.: 0771.50.19.61

■Vds Maison de Maître à Courbet 330 m³, Bd Trait d'Union à 200 m de Sheraton, 2ème possé, 25 m façade. Libre de suite - Tél.: 0770.30.33.49



■Vends magasin refait à neuf - 44 m² - à Albert Premier. Toute commodité. Eau coulante + gaz de ville - Tél.: 0554.32.50.56 - Oran

■Local à louer superficie 118 m². Adresse: 111 Rue de Mostaganem - ORAN - Tél.: 0550.32.07.48

■A vendre ou à louer: Hôtel - Hammam - Parking - en plein centre-ville de TISSEMILIT - Sup. 1.600 m² - Tél.: 0696.88.87.07 - 0661.20.51.07

■TLEMEN: A vendre local 17 m² à Résidence EL BAHDJIA - Tél.: 0773.16.30.83

■Femme possédée local à Oran, cherche: 1 Spécialiste gâteaux secs - 1 Vendeuse et 1 Femme de ménage - Tél.: 0553.14.55.87

■Loue Pizzeria bien située à ORAN Plateau (avec Matériel complet) - Phone: 0771.91.31.50

■AG. NOGARET - Tél.: 0560.851.872 - Vend des locaux commerciaux: 100 m² Jules Ferry - 96 m² + 45m² + 60 m² St Eugène - 18 m² + 20 m² + 40 m² Miramar - 25 m² + 25 m² Seddikia

■Vends 2 magasins: 22 m² 2 façades et 31 m², avec sanitaire, centre-ville Rue de Nancy derrière la Daira d'Oran et loue un 3ème magasin de 28 m² même adresse - Tél.: 0667.80.75.64

■A louer Av. Oujda à Oran (à côté Concessionnaire Fiat) local commercial neuf. 68 m², 2 portails. 10 m façade. Convientrait pour tous types d'agences, showroom... etc. Quartier animé proximité plusieurs autres quartiers d'affaires - Tél.: 0661.20.22.97

■A vendre local superficie 420 m², nouvelle bâtisse avec hauteur de dalle de 6 m et 2 adresse située à 9 Rue Hadine Abdennour Cité Magenta (St Antoine) - S'adresser à Mr Tounkakh Abdelkader au N° 0777.13.25.66

■A louer local 95 m² - Sanitaire, Rue Pégoud. St Eugène. ORAN - Tél.: 0771.845.945

■Location magasins à Haï Yasmine. Surface environ 20 m², 48 m² et plus - Prix après visite - 0698.68.70.89

■Loue local pour usage de dépôt ou activité libérale. 85 m², deux portails. 4 m de hauteur, avec sanitaire à Maraval - Oran - les Castors Familiaux près de l'école primaire Yagmoracen - Tél.: 0559.28.98.58

■Vends ou loue local commercial 220 m² centre-ville rue de Lourmel à 50 m rue Larbi Ben Mhidi, double façade, sanitaire, bureaux, grande vitrine - Contact 0771.25.20.68

■Société vend ou loue Usine Zone Industr. Hassi Ameur, 2.000 m² dont 1000 m² couverts, bloc Administr. R+1, puits, bache d'eau, poste électrique - Contact 0771.25.20.68

■Vends ou loue en pleine Avenue commerciale, Hôtel du Jardin, 65 Ch. 5ème étage. Douche 200 m² et café 122 m² + 1 Appart F5 156 m² (400 m²) en activité: 24 Av. Cheikh Abdelkader. Medion - ORAN - Fax: 041.58.86.11 - Tél.: 041.34.53.96 - Mobile: 0661.20.81.95

■Cafétéria à louer Maraval - ORAN - A louer 3 locaux commerciaux - Tél.: 0661.20.94.95

■02 locaux à louer: 1er 90 m² et le 2ème 60 m² + S.-Sol de 120 m² au G. B. Khiaï Salah - Medion - Tél.: 0551.15.42.05

■A louer 3 magasins de 38 m², Rue Berthelot. St Eugène. ORAN - Tél.: 0557.73.34.30 - 0794.45.22.73

■Loue ou à vendre en pleine Commune El Braya ORAN: Abattoir bovin / ovin 1.000 m² - eau 24/24 - chambre froide - Prix après visite - Tél.: 0661.21.21.21

■Très beau local à louer à Es-Senia (Dernière Siège Sonelgaz). Constr. R+1 = 150 + 150 (m²). Aménageable. Toutes commodités - Tél.: 0771.23.55.33 - Prix après visite. Merci

■A louer local de 250 m² au 1er étage à Point du Jour - ORAN - avec dalle de sol, sanitaire et douches. Eau H/24 - Tél.: 0771.62.28.15

■A MASCARA. Centre-ville. Vends local commercial (Meftah - P.-de-P.) 25 m², 02 façades, 02 entrées - Prix intéressant - Tél.: 0771.82.03.87

■Loue local commercial superficie 60 m² situé au Camp 5 Ain El Bya - Zone Industrielle d'Arzew - Convientrait pour Bureaux Sté. Opérateur téléphonique, ou magasin - Appeler le 0554.28.63.27

■V.: Local 1.000 m², couvert 350 m² + Bloc Administr. 70 m² + loge gardien + puits + magasin. Z.A. Sidi Chahmi. Chetaibo - ORAN - 0661.20.83.56

■Alouer 1 hangar 500 m² + eau + électricité 380 V. Mitoyen Barki Route de Saint Remy - ORAN - Tél.: 0774.25.25.59

■Loue local 75 m² à HASSI BOUNIF - Tél.: 0792.91.81.75

■Loue local de 70 m² au 1er étage avec 2 bureaux et sanitaire à Point du Jour - ORAN - Tél.: 0770.35.36.29

■Loue pour Sté Nle, Etrang., Privée: Parking de 1.200 m², contient (02 dépôts de 100 m² chacun + 01 bureau + 01 puits) + immeuble de 4 étages (RDC: 01 local + 01 bureau + SDB). 1er: 01 studio + 1 F3. 2ème: 01 F3 + 01 F4. 3ème: 01 F3 + 01 F4. 4ème: 01 F3 + 01 F4 - en plein C.-V. d'Oran - Tél.: 0770.66.93.56 - Cur. Inter. s'abst. Merci.

■Vends ou Echange à El Ançor - Ain El Turk: 2 Chambres froides 170 m³, 90 m³ + 4 P.C.SDB + studio, terrain 2.500 m² façade 52 m sur Route Nationale - Tél.: 0771.20.34.05 - 0560.22.08.72

■S.B.A.: Vends 1 magasin à Sidi Djillali. Sup. 70 m² + 1 magasin 20 m² à Makam Chahid - Tél.: 0772.12.22.11 (Curieux s'abstenir)

■MASCARA: Local à louer situé Rue Docteur Khaled centre-ville de Mascara, double façade, 54 m², hauteur de 4,50. Sanitaire, eau, électricité disponibles - Tél.: 0772.00.43.48

■Vends 2 locaux commerc. avec Fonds. Sup. 49 m². Cité 1180 Logements. Maraval. ORAN. Prix après visite - Tél.: 0772.36.33.57

■Vends 2 Chambres Froid. Po. Nég. 120 m³ - 90 m³ avec 2 Groupes 20 CV. 15 CV. 2 Evapor. SKB 16 E 2 TH Marque FRIGABOHN - 2 Placards électriques complets - 0661.27.93.41 - 0661.10.93.41

■Vends local acté. Sup. 46 m² - Bien situé - sis au Bd Hamou Boutléis - ORAN - Contactez (pour vis-à-vis) le 0774.39.47.68

■A louer local environ 30 m² avec grande vitrine situé à Maraval dans une rue commerçante animée de 6 Heures du matin à minuit. Convientrait à tous commerces - Téléphonez au 0770.37.37.17

■TLEMEN - Vends ou loue avec contrat de location, un joli petit local commercial de 15 m² situé à Imama au 1060 Logts. Etude toutes propositions - Tél.: 0794.15.04.62

■Avendre / Alouer: Locaux commerciaux 100, 200, 350 et 1.000 m² Oran-Ville, Larbi Ben Mhidi, Khemisti, Emir Abdelkader, Rue Mostaganem et Front de Mer + 200 à 3.000 m² sur 2ème, 3ème Périphérique d'Oran - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■A vendre / A louer: Hangars 1.000 / 2.000 m² - 2.500 / 4.000 m² et 5.000/10.000 m² avec Bloc administratif en Zone Industrielle Hassi Ameur - Senia - Chetaibo - El Kerma - Tleilet - Tél. 0661.31.55.55

■Loue un local situé au 18, Rue Mirauchaux, centre-ville d'Oran - 60 m² - Libre de suite - Tél.: 0773.41.52.94

■Loue une Chambre froide Négative (- 25 °C) de 100 m³ avec bureaux et magasin de stockage et sanitaire à Bir El-Djir. ORAN - Tél.: 0778.93.54.16

■TLEMEN: (Imama). Loue 2 locaux: 100 m² + 80 m² - Tél.: 0555.99.07.92

■TEMOUCHENT: Loue local 2 P., 35 m², pour bureaux + local 89 m², 20 m de façade, 5 vitrines, H 5 m, D. de sol, près Parours Auto-école (Piscine) - Tél.: 043.60.66.64



■Association des Pharmaciens agréée par l'Etat cherche des Pharmaciens au chômage pour des postes de travail (Délégué, Installation... ou autre) - 0550.52.03.34 - 0794.65.82.52

■Calféria "Sémiramis" cherche Employés - Serveur - Machiniste - Plongeur - Tél.: 0550.32.07.48 - Oran

■Entreprise Privée recrute Tourneur qualifié plus de 10 ans d'expérience. Hébergement assuré - Nous contacter au Tél. N° 0697.30.87.48

■Entreprise Privée recrute Fraiseur qualifié plus de 10 ans d'expérience. Hébergement assuré - Nous contacter au Tél. N° 0697.30.87.48

■Pharmacie à 5 Km d'ORAN, cherche Vendeur ou vendeuse qualifiée - Tél.: 0552.50.86.05 - H.B. (S.V.P.)

■H. 57 ans, cherche travail dans le Bâtiment comme Responsable ou Chef de chantier, 15 ans d'expérience, sait lire et écrire en français avec P. de Conduire Léger - à Oran ou autre Wilaya - Tél.: 0799.53.67.40

■Entreprise à Oran recrute Commercial polyvalent, dynamique, apte aux déplacements, expérience dans la quincaillerie fort appréciée - Envoyer CV avec photos au: eurl\_mediterranee@yahoo.fr

■Tlemcen fast-food cherche préparateur Kebab et poulet roti avec expérience + serveuse les deux résident à tlemcen - Tél. 0664.59.88.17

■Pâtisserie cherche: Pâtissier qualifié - 1 Brocheur - Salaire intéressant suivant compétence - Tél.: 0560.32.85.10

■URGENT: Entreprise privée recrute une Secrétaire de direction, expérimentée - Nous contacter au: 0771.71.72.06 ou faxer CV au: 041.35.76.09

■Importante société basée à ORAN recrute pour le compte d'un opérateur téléphonique étranger, des Téléconseillers (res). Conditions: parfaite maîtrise de la langue française et de l'outil informatique - Envoyer CV à: marketel31@yahoo.fr - Tél.: 041.53.28.69

■Imp. Sté à Hassi Ameur recrute: 01 Assistant de Direction, Parfaite maîtrise de l'Arabe, Français, Anglais et IO. Info (Word, Excel, Internet...) - Env. C.V. + Photos à: onlythebest1@hotmail.fr

■Cabinet d'expertise comptable recrute Auditeur - N° Tél.: 041.41.10.87 / 041.41.43.01

■Importante Entreprise privée recherche Responsable des Ressources Humaines - Ecrire à: sapapote@hotmail.fr

■Hôtel 04 Etoiles cherche: 01 Chef cuisinier - 01 Chef de rang - 01 Maître d'hôtel - résidant au centre-ville d'Oran. Expérience souhaitée - Tél.: 041.29.47.97 ou 98

■Industrie Agro-alimentaire à Bir El Djir cherche Assistante de Direction expérimentée - Carte bleue - Contacter: 0662.08.28.87

■J.F. Biologiste T. bonne expér. comme infirmière, réceptionniste: cherche travail à mi-temps ou pour des gardes (privés ou garde-malade). Accepte tte proposition - Tél.: 0774.81.22.84

■Cherche J.F. ou J.H. pour travailler chaque Vendredi de 9h:00 à 15h:00 - Bien payé - 0771.02.11.10

■Cherche Jeune Fille présentable et maîtrisant l'outil informatique, habitant dans les environs du centre ville d'Oran pour emploi dans un Cybercafé - Tél.: 0792.41.42.42

■Ste privée sise à Hassi Ameur recrute une Secrétaire maîtrisant la langue française, la correspondance et l'outil informatique. Connaissance d'autres langues sera appréciée - Envoyer CV à: secretaire.2011@gmail.com

■Pharmacie cherche Vendeur qualifié - Tél.: 0790.86.94.43

■Société Privée à ORAN recrute un Technicien de machines Injection expérimenté - Envoyez CV au: 040.21.20.14

■Société Privée à ORAN recrute un Caissier expérimenté - Envoyez CV au: 040.21.20.14

■Société Privée à ORAN recrute un Magasinier expérimenté - Envoyez CV au: 040.21.20.14

■Société Privée à ORAN recrute un Comptable expérimenté - Envoyez CV au: 040.21.20.14

■Société Privée à ORAN recrute un Tourneur expérimenté - Envoyez CV au: 040.21.20.14

■Pharmacien cherche Vendeur (Homme) ou Biologiste habitant à Hassi Boum (Douar Boujedma) ou Sidi El Bachir ou les alentours - Contactez le N° 0661.24.92.57

■Femme mariée âgée de 40 ans, habitant Oran, cherche travail comme Secrétaire, 21 ans d'expé. en Secrétariat + Informatique - Veuillez contacter le 0797.87.68.29

■Particulier cherche Garde-malade de préférence Infirmière (H. 24) - Tél. 0550.05.90.58 - ORAN

■Société privée en Import Cosmétique, cherche une Femme Commerciale en Produits cosmétiques avec Expér. exigée, ayant un Permis de conduire Utile - Envoyer C.V. au: EURL\_COSMO PROF@yahoo.FR

■Société de Promotion Immobilière recrute Conducteur de travaux Bâtiment. Expérience souhaitée - Envoyer CV détaillé + Photo au 041.42.02.57



■A.Vdre MERCEDES C220 (Coacagia). Noire. Avant-G. + RD. Toutes options. 109 000 Km. Etat neuf - Année 2008 - 0552.076.949

■A.Vdre AUDI Q5 2010. Off Road. Blanc exterieur et Gris Clair à l'intérieur. Jante pour 20 Poutres. Toit et cuir... Toutes options. PD. 525 U et AUDI A4 S-Line. Grise. Toutes options. 16.2009 - 0552.076.949

■A.V.: MERCEDES C220. Avant-garde. Noire. 2005. Ttes options - et POLO 1,4 Ess. 2009. Grise - Tél.: 0770.12.62.32

■Vend ou Echange FIAT Fourgonnette FIORINO Tolié. Année 2007 - (57.000 Km) - Tél.: 0779.37.34.38

■A vendre HAFEI (HACHARA) Frigo. Etat neuf. 10.000 Km. Prix offert 66 U - Tél.: 0699.04.86.77

■A vendre TOYOTA 2010 RAVE (4x4) gris argent - toutes options - cuir, jante Alu... etc. - N° Tél.: 0698.83.26.70 - Curieux s'abstenir

■Location Pelle, Brise Roche LIEBHERR 914 à chenilles - Vends Niveleuse CHAMPION 715, Année 1984. Très bon état - N° Tél.: 0778.65.91.43

■Achat véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - Tél.: 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■Vends à ORAN: 4x4 MITSUBISHI PAGERO Sport. Toutes options. 9.000 kilomètres. Année 2010 - Tél.: 0771.12.03.26

■Vends: CITROEN BERLINGO. Vitré. 1.9 D. Année 2001 (W.31 - Oran) 210 M.Km. Couleur Bordeaux. Très bon état - Offert 600 MDA - Tél.: 0550.187.277 et 0770.325.975

■Vends Véhicule SORENTO KIA - Tél.: 0555.07.08.91 / 0555.02.73.55

■Mets en location une Pelle excavatrice sur chenilles (36 T) R360LC-7A. Marque (HYUNDAI 2009) - Tél.: 0559.86.26.90

■Vends Fourgon EXPERT TOLE. Blanc. 1.6 HDI. 90 CH. Toutes options. An. 2010 - Tél.: 0553.700.774 - ORAN

■LVS location de voitures - Louez une voiture à partir de 1400 DA. 1 jour/7 gratuit - LVS agence des professionnels - Adresse: Bd Millenium (Oran) - Tél.: 0775.203.842 / 041.42.68.99 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■Vends R 310. A. 1985 avec Remorque plateau (ORAN) - N°: 0771.82.13.80

■A vendre à ORAN: CHEVROLET AVEO Coupé. Année 2008 LS Sport. Toutes options. 58.000 Km. Prix 85 U - Tél.: 0770.57.38.19

■Vends CLIO Faracha tout option sauf toit. DCI 1.5. Année 2010. Roulé 19.000 Km. Couleur noire - Tél.: 0770.82.85.92 - ORAN

■Achète véhicule BERLINGO CITROËN: Année 2008 - 2009 et 2010 - Faible kilométrage - Tél.: 0554.16.24.72

■Vends ou échange Chariot Élévateur marque YALE. Année 1985 - 5 T - presque neuf - contre Véhicule + Vends terrain agricole 12 Ha à TEMOUCHEMENT - Tél.: 0558.95.33.60

■Vends MEGANE II - 2004 - Gris Métal. Km 147.000 (Jante All. - V. C. - Clim.) - Tél.: 0773.26.73.17

■Vente FORD FOCUS 1.6 Ess. - Année 2010 - 30.000 Km. Couleur bleue - Tél.: 0555.99.01.35

■EURL SLIMANE. Location de Voitures & Motos - Toujours la location sans caution. La durée de la location à partir de 4 Jrs - Vous auez 1 Jour Grt / Semaine et 2 Jrs Grts / 10 Jours - Mobile: 0553.45.10.25 - 0770.60.05.35 - Soyez les bienvenus

■Vds: CHEVROLET AVEO. LT 06 / 2006. T.B.E. Toute option + GPL - 165 000 Km - Prix offert 690.000 DA - Tél.: 0555.11.25.13



■L'Institut de Beauté Le Québec propose le défrissage américain, exclusif (sans soude, sans odeur) qui donne d'excellents résultats sur cheveux frisés (naturels ou colorés) - Tél.: 0770.48.47.18 - Adresse 78, Rue de Reims - Canastel - ORAN

■Du nouveau à l'Institut Le Québec: l'épilation définitive de toutes les parties du corps en quelques séances et propose aussi les soins du visage (éclaircissant, antirides, antiacné...). manucure, pédicure, massages relaxants - 78, Rue de Reims - Canastel - ORAN - Tél.: 0770.48.47.18

■Vends Matériel de coiffesantier pâtisseries viennoiserie: Four Bonnet. Laminoir Paninaticoriff. Pétrin Pani Record. Etuve Panimatic chaud et froid. Bateau X Robot. 2 Comptoirs présentoirs chaud et froid - 0668.03.30.12

■Elevage: Vend Chiots de 3 mois BRAQUE POINTEUSE TATOUÉ (Pure race) - Tél.: 0772.22.71.64

■MOSTAGANEM: Cherche Licence pour café à Mostaganem-Ville - Tél.: 0668.05.34.92

■URGENT. Affaire à saisir. Vends Matériel complet de Pizzeria: Four à pizza, Plaque, Rôtissoire 4 bras, Frigo vertical, Frigo, Table de travail, Congélateur, Tables et Chaises, Ustensiles de cuisine, Éléments de décoration divers... etc. - Tél.: 0774.40.93.78 - 0552.02.71.45

■AG. NOGARET - Tél.: 0560.851.872 - Vends et Achat Matériels BRANCANTERIE

■OUEST INDUSTRIE vend Moteurs marins: Baudoin 430 CV et 500 CV. Guascor 450 CV et 500 CV. Volvo Turbo TAMD 350 CV et 416 CV. Equipements et Pièces de rechanges - Pour passer commande: à MARSEILLE. Tél.: 0033.625.176.421 - Fax: 0033.494.415.016 - Email: ouestindustrieinc@yahoo.fr - Qualité et livraison garanties

■Vends Matériel de Pâtisserie neuf - Avec location du local Akid Loffi - Tél.: 0556.47.22.11

■Vente Machine Menuiserie 7 opérations SICAR 300 L. Italienne d'origine. Bon état - Neuve Machine Ponceuse granito, marbre... Neuve - 0698.68.70.89 - Prix après visite

■Cherche pour Achat moteur marin 9.9 ou 15 CH. Arbre long, Yamaha Enduro ou Suzuki, en très bon état ou neuf, avec facture pour pouvoir faire les démarches administratives - Tél.: 0553.79.47.04

■Bordures, jardinières, tour d'arbre carrelage de trottoir: disponibles chez fabricant à FLEURUS - ORAN - Tél.: 0661.20.17.15

■Vends Offset CORD + Massicot de marque LMM ouverture 130 cm - Tél.: 0661.68.79.25

■L'école de Tourisme et Hôtellerie forme des Cuisiniers, Pâtissiers, Pizzaiolos, Gâteau oriental, H.S.E., Réception, Gouvernante, Ch. de Rang - Oran - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■Prof. de Physique - Chimie donne des cours à domicile de l'élève pour les niveaux suivantes: 1ère AS et 2ème AS et 3ème AS - Contacter: 0550.59.82.94 après 14 H à Oran

■A vendre: Rectifieuse vilebrequin Marque MILAN LYON en bon état - Contactez le numéro 0772.75.75.17

■A vendre Machine d'injection de plastique 380 GM. Marque FERRARI et un Broyeur en bon état - Tél.: 0661.20.10.55

■Nouvel arrivage collection femme Hiver 2010

■Manteaux à partir de 2900 DA

■Imperméable 1900 DA

■Veste 1000 DA

■3, Rue Khemisti - ORAN -

■Nouveau l'Algérie Toner recharge vos cartouches et toners laser noir et couleur HP, Xerox, Lexmark, Canon, Samsung et Epson. Nous recyclons vos tambours pour Epson C1100 - Info - 041.28.22.22 - 28.28.10 - 53.23.99

■A vendre Réfrigérateur congélateur (1800 x 830 x 1850 mm). Prix: 100.000.00 DA - Contactez-nous au: 041.328.274 - E-mail: cityline111@yahoo.fr



## OFFRE D'EMPLOIS

Groupe de Sociétés Privées  
Production de Vins et Distribution

Recrute dans l'Immédiat :

- 1 - Directeur des Ressources Humaines
- 2 - Assistant de Direction
- 3 - Assistant Financier et Comptable
- 4 - Responsable de Production
- 5 - Chef de Parc
- 6 - Laborantins
- 7 - Technicien Supérieur en Biologie
- 8 - Technicien en Chimie
- 9 - Cadres Commerciaux
- 10 - Chauffeurs S.R.
- 11 - Electromécaniciens
- 12 - Œnologues
- 13 - Ingénieur Agronome

**Expérience :** Exigée pour l'ensemble des postes  
**Exigences :** Niveau Universitaire pour les postes 1, 2, 3, 9 et 12  
**Avantages :** Rémunération motivante et avantages liés à la fonction  
Possibilité réelle d'évolution de carrière  
Cadre de travail agréable

**B.P. 58 Es-Sénia - Oran**  
**Adresse email : Recrutegco@gmail.com**

OUVERTURE DE LA

## CLINIQUE DE LA VISION

63, BOULEVARD LES CASTORS - ORAN - Tél. 041 46 51 33 - 041 46 51 38  
Sous la Direction du

**Dr CHIALI ABDEL ILLAH**

Corneal Fellow LSU Eye Center USA

Met à votre disposition les interventions suivantes:

- Greffe de Cornée / Cross Linking
- Cataracte par micro-incision et implant multifocal
- Myopie: Lasik / Implant
- Décollement de Rétine / Vitrectomie
- Strabismes
- Glaucomes
- Paupières et Voies Lacrymales

**LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ**

**emploitic.com**  
Connecteur de Talents

**+100**

**offres d'emploi**

**Dans la région OUEST**

**www.emploitic.com**

## Institut DATA ®

Votre premier établissement agréé par l'Etat

Siège : 21, Rue Lamartine - Oran - Tél./Fax : 041.33.21.57 / Tél. : 041.40.66.23

Mail : institutdatadz@yahoo.fr - Site web : http://institutdata.dz.ifrance.com

Une expérience nationale, unique de 30 ans ! Faites décoller votre avenir

Formations	Durée	Conditions
Master en informatique	2 ans	DEUA ou T.S. informatique
Licence (BTS - DEUA - informatique)	30 mois	Terminal 3 AS et plus
Technicien en informatique de gestion	18 mois	2 AS et plus
Cycle Bureautique	6 mois	Tous les niveaux
Initiation et perfectionnement	3 mois	-
MBA		Nous consulter
Langues: Français - Anglais - Espagnol...	-	-

**Formations à la carte:** Réseaux, Autocad, Delphi, Access, PAO, créations de sites web, HTML, PHP, Pascal, Java, maintenance (hard et soft),... etc.

- Meilleur prix rapport qualité / prix maghrébin

- Possibilité, stages à l'étranger, partenariats canadiens et français

- Intervenants haut niveau nationaux, partenaires étrangers (canadiens, français).

Promotion : Lance formation accélérée d'un mois en Microsoft Excel 3800 DA.

## DÉCÈS

La famille KALLOUCH et ALLIES ont la douleur de

faire part du décès de la chère et regrettée

**SENSAOU HALIMA**

Mère de Mr KALLOUCH DJILALI

L'enterrement a eu lieu le 22 Décembre 2010

à SIDI BEL ABBES

"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

PENSÉE

Mr BELHADJ  
HOUARI

Le 23/12/2001  
où tu es parti en  
silence. 9  
années déjà et  
pour nous c'est  
comme si c'était hier. Tu étais  
pour nous, tes enfants, ce phare  
lumineux qui éclairait notre ciel et  
qui guide notre route. Ton  
souvenir vivra en nous jusqu'à la  
fin des temps. "Une Fatiha" est  
demandée à tout ceux qui ont  
connu ce grand homme. Repose  
en paix et que Dieu t'accueille  
dans Son Vaste Paradis.

إنا لله وإليه راجعون

PENSÉE

Cela fait déjà  
une année...  
Triste et pénible  
le 23-12-2009 -  
Un vide  
immense nous  
habite depuis,  
chère maman:

**KHALFAOUI Kheira  
née NEMICHI**

Ta voix, ton sourire retentissent  
encore dans mon âme et mon  
cœur. Tu es partie trop vite et trop  
tôt... Repose en paix tout en  
sachant que tu resteras à jamais  
présente dans mon cœur. Je prie  
Dieu de t'accueillir en Son Vaste  
Paradis. Ton fils Mustapha

DÉCÈS

Décès de  
**GHENIM  
OUARDA.**  
La famille ATTAB  
de Nedroma  
a la douleur de  
faire part du décès  
de la chère et  
regrettée mère

**GHENIM OUARDA**  
survenu le 15-12-2010 à l'âge de 97  
ans. Ses enfants: ATTAB Abdelaziz,  
Abdelatif, Fatima et Nadera remercient  
vivement les familles GHOMARI,  
GHENIM, RAHAL, DINEDANE, toutes  
les familles de Nedroma et d'Oran qui  
ont exprimé leurs sincères marques de  
sympathie et compassion du décès de  
notre mère OUARDA.  
A Dieu nous appartenons et à Lui nous  
retournons.

PENSÉE

A la mémoire de  
notre cher père  
et grand-père  
**MEHYAOUI Dris**  
Le 23/12/2009  
Cela fait déjà un  
an que tu es parti  
pour un monde meilleur,  
les souvenirs de ta bonté,  
de ta gentillesse, de ta sagesse,  
de ta foi en Dieu, ainsi que de tes  
valeurs solides sont autant de  
réconfort et d'appui face à la  
douleur de ton absence.  
Tu nous manques énormément,  
nous te promettons que tu resteras  
à jamais présent dans nos cœurs  
et nos pensées.  
Ta petite famille, tes petits-enfants.

PENSÉE

Le plus triste  
jour de notre  
vie fut un  
Dimanche 23  
Décembre  
1990 quand on  
a perdu notre  
très chère mère  
**Madame BORSLA Yamina  
dite Zina.**  
En ce triste souvenir, tous tes  
enfants et petits-enfants et à  
tous ceux qui t'ont connue et  
aimée, d'honorer ta mémoire  
par des prières. Repose en  
paix maman.  
Tes enfants et petits-enfants

DÉCÈS

Les familles  
**TAMEUR**  
d'Oran, d'Alger,  
de Sidi Bel-  
Abbès, font  
part de la perte  
douloureuse de leur père:  
**TAMEUR Mohamed**  
(Retraité de la gendarmerie)  
Décédé le 11-12-2010 à  
l'hôpital Ain Naâja.  
Repose en paix cher papa "Ba",  
modèle d'honnêteté et de fierté.  
Tes enfants, ton épouse

Important Groupe  
recrute

- Une Assistante  
de Direction

Conditions:

- Age entre 35 ans et 50 ans
- Présentable, dynamique et responsable
- Libre de tout engagement
- Résidant à Oran
- Maîtrise l'informatique
- Connaissance parfaite du français
- Cadre de travail agréable
- Possibilité d'évolution

Envoyer CV détaillé, une photo, et  
une lettre de motivation à  
l'adresse électronique suivante:  
**recrutfaycal@gmail.com**

## A VENDRE

Bt Nlle Const à  
Courbet ORAN.  
400 m² - SB 200 m²  
sur 04 Niveaux.  
Convient (Siège de  
Sté, Clinique ou  
Résidence familiale).  
Ou éch. C./ Af.  
+ Cpt.  
Visite sur RDV : 0661  
31 55 55

Sté Privée recrute

01 Responsable Commercial  
à MOSTAGANEM  
01 Tapissier et (01) Couturière  
à ORAN  
Veuillez envoyer C.V. au :  
106 Bis, Rue Larbi Ben M'hidi -  
ORAN

PENSÉE

Triste et  
douloureux  
fut pour nous  
le 23  
Décembre  
2009, jour où tu nous as quittés  
à jamais cher papa :  
**M. MEHYAOUI Dris.**  
Tu nous manques énormément  
surtout ton sourire et ta douce  
voix. Repose en paix.  
Tes filles qui ne t'oublieront  
jamais

PENSÉE

A notre chère  
mère et grand-  
mère  
**Mme NEMICHI  
Née  
KHALFAOUI  
Kheira**  
qui nous a quittés le 23  
Décembre 2009, pour un monde  
meilleur et éternel.  
En ce douloureux souvenir,  
chère mère, tes filles et leurs  
enfants demandent à tous ceux  
qui t'ont connue, aimée et  
appréciée d'avoir une pieuse  
pensée en ta mémoire.  
A Dieu nous appartenons  
et à Lui nous retournons.

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté  
**BELAREDJ Omar**  
Ça fait déjà une année que tu nous as  
quittés à jamais. Ton bonheur restera  
gravé dans nos cœurs et dans notre  
mémoire. Triste et douloureux fut dur  
éternellement ce jour du 23 Décembre  
2009 où tu nous as quittés pour toujours  
pour ton voyage éternel. Bien sûr que  
jamais on n'oubliera les moments que  
nous avons partagés ensemble et même  
si tu nous as quittés trop vite, ton courage  
restera gravé dans nos cœurs et nos  
esprits. Ce qui nous manque le plus c'est  
ton sourire, ton affection, de la protection  
d'un père, car tu étais notre espoir et notre  
courage. Que Dieu te bénisse.  
Tes fils: Walid et Seif Eddine  
Tes filles: Hadjer et la petite Khouloud né  
après ta disparition de ce monde.  
Les familles BOULDJRAF - BOUHMIDI  
et ABDELMALEK



Football-Ligue 1  
Sommet à Chlef

M. A.

Place ce week-end à la 13e journée du championnat professionnel de Ligue 1 qui sera amputée de la rencontre MCA-MCS, finale retour de la coupe de l'UNAF des vainqueurs de coupe oblige pour le Doyen. Sur les sept rencontres au programme de ce round, celle qui retiendra l'attention aura pour cadre le stade Mohamed Boumezrag de Chlef qui abritera le sommet ASO- ESS.

Cette affiche, qui vaudra le déplacement, mettra aux prises les deux équipes en forme du moment, soit une équipe de Chlef plus ambitieuse qui jamais ayant retrouvé des couleurs sous la coupe de Ighil Meziane et qui aura profité des engagements internationaux de son hôte du jour pour virer en tête. Accusant une seule longueur de retard, l'ESS, tout auréolée de son

troisième trophée de l'année remportée ce mardi à Sétif, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Mais les camarades de Zaoui, même amoindris en l'absence de plusieurs cadres dont le buteur Soudani, peuvent surmonter ces défections avec l'esprit de groupe qui les anime. Ce choc n'éclipsera pas les autres oppositions dont celles qui auront lieu à Oran et à Tizi-Ouzou.

Au stade Ahmed Zabana, le MCO privé de son public huis-clos oblige, tentera de renouer avec la victoire, mais sa mission ne sera pas de tout repos face à son adversaire du jour, la JSMB qui voyage bien. Tout comme le MCO, la JSK accueille l'USMA dans un derby inédits. Quelle sera la réaction des protégés de Hannachi qui ont vécu une semaine mouvementée ? Une chose est sûre : la victoire est impérative pour les camarades de Tadjar, le grand absent dans cette ren-

contre aux côtés de Aoudia et ce, pour éviter l'implosion.

Pour sa part, l'USMA compte tirer profit de la mauvaise passe que traverse la formation kabyle pour ne pas revenir bredouille. Dans ce contexte, Haddad, président de la SS USMA, a fixé la barre très haut en exigeant une victoire. L'autre équipe en forme du moment, l'USMH, sera au Khroub pour confirmer sa bonne santé face à l'ASK en mal de points.

Au 20 Août 1955 à Alger, les retrouvailles entre le CRB et le WAT vaudront le déplacement. Les Belouizdadis, qui restent sur une défaite dans leur jardin face à l'USMH, comptent se réconcilier avec leur public. Mais ce n'est pas gagné d'avance face à une formation du Widad qui a enclenché son opération redressement avec le retour de l'entraîneur Amrani.

Logés presque à la même enseigne, le MCEE et l'USMB se livreront un bras de fer à El-Eulma avec comme enjeu trois précieux points pour se mettre à l'abri. En déplacement à Bordj Bou Arreridj, l'USMA qui a raté le coche sur ses terres face à l'ASO, tentera de se ressaisir face à la lanterne rouge, le CABBA qui jouera son va-tout pour ne pas voir sa situation empirer.

Vendredi à 15h00			
<b>Khroub:</b>	ASK	-	USMH
<b>Oran:</b>	MCO	-	JSMB
<b>Alger (20 août):</b>	CRB	-	WAT
<b>El Eulma:</b>	MCEE	-	USMB
<b>B.B.Arreridj (18h):</b>	CABBA	-	USMA
<b>Chlef (18h):</b>	ASO	-	ESS
Samedi à 14h 30			
<b>Tizi-Ouzou:</b>	JSK	-	USMA

UNAF-Coupe des clubs champions  
Le MC Alger face à son destin

Battu à l'aller au stade du 7 novembre de Radés (Tunis) par le Club Africain (2-0), le MC Alger veut croire jusqu'au bout en ses possibilités de renverser la vapeur ce soir au stade du 5 Juillet (20h30), pour le compte de la finale retour de la Coupe de l'Union nord-africaine de football (UNAF), des clubs champions. Le vieux club algérois qui a réussi à atteindre une finale d'une compétition continentale, après 34 ans de disette, sera face à son destin jeudi, où il devra surmonter l'handicap des deux buts face des Tunisiens, qui feront le voyage à Alger avec un ascendant psychologique considérable. Pour cette finale de l'UNAF, le MCA nourrit d'énormes espoirs pour entrer de nouveau au panthéon du football continental, et confirmer ainsi son retour au devant de la scène en attendant d'entamer la très prestigieuse Ligue des Cham-

pions, au mois de février prochain, face au Real de Bangui (Centrafrique) au tour préliminaire. «Si nous voulons remporter ce trophée tant désiré, nous devons absolument faire preuve de solidarité et surtout de combativité tout au long de cette rencontre» comme l'a affirmé à l'APS le coach du MCA, Alain Michel. L'attaque du MCA est appelée ainsi à montrer toute son efficacité lors de ce rendez-vous capital, qui pourrait permettre aux Rouge et Vert de renouer avec une coupe continentale, dont la dernière consécration remonte à 1976, quand les coéquipiers de Omar Betrouni ont soulevé un certain 18 décembre la Coupe d'Afrique des clubs champions aux dépens du club guinéen de Hafia Conakry.

«La balle est désormais dans le camp des joueurs qui sont la clé de ce match. S'ils seront dans leur jour, ils sont capables d'aller bousculer

les Tunisiens.», a ajouté Alain Michel. Si lors du match aller, le MCA s'est présenté avec l'ensemble de son effectif, cette manche retour verra l'absence du défenseur central, Megherbi, suspendu, alors que l'attaquant Amroune, est incertain en raison d'une blessure. De son côté, le Club Africain sera amoindri de trois joueurs, il s'agit de Mouihbi, Ben Yahia, et Aouadhi, suspendus. L'équipe tunisoise qui reste sur un match nul en championnat face à l'EGS Gafsa (4-4), abordera cette rencontre avec une grande sérénité, comme en témoigne la confiance dégagée par l'entraîneur-adjoint, Lotfi Rouissi. «Nous sommes parvenus à réaliser un résultat rassurant mais on s'attend à une réaction de notre adversaire devant son public. Je pense que le Club Africain est capable maintenant de remporter le titre», a-t-il indiqué à la presse locale.

JS Kabylie

La piste Bouali écartée, Belhout pressenti

M. Z.

Après que la piste du coach tlemcénien Bouali Fouad eut été écartée pour un problème de licence CAF, les dirigeants de la JSK ont jeté leur dévolu sur l'entraîneur algérien Rachid Belhout. Ce dernier qui avait déposé sa démission au lendemain de la défaite face à l'ES Hammam Sousse, reléguant l'Olympique Beja à la dernière place du championnat de Tunisie, est, selon la presse tunisienne, revenu sur sa décision de quitter le club de Beja.

Du côté de Tizi Ouzou, on vient d'apprendre que les contacts se poursuivent entre les responsables de

la JSK et Belhout qui aurait donné son accord de principe. Encore plus, selon notre source, l'ancien driver de l'Entente de Sétif était attendu hier à Alger pour une dernière entrevue avant la finalisation des pourparlers et la signature du contrat. En somme, sauf revirement de situation, Rachid Belhout est proche de la barre technique de la JSK, ce qui est en somme une bonne affaire pour le club kabyle si l'on tient compte de la compétence, du sens du professionnalisme et de la rigueur de cet entraîneur qui n'est pas à présenter. Par ailleurs et à propos des renforts, on vient d'apprendre que deux joueurs africains sont attendus cette fin de semaine à Tizi-Ouzou.

Volley-ball- Nationale 1A  
Objectifs opposés à Chlef

Ali Sadji

L'actuel leader, le GS Pétrolier évoluera hors de ses bases à l'occasion de la septième journée, mais sa mission ne semble pas dif-

ficile face au POC Chelif aux abois, au même moment où ses poursuivants immédiats que sont l'ES Bethioua et le NR Bordj Bou arréridj seront à domicile face respectivement à l'ES Sétif et l'O El-Kseur. Si

la logique venait à être respectée, au vu du déséquilibre des forces en présence, on se dirige vers un statu quo en tête du moins pour les trois premières places. Le MB Béjaia qui pointe à la quatrième place tentera à son tour de conforter sa position avec la réception de l'USMB qui reste sur une défaite à domicile face au NRB-BA. Le match des mal-classés entre l'OM et Hamra devrait tourner au profit des gars de Médéa qui auront l'avantage du terrain et du public.

Vendredi à 16h00			
<b>B.B.A:</b>	NRBBA	-	EOK
<b>Béjaia:</b>	MBB	-	USMB
<b>Chlef:</b>	POC	-	GSP
<b>Bethioua:</b>	ESB	-	ESS
<b>Médéa:</b>	OM	-	HAMRA

ESS  
Solinas démissionne,  
Renard et Benzarti contactés  
Kamel Mohamed

L'entraîneur italien de l'ES Sétif, Giovanni Solinas, a démissionné juste après que son équipe eut décroché la Coupe des clubs vainqueurs de coupes de l'UNAF. Aussitôt, l'ESS est entrée en contact avec le Français Hervé Renard et le Tunisien Fawzi Benzarti, a-t-on appris auprès de la direction du club qui a accepté la démission de Solinas. Ce dernier a jeté l'éponge, «à la surprise des supporters sétifiens», dans la nuit de mardi à mercredi, soit juste après la consécration de Sétif en coupe de l'UNAF. Solinas a expliqué les raisons de sa démission par «des problèmes d'ordre familial». Selon le président de section de l'ESS, Hacene Hammar, «Solinas était en bons termes avec les joueurs et le public sétifiens. Mieux encore, il percevait ses salaires régulièrement». Hammar a précisé que l'intérim sera assuré par Kamel Abassene. Toutefois, la direction de l'Entente a déjà pris attache avec l'ancien entraîneur français de l'équipe nationale de Zambie, Hervé Renard, et l'ancien entraîneur national tunisien, Fawzi Benzarti. Un de ces deux coaches devrait prendre en main l'ESS. Pour revenir à la démission de Solinas, il faut relever que ce dernier s'est retiré en raison des objec-

tifs que s'est fixés le club sétifien qui voit désormais grand. Après la finale de la coupe de l'UNAF, le président de l'Entente, Abdelhakim Serrar, a déclaré que «l'objectif principal de l'ESS, c'est de remporter la Ligue des champions d'Afrique. Il est temps pour l'ESS de passer à un autre stade. Nous jouerons la Ligue des champions avec l'esprit de la remporter. Nous ne nous contenterons pas de participer ou d'aller le plus loin possible dans cette compétition». En ce sens, Serrar a précisé que les renforts de l'effectif, prévus au mercato d'hiver, sont destinés à bien démarrer la Ligue des champions, laissant entendre que la coupe et le championnat d'Algérie sont devenus pour l'Entente des objectifs intermédiaires. Pour rappel, un joueur algérien évoluant en Belgique, un Ivoirien et un Centrafricain seront recrutés par l'Entente au mercato. «L'ESS doit avoir un standing international», a-t-il dit, précisant que, depuis cinq ans, l'équipe ne termine plus la saison sans remporter un titre au moins. Autrement dit, le départ de Solinas obéit aux nouveaux objectifs de l'ESS, une équipe qui ambitionne de s'adjuger une envergure de club international, au même titre que TP Mazembe de la RD Congo, l'ES Tunis ou encore Ahly du Caire, pour ne citer que ces clubs.

Division nationale amateur Centre-Est  
Regards tournés vers M'sila

C'est une journée apparemment à l'avantage du JSJ qui dispose demain d'une belle occasion avec la réception de l'USM Khenchela pour consolider sa première place. Logiquement, le onze Jijeli ne devrait pas éprouver de difficultés pour atteindre son objectif du jour tout en restant à l'écoute du choc qui opposera ses deux poursuivants immédiats le WRBM au NARBR. Si le team de M'sila aura l'avantage du terrain et l'apport de son public, il devra néanmoins se tenir sur ses gardes, car son adversaire du jour de Reghaia ne se déplacera pas pour faire du tourisme. Cette empoignade sera également suivie avec intérêt par le troisième, à savoir, l'USMAB, qui semble bien loti face à son hôte du jour, l'E. Collo,

pour engranger les trois points et rester dans le sillage de la JSJ. En revanche, l'USMS est appelée à effectuer un périlleux déplacement à Ouargla pour croiser le fer avec le MCM. Avec sept points à son actif, le onze de Mekhedma pourrait dépasser son adversaire du jour au classement en cas de succès. A suivre, l'opposition entre le MOB et l'A Boussaâda, soit deux équipes logées à la même enseigne A Aïn M'lila, l'ASAM devra se méfier des Annabis de Hamra qui, dans un bon jour, peuvent créer la surprise. Les M'ilis sont donc avertis. En bas du tableau, l'E Sour Ghoulane n'a d'autre alternative que de s'imposer devant le NC Magra dans un match considéré comme le duel des mal classés. **M. Z.**

Vendredi à 15h00			
<b>Aïn Beida:</b>	USMAB	-	E.C
<b>Jijel:</b>	JSJ	-	USMK
<b>Aïn M'lila:</b>	ASAM	-	Hamra
<b>M'sila:</b>	WRBM	-	NARBR
<b>Ouargla:</b>	MCM	-	USMS
<b>Sour El Ghoulane:</b>	ESG	-	NCM
<b>Bejaia:</b>	MOB	-	ABS

Centre-Ouest

Duel des extrêmes à Relizane

Cette dixième journée prévue demain, s'annonce favorable au leader boufarikois qui accueille l'OMA, avant-dernier du classement. Dans cette rencontre entre deux équipes aux ambitions diamétralement opposées, c'est certain que le WAB part avec les faveurs du pronostic au moment où son dauphin, le CRABET, aura un match difficile à négocier à Relizane face à la lanterne rouge, le RCR, en quête de son premier succès de la saison. De son côté, la JSS se rendra à Hadjout où l'USMMH reste sur une série de trois matches sans succès. C'est peut-être l'opportunité pour les Sudistes de la Saoura de revenir avec

un bon résultat, mais ce ne sera pas tâche aisée. Pour sa part, l'IRBM ira à Oued Rhiou pour se mesurer au RCBOR qui est dans l'obligation d'empocher les trois points pour se refaire une santé. C'est la même remarque qui s'impose pour le WAM, décidé plus que jamais à renouer avec la joie de la victoire et augmenter son capital points en tentant d'exploiter la venue de l'US Remchi. A Cheraga, la JSMC sera face à l'IS Tighenif dans un match apparemment ouvert à tous les pronostics d'autant plus que l'Idéal affiche une forme ces derniers temps. Enfin à noter que le Zidoria de Témouchent est exempté cette journée. **M.Z.**

Vendredi à 15h00			
<b>Relizane:</b>	RCR	-	CRBAET
<b>Boufarik :</b>	WAB	-	OMA
<b>Mostaganem:</b>	WAM	-	USR
<b>Oued Rhiou:</b>	RCBOR	-	IRBM
<b>Cheraga:</b>	JSMC	-	IST
<b>Hadjout:</b>	USMMH	-	JSS



**FIN D'ANNEE**  
**MARRAKECH**  
Du 27/12 au 03/01/2011  
Hôtel 4 Etoiles en D.P + 1 soirée folklorique + Transfert  
( 5 nuitées à Marrakech et 2 nuitées à Casa )  
**ISTANBUL**  
Du 28/12 au 04/01/2011  
Hôtel 4 Etoiles en B.B + 1 Excursion  
+ Transfert + Visa  
**AGENCE TTS**  
05 rue J.M Laribere - Oran  
Tél.: 041 41 37 41/43 - 40 28 80  
**ALIZEE VOYAGES:** Rue Med Khemisti - Oran  
Tél.: 041 33 36 65

**Importante Société Privée**  
**R e c h e r c h e**

\* **Electriciens Industriels**  
\* **Electromécaniciens**  
\* **Mécaniciens Industriels**

**Profil:**

- Diplômé dans la filière (BT, BTS)
- Expérience professionnelle 2 ans min.
- Résider sur axe Oran - Arzew

**Les candidats intéressés sont invités à envoyer leur demande avec CV + photo sur le site: [www.votrecvdz.net](http://www.votrecvdz.net)  
Ou par fax au numéro suivant : 041.42.87.76**

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم  
محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت  
لدى اختصاص مجلس قضاء سيدي بلعباس  
الكانن مكتبه بـ : 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت

**إعلان بالبيع بالمزاد العلني**  
Tél: 043.60.67.82

تنفيذاً للنسخة التنفيذية للقرار الصادر عن مجلس قضاء سيدي بلعباس الغرفة العقارية المؤرخ في 2010/01/21 تحت رقم 10/00151، سيتم البيع بالمزاد العلني للعقار المتمثل في قبلا في طور الإنجاز تقدر نسبة الانجاز بها بـ 65% وتحتوي ما يلي : 01- الطابق الأرضي : به 04 مراب، رواقين، غرفة، مطبخ، ساحة داخلية ودرج موادي (إلى الطابق الأول، 02- الطابق الأول: به مساحة غير مهيأة مغطاة، 03 غرف ودرج موادي (إلى الطابق الثاني، 03- الطابق الثاني: به بيت الفسيل، غرفة، مساحة غير مهيأة مغطاة، سطح غير مغطى ودرج موادي إلى السطح، السطح: غير مستعمل المساحة العقارية 270 م<sup>2</sup> - المساحة المبنية 224.77 م<sup>2</sup> - المساحة الغير المبنية 45.23 م<sup>2</sup>. يقع العقار المذكور بحي عمر بن الخطاب رقم 62 عين تموشنت. وذلك يوم الأربعاء 2011/01/12 على الساعة التاسعة صباحا بمحكمة عين تموشنت وذلك لصالح ورثة قتي عبد القادر ضد السيد يركلف سعيد. السعر الافتتاحي للمزايدة : 6.342.000.00 دج على الراسي عليه المزايد أن يدفع حالا انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة. - للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة عين تموشنت أو لدى مكتب المحضر القضائي الأستاذ سعد الله عبد الكريم الكائن مقره بـ 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم  
محضر قضائي بمحكمة عين تموشنت  
لدى اختصاص مجلس قضاء سيدي بلعباس  
الكانن مكتبه بـ : 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت

**إعلان بالبيع بالمزاد العلني**  
Tél: 043.60.67.82

تنفيذاً للنسخة التنفيذية للحكم الصادر عن محكمة عين تموشنت القسم العقاري المؤرخ في 2009/06/07 تحت رقم 09/1250، سيتم البيع بالمزاد العلني للعقار المتمثل في مسكن فردي ذو واجهتين واقع ببليدية المالح شارع بن دربور لخضر رقم 11 مساحته 605.80 م<sup>2</sup>. ويتكون المسكن من 06 غرف + مطبخ + ملحقتين بمساحة مغطاة 222.92 م<sup>2</sup> + حمام + مرحاض. وذلك بتاريخ 2011/01/12 على الساعة التاسعة صباحا بمحكمة عين تموشنت وذلك لصالح ورثة المرحومة فاطمي زاهية. السعر الافتتاحي للمزايدة : 5.778.540.00 دج (خمس مائتين وسبع مائة وثمانية وسبعون ألفا وخمسمائة وأربعون ديناراً جزائرياً). على الراسي عليه المزايد أن يدفع حالا انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة. - للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة عين تموشنت أو لدى مكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم الواقع مكتبه الاجتماعي بـ رقم 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم  
محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء سيدي بلعباس  
الكانن مكتبه بـ : 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت

**إعلان بالبيع بالمزاد العلني**  
Tél: 043.60.67.82

تنفيذاً لأمر المحجز العقاري الصادر عي السيد رئيس محكمة سيدي بلعباس بتاريخ 14 ديسمبر 2004 والأمر بالبيع بالمزاد العلني - الصادر بتاريخ 13 نوفمبر 2004 تحت رقم 04/1447، سيتم البيع بالمزاد العلني لمصنع مصبرات خلال البحر SARL - CFM بمحتوياته والواقع بشارع بلقاس مسعود رقم 01 المالح ولاية عين تموشنت تبلغ مساحة العقار 4.464.56 م<sup>2</sup> يحتوي المصنع على الخد التالي : خط سلك السردين (Ligne de sardine) - خط سلك التونة (Ligne de thon) - خط المعجون (Ligne de confiture) - جناح التعليق (Salle d'autoclaves) - جناح التعليق (Ligne de conditionnement) - جناح التبريد (Salle d'équipement) - جناح التبريد (Salle de conservation) - معدات أخرى : خط تصدير الضماض (Ligne de concentré de tomate équipée). خط تصدير الضماض (Ligne de concentré de tomate équipée). وذلك يوم الخميس 2010/12/30 على الساعة 10h30 صباحا بمحكمة سيدي بلعباس الواقعة بوسط المدينة مقابل ساحة كارنو (مقر المجلس سابقا) لصالح بنك الفلاحة والتنمية الريفية وكالة المالح وبنك التنمية المحلية وكالة العربي بن مهيدي وهران. يرسو المزايد على من تقدم بأعلى عرض وفقا للمادة 754 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية. على الراسي عليه المزايد أن يدفع حالا انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة. - للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة سيدي بلعباس أو لدى مكتب المحضر القضائي الأستاذ سعد الله عبد الكريم مقره الاجتماعي بـ رقم 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم  
محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء سيدي بلعباس  
الكانن مكتبه بـ : 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت

**إعلان بالبيع بالمزاد العلني**  
Tél: 043.60.67.82

تنفيذاً لأمر المحجز العقاري الصادر عي السيد رئيس محكمة سيدي بلعباس بتاريخ 08/23/5 سيتم البيع بالمزاد العلني لعقار لمؤسسة ذات الشخص الوحيد وذات المسؤولية المحدودة المسماة عو ماريك "MARPEC" مسيرة من طرف السيد عو سيد أحمد تاج الدين الكائن بالمنطقة الصناعية بني صاف ولاية عين تموشنت مساحته 4730 م<sup>2</sup> ومسيدة فوقه وحدة للتبريد وتحويل السمك والتي تحتوي على طابقين : (1) طابق أرضي مساحته 612 م<sup>2</sup> ويحتوي على 06 غرف للتبريد سعة كل واحد منها حوالي 53 منها 04 غرف إيجابية و 2 غرف سلبية كلها مجهزة، خندق للتجميد سعة 09 م<sup>3</sup> كله مجهزة - وحدة لصنع المتعلبات سعتها 26 م<sup>3</sup> بقدرة إنتاجية 06 طن / 24 ساعة مجهزة - قاعة للمعالجة بمساحة إجمالية 214 م<sup>2</sup> - طابق علوي مساحته 523,27 م<sup>2</sup> ويحتوي على : ثلاثة مكاتب مجهزة - قاعة للتجفيف والمعالجة غير مجهزة - بهو - مرحاض - حمام - ويحتوي كذلك على الترافق الضرورية والممتلئة في سجاج واقى - خزان للماء سعة 20 م<sup>3</sup> - محول للكهرباء مجهزة - التهينة الخارجية : ماء الكهرباء والتطهير. وذلك يوم الخميس 2010/12/30 على الساعة 10h30 صباحا بمحكمة سيدي بلعباس شارع عيان رمضان لصالح القرض الشعبي الجزائري وكالة التكيف هي المداليا تسمى. يرسو المزايد على من تقدم بأعلى عرض وفقا للمادة 754 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية. على الراسي عليه المزايد أن يدفع حالا انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة. - للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة سيدي بلعباس أو لدى مكتب المحضر القضائي الأستاذ سعد الله عبد الكريم مقره الاجتماعي بـ رقم 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر

**Société privée en électricité industrielle**  
**R E C R U T E**

\* **02 Ingénieurs (H) en électricité Haute et Moyenne Tension.**  
Expérience exigée 3 ans et +

\* **01 Chef Personnel (H). Expérience exigée 3 ans et +**  
**Envoyer C.V. par Fax N° 041-58-22-48**

**Importante Entreprise de Fabrication Céramique**  
Recrute pour son nouveau Showroom

**FEMMES DE MÉNAGE**

<b>Conditions requises:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Age : Entre 25 et 35 ans.</li> <li>Ayant le sens de la responsabilité.</li> <li>Sérieux.</li> <li>Dynamisme.</li> <li>Disponibilité absolue.</li> <li>Niveau d'instruction: 3ème année secondaire.</li> </ul>	<b>Avantages:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Contrat de Travail.</li> <li>Couverture Sociale.</li> <li>Salaire selon Compétence.</li> <li>Cadre de travail agréable.</li> </ul>
--	---

Lieu de travail : Haï Zitoune - ORAN.

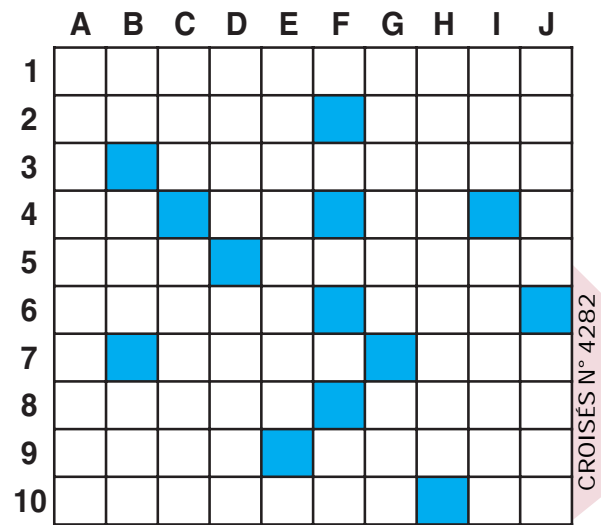
**Envoyez S.V.P. votre CV à l'adresse e-mail : [decopors@decopors.net](mailto:decopors@decopors.net)**

**Foire de la Production et de l'Innovation ORAN'2011**  
**معرض الإنتاج والابتداع " وهران 2011 "**  
**الملتقى الاقتصادي والتجاري " وهران الباهية "**

**ORAN - PALAIS DES EXPOSITIONS**  
**DU 04 au 15 Févrler 2011**

**Informations / Inscription: 213.21.67.65.64** **021.67.17.33/021.67.27.99 / 0550.40.25.66**





Horizontalement:

1. Propre et distinct.
2. A son tour, elle fait la fête. Ecossais.
3. Riz à la bolonaise.
4. Note. Points pauvres. Deux en un.
5. Grain de vache. Tour de main.
6. Marchai le long des où. Man, peintre américain.
7. Tête de série. D'un coup !
8. Tout bien considéré (en). Disciple de Vulcain.
9. Vue élémentaire. Susciter.
10. Elles s'y connaissent. Clés des songes.

Verticalement:

- A. Hors d'état de nuire.
- B. Pièce jaune. Petit côté.
- C. Vache. Base de chants.
- D. Thot s'est bien payé sa tête.
- E. Excipient.
- F. Lanthanide.
- G. Tournant. Herbe folle.
- H. Telle une méduse.
- I. Haut risque.
- J. Alerte. Epuisé.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°4281

E	L	O	C	U	T	I	O	N	
C	O	U	L	E	U	V	R	E	S
C	U	R	E		I	R	A		U
H	E		S	A	L	A	I	R	E
Y	E	N		D	E	I	S	T	E
M	S		G	O		E	O		S
O		C	L	U	B		N	F	
S	A	L	A	C	E	S		L	A
E	M	A	C	I	A	T	I	O	N
S	E	N	E		T	E	S	T	S

FLECHES N°4281

V	O	Y	E	L	L	E	S
S	A	S	R	E	A	S	
I	L	E	S	C	V	M	
M	I	S	C	H	A	L	E
I	S	E	R	E	I	L	
L	E	C	I	B	L	E	
A	S	I	E	O	I	E	
I	F	R	I	T	E	S	
R	O	V	E	T	U	E	S
E	R	R	E	E	M	U	
A	L	I	S	S	E	R	
E	L	L	E	S	F	E	

FOUILLIS N° 4281 BALAI ( Bah ! Laid )

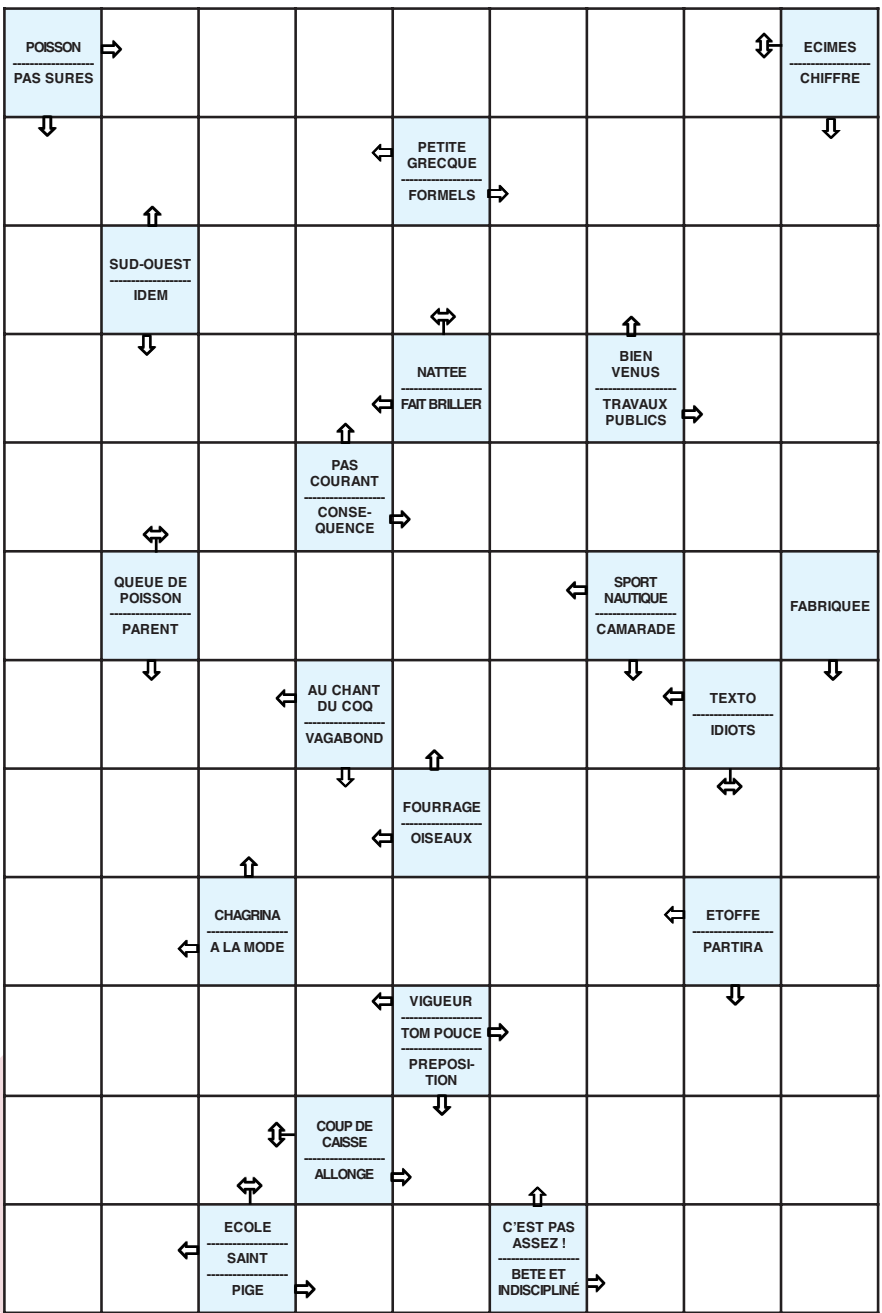
CODÉS N° 4281

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
H	A	M	C	I	S	E	T	N	L	R	O	D
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
B	U	G	P									

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
N	U	L										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

15	5	2	6	1	4	11	2	6	9			
5	2	4	9		1	9		5	11			
1	11		14	10	8	11	9	2	6			
12	6	4	9		14	9	1	11	9			
11	9	1	11	10	4	8		4				
4		1	4	9	6		1	9	11			
5	7	9	11		10	16	10	6	9			
1		8	4		11		11		6			
	10		5	3	4	16	4	9	6			
12	3	10	1		5	13	5	3	9			
10	4		8	5	1		1	2	8			
3	9	8		2		11		8	11			
9	1	11	9	6	6	9	8		6			
6	9	10		8	9	8	10	7	9			
10	9	6	9		9	11	2	4	8			

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLECHES N° 4282

- AVISER – CADRAN – CATASTROPHE – CHOUCOUTER – CONTESTER – DECRETER – DESSIN – DETRESSE – DEVIS – DEVOT – DUALITE – ECOLE – EPICE – ERREUR – FARCE – FETE – FLEUVE – FRISAGE – GILET – GITAN – GYPSE – LIVRE – MAIN – MINAUDERIE – MONSTRE – NAPPE – NAVET – OPERATION – ORANGE – OUBLIETTE – OURS – POULET – PRINCESSE – REPAS – SERVICE – TOMBER – TOURET – TRAIN – TROU – VOLONTE.

E	I	R	E	D	U	A	N	I	M	C	A	R	D	S
L	I	V	R	E	B	M	O	T	A	V	U	E	A	F
E	E	O	T	V	A	U	R	T	I	E	T	H	A	O
G	C	L	S	I	R	A	A	S	R	R	A	R	P	C
N	I	O	N	S	I	S	E	R	E	R	C	E	H	R
A	V	N	O	N	T	R	E	S	A	E	R	O	O	T
R	R	T	M	R	E	T	S	S	S	A	U	U	R	O
O	E	E	O	V	S	E	N	P	T	C	B	E	E	V
E	S	P	U	E	C	T	Y	I	H	L	G	T	T	E
T	H	E	T	N	C	G	O	O	I	A	I	E	E	D
E	L	N	I	A	E	N	U	E	S	L	L	L	R	E
F	O	R	D	C	A	T	T	I	A	U	E	O	C	P
C	P	R	I	V	E	T	R	U	O	R	T	C	E	P
S	A	P	E	R	E	F	D	P	I	S	S	E	D	A
N	E	T	N	A	T	I	G	T	O	U	R	E	T	N

- Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :  
- Mon 1er est un oiseau d'imitation.  
- Mon 2e est un liquide vital.  
Mon tout est exténuant.



Bélier 21-03 au 20-04

Une nouvelle opportunité s'offre à vous, vous pourriez atteindre un objectif décisif. Cela se fera aisément car vous allez trouver en vous le courage et la perspicacité nécessaires.



Taureau 21-04 au 21-05

Vous penserez ne plus devoir faire confiance à quelqu'un de votre entourage car vous avez des doutes sur son intégrité. Vous aurez la chance de pouvoir le rencontrer dans de bonnes conditions et vous vous rendez compte qu'il est tout à fait digne de votre intérêt.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Rien ne pourra vous empêcher de faire ce que vous voulez. Surtout que vous serez en grande forme physique. Rien ne pourra vous arrêter dans vos entreprises.



Cancer 22-06 au 22-07

Vous vous interrogerez sérieusement sur l'état de vos finances. Ne remettez pas à plus tard pour remettre de l'ordre dans vos comptes car à l'évidence rien n'est tellement dramatique dans ce domaine : plaie d'argent n'est pas mortelle, pensez vite à autre chose.



Lion 23-07 au 23-08

Vous vous devez d'avoir la grande forme car certaines choses commencent à vous agacer. Vous avez une envie folle de tout révolutionner maintenant. Prenez le temps de faire quelques mouvements de gymnastique avant d'entreprendre votre journée.



Vierge 24-08 au 23-09

Le stress ne peut plus vous atteindre car votre forme physique et mentale atteignent de nouveaux sommets. Essayez de conserver cette forme merveilleuse qui vous habite et oubliez les soucis qui empoisonneraient votre vie.



Balance 24-09 au 23-10

Ce ne sera pas l'entente parfaite mais votre persévérance vous conduit sur le chemin de la paix. Ces quelques malentendus passagers vont s'éclaircir grâce à un événement tout à fait imprévu.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous serez enthousiaste et vous retrouvez confiance en vous. Vous allez faire preuve de courage et de détermination. Vous prendrez les choses au sérieux et une récompense inattendue vous surprendra agréablement.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Il vaudrait mieux planifier à l'avance vos manifestations et vos réunions entre amis, donc organisez-vous, vous pouvez inviter des amis à venir avec de nouvelles personnes et vous ferez ainsi des rencontres intéressantes qui pourraient transformer votre vie affective.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vous risquez des relations conflictuelles avec un supérieur car vous allez vous exprimer. Profitez-en pour dire tout ce que vous pensez.



Verseau 21-01 au 18-02

Un léger conflit ou un désaccord avec un collègue ou une connaissance professionnelle pourrait être résolu si vous acceptiez de faire des concessions.



Poissons 19-02 au 20-03

Vous connaîtrez une courte période de mécontentement. Vous n'aimez pas les sous-entendus et votre sincérité en souffrira quelque peu même si une personne proche de vous a tendance à minimiser les on-dit.







**10.10** Ibtikarat  
Documentaire  
**10.35** Dessins animés  
**11.00** Tin-hinan  
**12.00** Journal  
**12.20** Louiza  
Fernanda  
**13.40** Beyt djedi 2  
**14.30** Rahalat bahria  
**15.15** Rawai'e  
el cirque el roussi  
**16.30** Qaher  
el bihar

**17.00** Dessins  
animés  
**17.30** Alhane  
wa chabab  
**18.00** Journal  
en amazigh  
**18.20** Djourouh  
el hayet  
Feuilleton algérien  
**19.00** Journal  
en français  
**19.30** Algérie,  
génies des lieux  
«Tamanrasset 2»  
Reportage  
**20.00** Journal

## 20.45 Nass m'lah city 2

«Le real nass m'lah»  
**21.00** Festival  
timgad 2010  
Concert  
**22.00** El qmer la  
yadhar ila fi e'layle  
Film algérien  
**23.00** Senteurs  
d'Algérie «Mila»  
Reportage  
**00.00** Journal  
en arabe



## 20.35 A la croisée des mondes : la boussole d'or



**Avec Nicole Kidman, Daniel Craig**  
Lyra, une petite orpheline rebelle de 12 ans, vit dans un univers parallèle. Elle a pour compagnon Pantalaimon, une créature étrange capable de prendre toutes les formes animales. Mais son monde subit de profondes mutations. Le Magisterium, à la tête de l'Etat, pressure de plus en plus le peuple. Il est soupçonné d'avoir, en outre, fait enlever des enfants par les sinistres Enfourneurs.  
**22.25** Le grand restaurant  
**00.00** Journal de la nuit  
**00.15** CD aujourd'hui, la spéciale  
**01.45** Toute une histoire



## 20.35 Le bossu



**12.25** 12/13 :  
Journal national  
**13.00** Côté cuisine  
**13.30** En course  
sur France 3  
**13.45** Keno  
**13.50** Les grands  
espaces  
**16.35** Gaston,  
de Franquin  
**16.55** Slam  
**17.30** Des chiffres  
et des lettres  
**18.05** Questions  
pour un champion  
**18.45** 19/20 :  
Edition nationale  
**19.00** 19/20 :  
Journal régional  
**20.00** Tout  
le sport  
**20.05** Le progrès  
en question  
**20.10** Plus belle  
la vie

**Avec Daniel Auteuil, Fabrice Luchini**  
Dans la salle d'armes que tiennent maîtres Cocardasse et Passepoil, un jeune bretteur, Lagardère, presse le duc de Nevers, escrimeur réputé, de lui révéler le secret de sa fameuse botte. L'ami intime et l'intendant du duc, Philippe de Gonzague, observe la scène et essuie en courbant l'échine les railleries de son beau cousin. Peu après, Lagardère, obstiné, parvient à s'introduire auprès du duc et à lui remettre une lettre que lui envoie la belle Aurore de Caylus, qu'il a séduite voici un an et qui vient de lui donner un enfant.  
**22.45** Soir 3  
**23.10** Batman  
**01.10** Tout le sport



**08.35** Les p'tites  
poules  
**08.46** Yakari  
**09.20** Planète  
mutante  
**10.15** Echappées  
belles  
**11.50** Super  
Garfield  
**13.02** Commandant  
Clark  
**13.20** Fourchette  
et sac à dos  
**13.55** Le renard  
polaire après l'eden  
**14.50** Inès de la  
Fressange  
**15.45** La revanche  
des pâtisseries  
**17.25** C l'info  
**17.30** C à dire ?!  
**17.40** Je vous  
repass le standard  
**17.45** C dans l'air

**19.00** Arte journal  
**19.30** Danube, fleuve d'Europe  
**19.55** Pacifique sud  
**20.40** Les Buddenbrook, le déclin  
d'une famille  
**Avec Armin Mueller-Stahl, Iris Berben, Jessica Schwarz, August Diehl**  
A Lübeck, riche cité hanséatique, la famille Buddenbrook a fait fortune dans le négoce du grain. En 1835, son installation dans un bel hôtel particulier est l'occasion d'une fête où se réunissent les trois générations : l'aïeul Johann et son épouse Antoinette, leur fils le consul et sa femme Elisabeth, et les petits-enfants : Thomas, Christian et Antonie. Le destin de cette nouvelle génération semble tout tracé : Thomas, l'aîné, dirigera l'entreprise, Christian le secondera et Antonie épousera à son tour un négociant.  
**23.40** Polaroid, instants magiques  
**00.35** Tracks  
**01.30** Alpha 0.7, l'ennemi est en toi  
**01.55** J'ai acheté une forêt tropicale  
**03.00** La folie du roi George

## JEUDI



TF1 20.45

**ALI BABA ET LES 40 VOLEURS**  
**Avec Gérard Jugnot, Michèle Bernier, Saïda Jawad, Jean Benguigui**  
En l'an 800, Ali Baba, brave bûcheron de Bagdad, est pauvre comme Job, gueux parmi les gueux, et peine à nourrir sa famille. Son frère aîné, Cassim, un être dur et cupide refuse de l'aider même d'une poignée de farine. Ali semble poursuivi par la malchance jusqu'au jour où, ayant épargné la vie de sa servante, il part, sur ses conseils, chercher du bois pour se faire quelque argent au marché. Ayant travaillé toute la journée, Ali s'endort à l'ombre des buissons. Quand il se réveille apparaît une troupe de cavaliers. Ali surprend leur chef parler à la paroi d'une roche : "Sésame, ouvre-toi !". La montagne s'entrouvre...



M6 20.45

**NANNY MCPHEE**  
**Avec Emma Thompson, Colin Firth, Angela Lansbury, Kelly Macdonald**  
Monsieur Brown, un veuf, vit dans une grande et vieille demeure avec ses sept enfants, des gamins insupportables qui n'aiment rien tant que torturer leurs gouvernantes. Une situation qui n'arrange pas les affaires de leur pauvre père, censé se remarier avant la fin du mois s'il ne veut pas que sa tante Adélaïde lui coupe les vivres et envoie ses rejetons en maison de correction. Monsieur Brown ne peut compter que sur Evangeline, sa jeune bonne, secrètement amoureuse de lui. Un soir, apparaît une nouvelle nurse, Nanny McPhee.



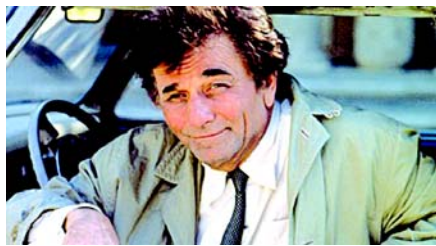
CANAL+ 20.45

**LES PILIERS DE LA TERRE**  
**Avec Matthew McFadyen, Rufus Sewell, Eddie Redmayne, Sarah Parish**  
Waleran et Regan trouvent un moyen pour rester du côté des vainqueurs de la guerre. Ils ont l'idée de proposer un échange de prisonniers. Malgré les efforts de Tom pour qu'ils soient amis, Jack et Alfred ne parviennent pas à surmonter leur rivalité. Les deux hommes s'affrontent dans le travail et, tous deux amoureux d'Aliena, sont rivaux pour conquérir son cœur. William Hamleigh, déterminé à stopper le succès d'Aliena, attaque Kingsbridge. Des droits concernant Shiring sont accordés aussi bien aux Hamleighs qu'au prieur Philipp, mais non sans contrepartie...

## TÉLÉVISION



### 00.10 Columbo



**12.00** Les douze  
coups de midi  
**13.00** Journal  
**13.55** Beethoven 2  
**15.25** 15 ans  
et demi  
**17.10** Le jackpot  
de Noël  
**19.10** Le juste prix  
**19.55** Météo  
**20.00** Journal  
**20.35** C'est ma  
Terre  
**20.37** Courses  
et paris du jour  
**20.42** Météo  
des neiges  
**20.43** Trafic info  
**20.45** Ali Baba  
et les 40 voleurs

**- Couronne mortuaire**  
**Avec Peter Falk, Marshall Teague**  
Columbo enquête sur la mort d'un acteur en vogue, Adam Evans. Tout porte à croire que le malheureux a succombé à une crise cardiaque au volant de sa voiture, avant d'aller s'écraser au pied d'une falaise. Un détail intrigue néanmoins l'inspecteur. Pourquoi diantre le levier de vitesses de la voiture était-il au point mort ?  
**02.00** Le premier empereur chinois



### 22.30 On a échangé nos mamans



**08.50** M6 boutique  
**10.05** Le fils  
du Père Noël  
**11.45** Le grand  
bêtisier  
**12.40** Météo  
**12.45** Le 12.45  
**13.00** Scènes  
de ménages  
**13.50** Un fiancé  
pour Noël  
**15.45** Un grand-  
père pour Noël  
**17.40** Un dîner  
presque parfait  
**18.45** Le grand  
bêtisier  
**19.45** Le 19.45  
**20.05** Scènes  
de ménages  
**20.45** Nanny  
McPhee

Séverine a 33 ans, deux petites filles et vit avec son mari Olivier dans l'Allier. Toute la vie de la famille tourne autour de la gestion de leur magasin de confiserie et dans cette famille très fusionnelle, les activités de loisirs se pensent également à quatre. En maman rigoureuse, Séverine a placé l'effort et la notion du respect des autres au centre des valeurs à enseigner aux enfants.  
**00.50** Neverland



### 22.35 Cold Case



**10.40** Divorces !  
**12.20** Best of  
«L'Edition spéciale  
1ère partie»  
**12.45** Best of  
«L'Edition spéciale»  
**14.00** Max Payne  
**15.35** «Mon  
beau-père et nous»,  
la rencontre  
**15.55** Le journal  
des jeux vidéo  
**16.15** G.I. Joe :  
le réveil du cobra  
**18.10** La vie  
secrète des jeunes  
**18.15** Les Simpson  
**18.45** Le JT  
de Canal+  
**19.05** Le news show  
**20.15** Le petit jour-  
nal de la semaine  
**20.45** Les piliers  
de la Terre

**- Jurisprudence**  
**Avec Kathryn Morris, Danny Pino**  
Michael, un jeune délinquant récidiviste, est convaincu que son camarade Alex n'est pas mort accidentellement mais qu'il a été assassiné. Les garçons étaient tous les deux dans un centre disciplinaire, la "Havenhurst Academy". Valens, qui connaissait Alex, est intrigué par les déclarations de Michael.  
**00.00** Philadelphia  
**00.45** Persécution



**16.30** Questions  
pour un champion  
**17.00** 360° GEO  
**18.00** TV5MONDE,  
le journal  
**18.30** L'invité  
**18.40** Miss météo  
**19.05** Catherine  
**19.30** Tout  
le monde veut  
prendre sa place  
**20.30** Journal  
(France 2)  
**21.00** Noël sous  
les étoiles  
**22.55** TV5MONDE,  
le journal  
**23.05** Journal (TSR)  
**23.40** Les fausses  
confidences  
**02.00** TV5MONDE,  
le journal Afrique



**07.30** Plus belle la vie  
**08.30** Le chien  
fantôme  
**10.05** Ludo  
**13.20** Alice au pays  
des merveilles : de  
l'autre côté du miroir  
**14.55** Winnie,  
un oursin de légende  
**16.30** Ludo  
**17.35** Angel  
**18.20** Un fauteuil  
pour deux  
**20.15** Samantha  
Oops !  
**20.35** FBI : portés  
disparus  
**23.20** Magma,  
désastre volcanique  
**00.45** Le dernier jour  
de Pompéi  
**01.40** Krakatoa



**06.30** Télé-  
achat  
**09.50** Les  
enquêtes  
impossibles  
**11.45** Les  
vacances  
de l'amour  
**13.50** Legend  
of the Seeker :  
l'épée de vérité  
**17.10** Dawson  
**19.40** Nicky  
Larson  
**20.30** Météo  
**20.35** Un vrai  
papa Noël  
**22.15** Alerte  
au virus  
**01.30** Journal  
**01.45** Ça va  
se savoir





**10.30** Dessins animés  
**11.00** Algérie, génies des lieux «Tamanrasset 2»  
**11.30** Rawaat el khelq «Les merveilles des oiseaux»  
**12.00** Journal  
**12.30** Assr el khoulafe  
**13.30** Prière du vendredi

**14.00** Qeyame islamia  
**14.20** Abdelakder Guessoum  
**14.45** Djiwar fi hiwar «1ère partie»  
**16.30** Qaher el bihar  
**17.00** Dessins animés  
**17.20** Bruce Lee  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.20** Djourouh el hayet  
**19.00** Journal

## 19.30 Visite «El Bayadh»

**Documentaire**  
**20.00** Journal  
**20.40** Danger route  
**21.00** Alhane wa chabab prime n°04  
**22.30** CABBA/USMAN en différé  
**00.30** Journal en arabe



## 20.35 La télé est à vous



**Présenté par Stéphane Bern, Audrey Chauveau**  
Avec espièglerie, Stéphane Bern et Audrey Chauveau reçoivent sur le plateau douze Pères Noël. Qu'il soit acteur, chanteur, politicien, humoriste, animateur ou écrivain, chaque Père Noël arrive avec un cadeau très particulier : son moment culte de télévision. La pépète ainsi livrée sera l'occasion de regarder d'autres images rares sur le même thème et de revivre des instants qui ont marqué les esprits.  
**22.35** Docteur Tom ou la liberté en cavale  
**00.00** Messe de minuit



## 20.35 Ludo Noël



**12.25** 12/13 : Journal national  
**13.00** Côté cuisine  
**13.30** En course sur France 3  
**13.45** Keno  
**13.50** L'homme qui n'a pas d'étoile  
**15.15** Tous à l'ouest, une aventure de Lucky Luke  
**16.45** Gaston, de Franquin  
**16.55** Slam  
**17.30** Des chiffres et des lettres  
**18.05** Questions pour un champion  
**18.45** 19/20 : Edition nationale  
**19.00** 19/20 : Journal régional  
**20.00** Tout le sport  
**20.10** Plus belle la vie

**- Le Petit Prince**  
**- La Planète du temps (1/2)**  
Le Petit Prince atterrit sur une planète où l'écoulement du temps est corrompu. Le Grand Horloger, qui a passé sa vie à régler les horloges de ce monde étrange, a décidé, sur les mauvais conseils du Serpent, de remonter le temps.  
**- La Planète du temps (2/2)**  
Le retour dans le passé opéré par le Grand Horloger n'est pas sans conséquences fâcheuses.  
**23.45** Soir 3  
**00.10** En attendant le Père Noël



**07.02** Chloé Magique  
**07.25** Oui-Oui sauve Noël  
**07.51** L'incroyable Noël de Grabouillon  
**08.41** Yakari  
**09.05** Consomag  
**09.10** Planète mutante  
**10.05** Echappées belles  
**11.40** Mary Poppins  
**14.00** Histoires de jouets  
**14.55** Planète insolite  
**15.50** Belles et rebelles  
**17.25** C l'info  
**17.30** C à dire ?!  
**17.40** Je vous repasse le standard  
**17.45** C dans l'air

**19.00** Arte journal  
**19.10** Danube, fleuve d'Europe  
**19.40** Gustavo Dudamel dirige la «Symphonie fantastique»  
**20.40** 31e Festival mondial du cirque de demain  
Véritable Jeux olympiques du cirque où l'on décerne des médailles d'or, d'argent et de bronze, le Festival mondial du cirque de demain révèle les futures vedettes de l'acrobatie, des variétés et de l'art clownesque. Cette compétition internationale a servi de tremplin à la carrière de nombreux jeunes artistes. En 2010, on célébrait sous la coupole du Cirque Phénix la 31e édition de ce rendez-vous mondialement reconnu. Plus d'une vingtaine de numéros inédits ont ainsi été présentés en compétition devant un jury présidé par le transformiste Arturo Brachetti.  
**22.00** Les chaussons rouges  
**00.15** Court-circuit  
**01.05** Ridicule  
**03.00** Madame porte la culotte



TF1 20.45

## QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

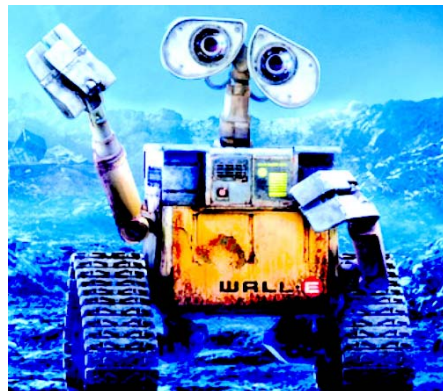
**- Spéciale Noël**  
**Présenté par Jean-Pierre Foucault**  
En cette soirée de réveillon, Jean-Pierre Foucault et ses huit invités se mobilisent pour quatre associations. Unis en duos, les stars répondent aux questions de l'animateur afin de tenter de franchir tous les paliers et de remporter le million d'euros mis en jeu. Jean-Marie Bigard et François Rollin défendent les couleurs de l'association "Les Bouchons d'amour", qui encourage la collecte et le recyclage de bouchons en plastique afin d'aider les personnes handicapées, tandis que Mimie Mathy et Patrice Leconte mobilisent leur culture générale pour l'Unicef.



TF1 20.45

## DISNEY PARTY

**- En attendant le Père Noël**  
**Présenté par Valérie Damidot, Jérôme Anthony**  
A l'occasion du réveillon de Noël et pour célébrer l'événement comme il se doit, Valérie Damidot et Jérôme Anthony vont faire patienter les tout-petits et les plus grands avec une soirée placée sous le signe de l'univers Disney. Au programme : des extraits des plus grands films de la maison Disney avec, entre autres, "Fantasia", "Blanche-Neige", "Aladin" ou encore "Mulan". Pas moins de six dessins animés, tous placés sous le signe du partage, de l'amitié, du rire et bien sûr de Noël, feront ensuite attendre les plus impatients des enfants : "Mickey et le haricot magique", "Les Vacances hawaïennes", "Mickey, Pluto et l'autruche", "Le Prince et le Pauvre", "Lutins d'élite, mission de Noël" et, enfin, "Mickey, il était une fois Noël".



CANAL+ 20.50

## WALL-E

Au XXIe siècle, la Terre n'est plus qu'une immense décharge à ciel ouvert. Toute vie a disparu de la surface de la planète. Au milieu de ce dépotoir, Wall-E, un petit robot éboueur fonctionnant encore, poursuit la tâche pour laquelle il a été programmé. Un jour, un vaisseau se pose non loin. Une ravissante "robotte" en débarque. Se sentant seul, Wall-E entreprend d'établir le contact avec elle. Mais il ne réalise pas qu'elle a une mission des plus importantes à mener : vérifier que toute forme de vie végétale n'a pas entièrement disparu de la surface du globe. C'est alors que Wall-E lui offre une petite plante récemment trouvée entre les immondices...



## 22.55 Le grand bêtisier de Noël



**Présenté par Victoria Silvstedt**  
Pour patienter en attendant le Père Noël et sa hotte de cadeaux, les téléspectateurs ont rendez-vous avec Victoria Silvstedt, histoire de fêter la Nativité en beauté ! Au cours de ce "Grand Bêtisier de Noël", l'animatrice invitera les téléspectateurs à revivre les moments les plus drôles et les plus surprenants de 2010 et à savourer les meilleures images de l'année télévisuelle écoulée !  
**00.35** Un Noël pour l'éternité



## 00.15 Merlin



**Avec Sam Neill, Isabella Rossellini**  
En Angleterre, au début du Moyen Âge. Dans un monde où les magiciens, fées, dragons, démons et déesses existent encore, une sanglante guerre civile se prépare. Le roi Konstantin ne parvient plus à maîtriser les bandes rivales qui s'affrontent dans l'espoir de lui succéder. Le roi Vortigern le chasse finalement de son trône. Les mortels ne sont pas les seuls à se livrer une lutte sans merci. La sorcière Mab se sent, elle aussi, menacée.



## 22.25 L'âge de glace 3 : le temps des dinosaures



Quand Sid le paresseux trouve trois gros oeufs dans une grotte, il décide de les adopter. Les ennemis commencent quand les petits se révèlent être des dinosaures. Lorsque la maman tyrannosaure vient récupérer ses enfants, elle emporte Sid avec elle. Manny et Ellie, qui attendent leur premier bébé mammoth, Diego le tigre à dents de sabres et Scratt l'écureuil partent alors à sa recherche.  
**23.55** Monstres contre aliens  
**01.25** La loi de Murphy



**16.30** Questions pour un champion  
**17.00** Littoral, entre ciel, terre et mer  
**18.00** TV5MONDE, le journal  
**18.30** L'invité  
**18.40** Miss météo  
**19.05** Catherine  
**19.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**20.30** Journal (France 2)  
**21.00** A" Carmen  
**22.30** TV5MONDE, le journal  
**22.40** Journal (TSR)  
**23.05** «Les Contes d'Hoffmann», d'Offenbach  
**02.00** TV5MONDE, le journal Afrique



**08.30** Un éléphant à la maison  
**10.05** Ludo  
**13.20** Le monde interdit : Les aventuriers du monde perdu  
**16.05** Ludo  
**17.35** Angel  
**18.20** Les aventures des Ewoks : la caravane du courage  
**20.00** Samantha Oups !  
**20.10** Parents à tout prix  
**20.35** Les aventures des Ewoks : La bataille pour Endor  
**22.10** Le clan des rois  
**23.45** Winnie, un ours de légende



**07.00** Télé-achat  
**09.50** Les enquêtes impossibles  
**11.45** Les vacances de l'amour  
**13.50** Legend of the Seeker : l'épée de vérité  
**18.00** A la poursuite du trésor oublié  
**20.05** Nicky Larson  
**20.30** Météo  
**20.35** Merki !  
**22.20** Elie & Semoun  
**00.00** Journal  
**00.15** Titoff au Palais des Glaces  
**01.40** Ça va se savoir



## Guantanamo: vers des détentions illimitées

La Maison-Blanche a rédigé une ébauche de décret présidentiel qui formaliserait la détention illimitée de certains prisonniers de Guantanamo, tout en les autorisant à contester leur incarcération, a indiqué un responsable mardi. Ce décret concernerait notamment les prisonniers suspects d'activités terroristes détenus à Guantanamo que l'administration américaine juge trop dangereux pour les libérer, a souligné ce responsable sous couvert d'anonymat.

Le document n'a cependant pas encore été soumis au président Barack Obama et est donc encore loin d'entrer en application. Le décret prévoit également un examen périodique du statut des détenus qui ne peuvent être jugés par des tribunaux fédéraux ou des commissions militaires. Quelque 174 personnes sont toujours détenues dans la prison de Guantanamo, sur la base navale américaine du même nom à Cuba. Le président Obama avait promis de fermer la prison avant janvier 2010. Mais devant l'opposition du Congrès qui a interdit tout transfèrement de prisonniers aux Etats-Unis, sauf pour leur procès, il a dû y renoncer.

Le président Obama a toujours estimé que la détention illimitée était une alternative, a insisté ce responsable. En mai 2009, lors d'un discours M. Obama avait souligné la nécessité de se doter de règles légales pour traiter les suspects considérés comme trop dangereux pour être libérés, mais qui ne peuvent être jugés. Selon le Washington Post, qui s'est le premier fait l'écho de cette ébauche de décret, l'administration américaine a conclu que 48 des 174 prisonniers de Guantanamo pourraient être maintenus en «détention prolongée». De son côté, le Sénat américain est en train d'examiner un projet de loi qui, s'il est adopté, empêchera la fermeture de Guantanamo et tout procès de droit commun pour ses détenus.

## Côte d'Ivoire: les financements de la Banque mondiale gelés

Les financements de la Côte d'Ivoire par la Banque mondiale ont été gelés, a affirmé mercredi le président de la BM Robert Zoellick à l'issue d'un entretien à Paris avec le président français Nicolas Sarkozy. Interrogé sur le gel de ces financements, Robert Zoellick a répondu à la presse: «Nous l'avons déjà fait». «J'ai aussi discuté avec le président malien, Amadou Touré, de la nécessité pour les banques centrales, avec l'Uemoa (Union économique et monétaire ouest-africaine) de geler également les prêts, ce qu'ils ont fait», a-t-il ajouté. Amadou Toumani Touré est le président de l'Uemoa. «Ils sont également convenus d'une réunion de ministres cette semaine afin de renforcer» ces mesures, a aussi dit Robert Zoellick. «Pour les autres pays africains, y compris le Mali, la Côte d'Ivoire est un partenaire économique majeur. Aussi sommes-nous, à la Banque mondiale, en train de travailler avec la Banque africaine de développement, pour suivre l'initiative des pays de la Cédéao (Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest), car il y a pour eux aussi un immense enjeu économique et démocratique», a également affirmé M. Zoellick. La Cédéao a annoncé mardi la tenue vendredi à Abuja (Nigeria) d'un sommet extraordinaire sur la Côte d'Ivoire, après avoir déjà suspendu le pays de ses rangs. Elle a demandé au président sortant Laurent Gbagbo de quitter le pouvoir, en se soumettant aux résultats de la présidentielle certifiés par l'ONU et qui concluent à la victoire de son rival Alassane Ouattara au second tour de la présidentielle du 28 novembre.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Madrid va reconnaître l'Etat palestinien



Trinidad Jimenez, ministre espagnole des Affaires étrangères

L'Espagne s'est engagée à reconnaître un Etat palestinien indépendant avant le mois d'août prochain, a déclaré le ministre palestinien des Affaires étrangères, Riyadh Al-Maliki, cité mercredi par un journal palestinien. Selon le quotidien Al-Ayyam, la ministre espagnole des Affaires étrangères, Trinidad Jimenez, a assuré l'Autorité palestinienne de cet engagement lors d'un entretien avec le chef

de la diplomatie palestinienne.

M. Al-Maliki a expliqué que l'Autorité palestinienne mène des discussions avec la plupart des pays de l'Union européenne (UE) afin d'augmenter le niveau de la représentation palestinienne et d'avoir une reconnaissance plus large du futur Etat palestinien souverain et indépendant, avec El-Qods comme capitale.

Face au blocage actuel dans le processus de paix israélo-pa-

lestinien à cause de la poursuite de la colonisation israélienne, les Palestiniens envisagent d'aller au Conseil de sécurité de l'ONU pour obtenir une reconnaissance internationale de l'Etat palestinien.

Le Brésil, l'Argentine et la Bolivie ont reconnu récemment un Etat palestinien libre et indépendant sur les frontières de 1967, alors que l'Uruguay projette de le faire début 2011.

## Des trafiquants d'armes condamnés à Saïda

Le tribunal criminel près la cour de Saïda a prononcé des peines allant de 18 mois de prison ferme à 20 ans de réclusion à l'encontre des éléments d'un réseau de trafic d'armes et de munitions, a-t-on appris hier d'une source judiciaire d'El Bayadh.

La même instance a rendu publique, lors d'une audience tenue à une heure tardive de la nuit du mardi, une sentence par contumace de 20 ans de prison ferme assortie d'une amende de 27 millions de dinars à l'encontre de M.J., originaire de la wilaya de Naâma, et une peine de trois ans de prison ferme et une amende de 200.000 dinars à l'encontre de D.B. pour commercialisation et trafic sans autorisation de muni-

tions de chasse. Le tribunal criminel a également prononcé une peine de 18 mois de prison ferme assortie d'une amende de 100.000 dinars, à l'encontre des accusés B.M. et B.B. de la wilaya de Naâma pour transport, sans autorisation, de munitions et détention de fusil de chasse. Par ailleurs, le ministère public a requis des peines maximales à l'encontre des trois accusés et la réclusion à perpétuité par contumace à l'encontre du quatrième, accusé de porter préjudice à l'économie nationale et atteinte à la sécurité à travers le trafic illégal de munitions. Le tribunal criminel a, après délibération, rendu publiques les peines précitées, outre la saisie de deux véhicu-

les utilitaires et un autre touristique. Selon l'arrêt de renvoi, l'affaire remonte au mois de mars dernier lorsque les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'El Bayadh ont mis la main sur une quantité de munitions à bord d'un véhicule utilitaire, intercepté à la sortie ouest de la ville d'El Bayadh, en provenance de la région d'Ain Sefra et à destination de la ville d'Aflou.

L'enquête diligentée a permis de dévoiler un réseau de trafiquants de munitions de chasse et la saisie de 14.423 cartouches de calibres 16 et 12 mm. Trois personnes ont été arrêtées et présentées au tribunal criminel de Saïda, et le quatrième est encore en fuite, a conclu la même source.

Jeudi 23 décembre 2010

17 moharram 1432

N° 4883

## Des rafales de vent de plus de 80 km/h annoncées

Des vents de secteur ouest assez forts à forts souffleront aujourd'hui et demain sur les régions côtières de plusieurs wilayas, indique hier l'Office national de météorologie (ONM) dans un bulletin météorologique spécial (BMS).

Les wilayas concernées sont Tlemcen, Aïn Témouchent, Oran, Mostaganem, Chlef, Tipaza, Alger et Boudjerridj, précise l'ONM. La validité de ces prévisions s'étend du jeudi à 09 heures au vendredi 24 à 09 heures. L'ONM prévoit un vent d'ouest moyen de 60 km/h, avec des rafales pouvant atteindre ou dépasser les 80 km/h.

## Cinq ans de prison pour deux receveurs de la BEA

Le tribunal criminel près la cour d'Alger a condamné à 5 ans de prison ferme les accusés Djerar Mohamed et Kheris Djamel, receveurs à la Banque extérieure d'Algérie (BEA - Agence d'Hussein Dey), pour détournement de deniers publics ayant porté préjudice à l'Entreprise régionale du ciment du centre (ERCC). Selon l'arrêt de renvoi, les faits remontent au 10 août 2003 lorsque la BEA a déposé une plainte où elle a expliqué avoir été contactée en 2002 par l'ERCC qui voulait confirmer des dépôts bancaires effectués par ses clients au niveau de l'agence d'Hussein Dey pendant la période allant de 1994 à 1996. Les fonds déposés par les clients de l'ERCC n'ont pas été enregistrés ni versés dans le compte bancaire de l'entreprise. L'ERCC avait estimé le montant des fonds détournés à 9.559.699,86 DA.

En effet, les deux receveurs mis en cause avaient reçu les sommes d'argent versées par les clients et les avaient détournées au lieu de les enregistrer par ordinateur dans le compte de l'ERCC. Un expert-comptable a été désigné pour déterminer le montant exact des montants détournés et les responsables de cette malversation. L'expert-comptable a attesté que les agents (caissiers) ayant directement reçu les sommes d'argent contre des bons de versement étaient les seuls responsables tout en précisant que le montant de la somme détournée était moins important que celui réclamé par l'ERCC.

## EDITORIAL

Par K. Selim

### UNE FUNESTE DIRECTION

alignée sur les seuls désirs d'Israël, ne peuvent que dénoncer cette sentence où l'absurde le dispute à la stupidité. Par son côté exorbitant et totalement injuste, cette sentence apporte la confirmation que les limites de la révolution iranienne ont été trop vite atteintes par les mollahs au pouvoir.

Il n'y a nul besoin d'ennemi extérieur, de grand, de moyen ou de petit Satan quand un pouvoir prétendant agir pour la sécurité nationale ne parvient pas à se débarrasser du germe mortel de l'autoritarisme et de l'obscurantisme. Car la condamnation de Jafar Panahi - qui fait partie d'un cinéma remarquable qui a su, avec talent et une pudeur artistique et non pas bigote, contourner les interdits d'expression - relève bien de cette maladie dégénérative qui consiste à ne voir dans l'art que perdition et décadence.

Il est étonnant de constater que ces animateurs du régime iranien paraissent aussi frustes et si peu politiques. Comment n'envisagent-ils pas, au moins, que des actes et

des mesures aussi choquants vont être utilisés par leurs ennemis ? Le régime iranien paraît, de manière aberrante, agir conformément aux caricatures qui sont données de lui par les milieux qui lui sont hostiles.

S'agit-il alors d'un message destiné aux Iraniens eux-mêmes et leur signifiant que le régime peut aller très loin dans la répression, sans souci pour sa réputation à l'extérieur ? Tout est possible dans des régimes oppressifs. Ses responsables peuvent se raconter des fables et finir par y croire.

Mais dans le cas de l'Iran, pays réellement ciblé, les atteintes aux libertés décredibilisent plus sûrement le régime que toutes les campagnes de propagande - et elles ne manquent pas - orchestrées par l'extérieur. Le modèle d'une révolution islamique qui écrase les libertés est parfaitement repoussant. La République islamique ne se protège pas de ses adversaires, qui sont très déterminés, en mettant en prison des intellectuels et en les privant du droit fondamental et inaliénable à la libre expression.

En agissant de la sorte, le régime de Téhéran donne des verges pour se faire battre. Le signal est clair : le régime des mollahs s'oriente dans une funeste direction.